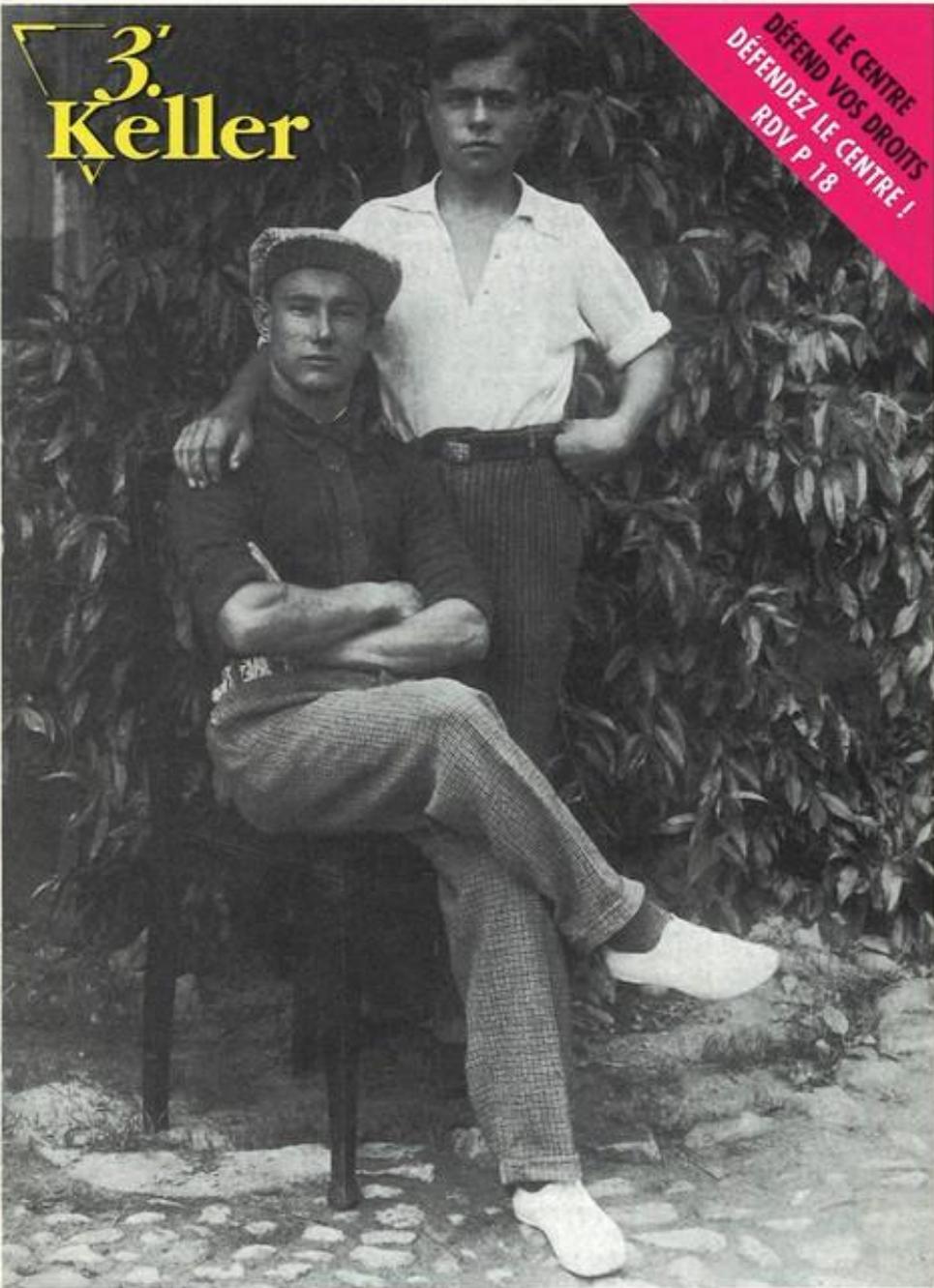


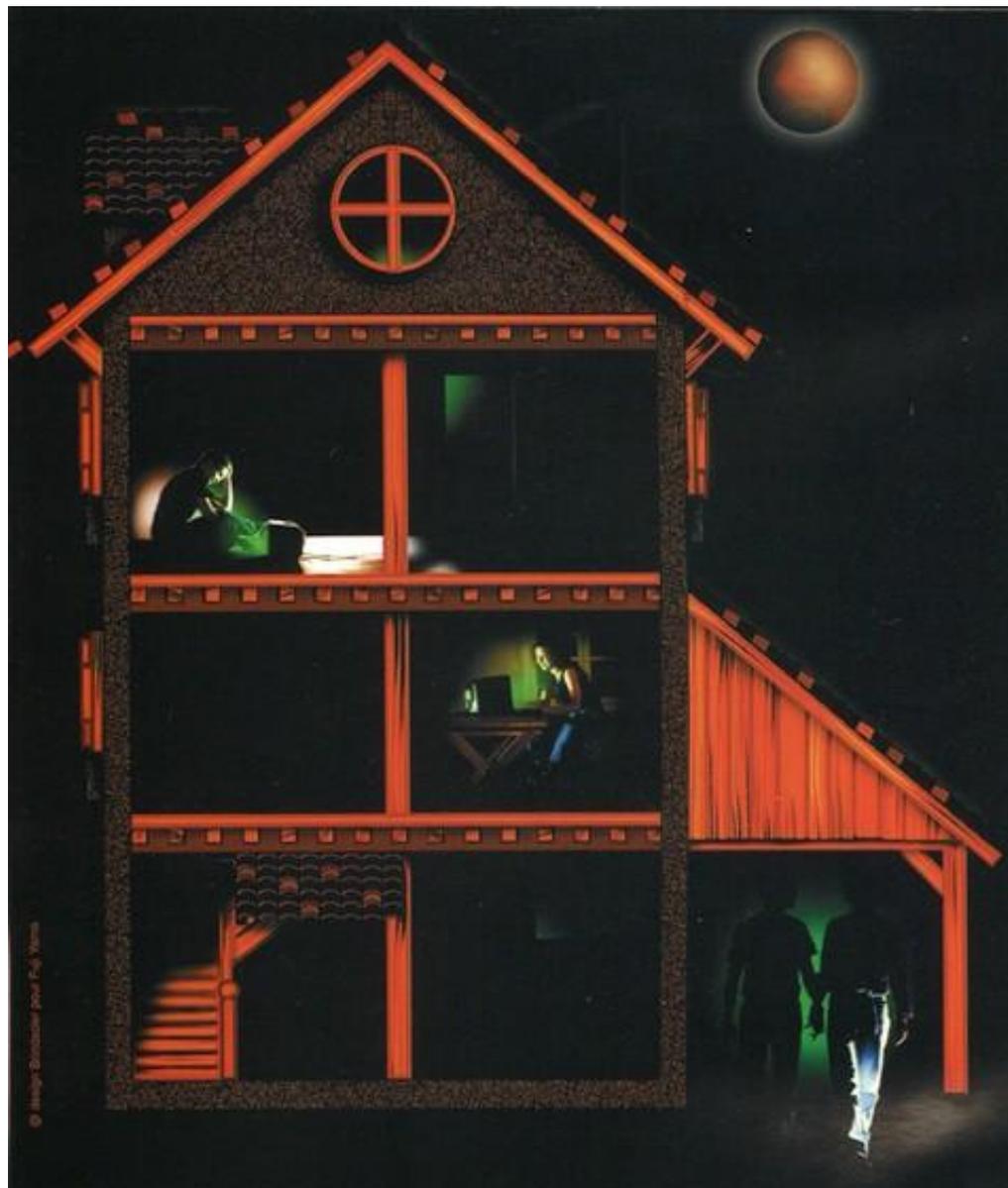
Le mensuel du Centre gai et lesbien - n°16 - Octobre-Novembre 95 - 10 F

3'
Keller

LE CENTRE
DÉFEND VOS DROITS
DÉFENDEZ LE CENTRE !
RDV P 18



C o n c u b i n a g e s



© Image: Schuster pour Fy, Worms

3615 mytilene

tarif pied télématique (commission paritaire 61907) 0,99 F la minute



- 7** **Concubinage** : déjà 16 mairies reconnaissent les couples homosexuels. **26**
- 8** **Contrat d'Union Civile** : Messieurs Pedler et Pouliquen présentent un avant projet de loi commun. **32**
- 10** **Certificat de vie commune** : Roger Madec, maire du XIX^e arrondissement de Paris s'explique. **37**
- 12** **Groupama** : Du côté des assurances, un espoir pour une nouvelle jurisprudence sur les couples homos. **42**
- 13** **Pékin** : des centaines de lesbiennes venues de 40 pays différents ont aussi manifesté pour leurs droits. **45**
- 15** **Femmes tibétaines** : comment les chinois s'y prennent pour décimer une population. **46**
- 17** **Homophobie** : quand Lesbia magazine et Double Face se rencontrent sur l'exclusion. Ce que nous en pensons. **48**
- 20** **L'œil et le bon** : la revue de presse du mois. Les certificats font fureur. **50**
- 25** **Télévision**, où comment l'intolérance des gays nuit à nos droits. **53**
- Mémoires** : le souvenir de nos amis et nos amants disparus. **54**
- Chronique rétro** : le festival gay et lesbien le plus célèbre : censure + flics + nazis = émeute en 1978
- Dossier bisexualité** : comment sont perçus les bisexuel(les), comment vivent-ils ? Témoignages et compte-rendu du débat sur les bisexuelles au Centre.
- Festival «Question de genre 4»**, à Lille. Son directeur Patrick Cardon raconte son historique parcours.
- «Quand les lesbiennes se font du cinéma»**, c'est le 26 octobre au Kremlin-Bicêtre.
- «C.3.3»**, «Les larmes amères de Petra Von Kant». Théâtre.
- «Bleu pour les filles, rose pour les garçons»** : de jeunes créateurs s'exposent.
- Questionnaire homophobie** : à découper.
- Allez au Spectacle avec la carte!**
- «Un prêtre parle»** Le témoignage de Jacques Perotti, un prêtre homosexuel dans une église homophobe.

CENTRE GAI ET LESBIEN. Président: Fleury Drieu. Vice-président(e)s: Nathalie Millet et Philippe Rolland. Secrétaire général: Dominique Touillet. Secrétaire générale adjointe: Juliette Varieras. Trésorier: Bertrand Forest. Trésorier adjoint: Jean Pfrimmer. Directeur: Alexis Meunier. Coordinatrice générale: Anne Rousseau. Administrateur: Fabrice Laurens. Responsable des volontaires: Juliette Varieras et Philippe Rolland. Responsable local: Luis Gomes. Merchandising: Robert Labuthie. Service de presse: Stéphane Martinet. Bibliothèque: Patricia Sebbag. Groupe droits des gais et des lesbiennes: Christophe Hennequin. Groupe média: Christophe et Patrick. Flyers, affiches, pubs: Nathalie Millet. Cafétéria: Sonia Guessab. Sans oublier les 60 autres volontaires du centre.

Associations, médias et entreprises membres du centre, électeurs du bureau : Association des Amis de Bonneuil, Association Culturelle des Gais et Lesbiennes Sourds de France, Association des Médecins Gais, Act-Up Paris, Aides Paris Ile de France, Arcat Sida, Beith Haverim, Boysline, Caramels Fous, Carpe Diem, Centre du Christ Libérateur, CGPIF, Chalet Maya, Choeur International Gai de Paris, CIVIS, Club de la Fessée, Connection, Contact, CRC Photogravure, David et Jonathan, Ecoute Gaie, Editions du Triangle Rose, Equivox, Eurorelax, Exit le Journal, F.G., Fraction Armée Rose, GAGE, Gais Pour les Libertés, Gai Moto Club, Gais Musette, Gais Nounours, Gais Retraités, Gémini, Homosexualités et Socialisme, I.E.M., L'entraide, Lesbian and Gay Pride, Lesbian and Gay Pride Films, L.F.M., L.S.D., Long Yang Club, MAG jeunes gais, Mascaron, Mémorial de la Déportation Homosexuelle, Nomad Prod, Paris Aquatique, Parsifal, Patchwork des Noms, Piano Zinc, Résister-Vivre La Mémoire, Revue H, Rando's Ile de France, Santé et Plaisir Gai, Sida Info Services, SOS Homophobie, Syndicat National des Entreprises Gais, Voile et croisière en liberté.

5, RUE DE LA MAIN D'OR PARIS-BASTILLE TEL 47 00 17 35

à l'ami Pierre, Bistrot à vin

ouvert tous les jours,
midi et soir, sauf le
dimanche.

Ventes à emporter
Dégustation
Plat du jour

5, RUE DE LA MAIN D'OR PARIS-BASTILLE TEL 47 00 17 35



© Photo Guyon / Arno, Michel Houch

Guide Gai Pied 95/96



Il n'a pas les pages jaunes
et pourtant il vous fera voir
la vie en rose

Numéro 1 des guides gais...

*Toute la vie gaie, France, Belgique, Suisse.
Bilingue français / anglais. Partie magazine.*

... et toujours le moins cher (69F).

Disponible en kiosque, dans les meilleures librairies et par correspondance*

(* Pour recevoir le Guide Gai Pied 95/96 : règlement de 79 F port compris par chèque ou CB à l'ordre de LFM, à retourner à Gai Pied Boutik, 45 rue Sedaine, 75557 Paris Cedex 11. Tél. (1) 43 57 52 05.)

Les événements se sont précipités, au cours de ces dernières semaines. La mairie de Saint-Nazaire a décidé de délivrer des certificats de concubinage aux couples homosexuels et, dans la foulée, les arrondissements parisiens de gauche, les villes de Strasbourg, d'Épinay sur Seine, de Taverny, de Louviers, de Tours, et certainement d'autres bientôt, lui ont emboîté le pas.

Mais est-ce là le véritable "événement historique" ? Les mairies pionnières de Montpellier, d'Héricourt ou des Ulis n'ont pas, quant à elles, attendu 1995 pour délivrer de tels certificats. Ce n'est donc pas en soi la décision de la ville de Saint-Nazaire qui est historique, mais bien davantage la publicité qui a été faite de cette mise en visibilité. En diffusant officiellement un communiqué de presse, Joël Batteux, le maire de Saint-Nazaire, a exprimé avec fierté que sa ville reconnaissait les mêmes droits aux couples homosexuels et hétérosexuels. Il n'y a là rien de comparable avec la discrétion presque embarrassée qui était d'usage jusqu'alors.

Le premier effet de cette annonce a été la promotion de ce débat au niveau national sur la base saine d'un principe d'égalité de droits : pleines pages dans *le Monde*, *Le Figaro*, *Libération*, les journaux de vingt heures de *TF1*, *France 2*, etc.

Dans le numéro de septembre du *3 Keller*, les deux premiers articles du dossier sur la visibilité n'ont pas été signés par erreur. Nous prions les lecteurs de nous en excuser. L'article "Vous avez dit visible" (p. 33) a été écrit par Brigitte Barry et celui intitulé "Allo, ici France 2" (p. 34) par Stéphane Martinet. Quant à la chronique de presse, elle était signée Jean Le Bitoux.

Il est vrai également que toutes les conditions d'un débat de fond ont pu être réunies. Le succès des récentes Lesbian and Gay pride et l'organisation des forces politiques et associatives homosexuelles autour du Centre gai et lesbien de Paris ont permis la présence d'interlocuteurs nombreux et surtout représentatifs.

Les gais et les lesbiennes ne pourront néanmoins se satisfaire longtemps d'une reconnaissance sociale aussi maigrichonne, car ce qui frappe aussi est la disproportion entre l'émotion suscitée et les faits. Une dizaine de mairies en France délivrant des certificats de concubinage, c'est peu. A nous de jouer pour que ces semaines historiques ne soient qu'un début. Car, en fait, le véritable combat est aujourd'hui à mener autour du Contrat d'Union Sociale (cf. pages suivantes). Nous aurons à batailler ferme contre les défenseurs d'un prétendu ordre moral, pour faire avancer l'idée qu'il n'est de bonne moralité que celle qui refuse l'injustice et l'exclusion.

Philippe Rolland

3 Keller, Directeur de publication: Fleury Drieu. Rédactrice en chef: Muriel Fauriat. Rédacteur en chef: Laurent Muhleisen. Conseiller de la rédaction: Jean Le Bitoux. Photographie de couverture: Couple homosexuel 1919 - Collection J.C. Bouqueret - Exposition Eldorado, Berlin 1984. Publicité: Philippe Rolland tél. (1) 43 57 21 47. Petites annonces et envois: Guillaume. Réalisation: NOMAD Prod. tél. (1) 44 78 09 23. Flashage: CRC Paris tél. (1) 53 17 19 93. Impression: EMF (1) 48 87 85 83. Tirage: 12 000 exemplaires. I.S.S.N. 1261-323X. Diffusion: Fabrice Laurens. Commission paritaire en cours. Prix de vente: 10 F. Abonnement (1 an): 150F - règlement à l'ordre du Centre gai et lesbien.

LE CENTRAL

**Un authentique
Gay Singles Bar
où on n'est jamais seul**

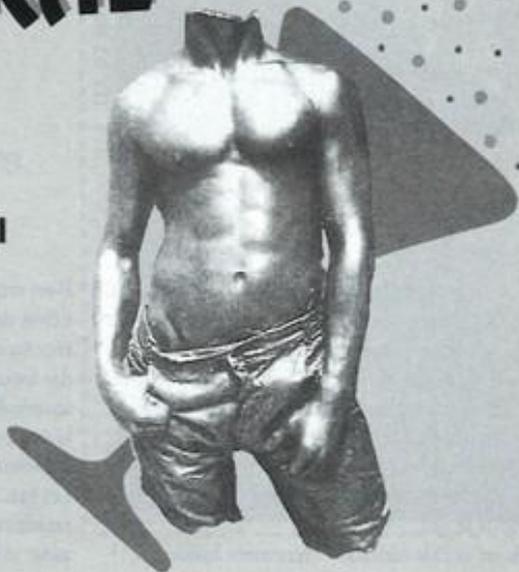
Every day 14.00 à 02.00

BAR HOTEL CENTRAL

33, rue Vieille du Temple

75004 PARIS

Tél. (1) 48.87.99.33



H
O
M
M
E
S

LA DESTINATION DE VOS NUITS

LE STOP

VOTRE NOUVELLE DISCOTHÈQUE

LE STOP A MASSY

6, rue des Canadiens

Grands Ensembles Face à l'OPÉRA

OUVERT JEUDI, VENDREDI, SAMEDI

F
E
M
M
E
S

SUNLIGHT S.A.R.L. 6, rue des Canadiens 91300 MASSY - Siret 3845003900019 - APE 92H

Concubinage homosexuel : 16 mairies ont déjà dit oui

Après la mairie de Saint-Nazaire le 15 septembre, d'autres mairies ont décidé de délivrer des certificats de concubinage ou de vie commune aux couples de gais et de lesbiennes. Rapide (et provisoire) état des lieux...

Le 15 septembre dernier, la municipalité de Saint-Nazaire, dirigée par Joël Batteux (Mouvement des Citoyens), annonçait publiquement sa décision de délivrer des certificats de vie commune aux couples homosexuels. Cette décision, immédiatement reprise par l'ensemble des médias, lance le débat. Le 20 septembre, les six mairies d'arrondissement de Paris dirigées par la gauche prennent une décision identique, suivies le 25 par la municipalité de Strasbourg, dirigée par la socialiste Catherine Trautmann, et par celle de Tours et de Taverny, dans le Val d'Oise. D'autres villes, comme Montpellier et les Ulis, appliquaient déjà cette politique depuis quelque temps, il est vrai plus discrètement.

A l'heure actuelle, 16 mairies délivrent des certificats ou attestations dont Othis (Seine-et-Marne), Bavilliers (territoire de Belfort), Chenôve, (Côte-d'Or) et Héricourt (Haute-Saône). Le mouvement va certainement se poursuivre... Bientôt la totalité des 36 000 communes de France ? Rien n'est moins sûr à l'heure actuelle. Des maires ont d'ailleurs annoncé publiquement, en s'abritant derrière des arguments pseudo-juridiques, qu'ils ne délivreraient pas de certificats de concubinage aux couples de gais et de lesbiennes : c'est le cas d'André Rossinot, maire UDF de Nancy, et de Jean Tibéri, à Paris. Ce dernier considère la décision des 6 maires de gauche comme "illégal", en invoquant deux arrêts de la cour de cassation (argumentation juridiquement non valable (Cf. l'encadré sur ces arrêts). M. Tibéri affirme en outre que ce type de décision est de sa compétence exclusive, ce qui est faux, le certificat de concubinage n'étant pas une pièce d'état civil. Cela n'a d'ailleurs pas empêché les 6 mairies de l'est parisien de commencer à délivrer des certificats de vie commune à des couples homosexuels qui en ont fait la demande.

Des associations continuent de faire pression sur les municipalités ; c'est le cas notamment d'un groupe inter-associatif composé du groupe "Droits des lesbiennes et des gais" du Centre, de SOS Homophobie et des Lesbiennes Se Déchaînent, qui mène actuellement une action auprès des 14 mairies encore "résistantes" de Paris, ou encore d'Homosexualité et Socialisme, qui fait un travail de lobbying auprès des élus PS ou apparentés.

Mais au fait, à quoi ça sert, un certificat de concubinage ? A pouvoir obtenir un logement HLM avec un bail aux deux noms, à bénéficier, comme les couples hétérosexuels, des tarifs "couples" à la SNCF et sur certaines compagnies aériennes, à inscrire votre concubin(e) sur votre mutuelle etc... Quelques bémols néanmoins : il faudra tout de même vérifier que tous ces organismes acceptent d'attribuer des effets à ces certificats, ce qui n'ira peut-être pas toujours de soi. Mais les associations seront là pour y veiller. Cette actualité a au moins le mérite de poser le débat d'une véritable reconnaissance légale des couples de gais et de lesbiennes. Encore un long chemin...

Christophe Hennequin

Les arrêts de la Cour de cassation

On a beaucoup parlé récemment de ces deux arrêts, rendus par la Cour de cassation en 1989. Ils concernent, pour l'un l'extension de la couverture sociale d'un assuré social homosexuel à son concubin non couvert, pour l'autre la possibilité pour un steward d'Air France d'obtenir des billets gratuits pour son compagnon, comme la compagnie le permet aux couples hétérosexuels. Dans ces deux cas, la Cour de cassation s'est prononcée négativement. L'arrêt "Sécurité sociale" est aujourd'hui caduc, suite à l'adoption en janvier 1993 d'une des dispositions du CUC en la matière. En ce qui concerne le deuxième arrêt, lui toujours valide, il convient de noter qu'il ne s'applique qu'à la convention Air France, et qu'il ne se prononce nullement d'une manière plus générale sur la notion de concubinage homosexuel : un maire ne peut donc pas justifier juridiquement son refus de délivrer un certificat de concubinage à un couple de gais ou de lesbiennes en invoquant cet arrêt.

Ensemble pour le concubinage

CVS+CUC=CUS. Les deux projets de demande de légalisation du couple homosexuel n'en font plus qu'un: le Contrat d'Union Sociale. C'est ce qu'ont annoncé ensemble, le 30 septembre dernier au cours du débat au CGL, les deux initiateurs de ce dossier très demandé.

La grande salle du Centre était pleine. Tout le monde était à l'heure. Jan Paul Pouliquen et Yann Pedler sont arrivés ensemble. On avait tant parlé de frères ennemis parce que concurrents sur le même projet. Ce fut raté pour les Cassandre, les pisse-froid. Les micros étaient branchés, les appareils photo flashèrent. Le débat de fond de la rentrée était au Centre.

Les associations étaient venues d'Orléans, de Montpellier, de Marseille, de Lyon. Des politiques verts et socialistes aussi. Et même le ministère de la Santé. Entendre comme beaucoup d'autres ce qu'il en était de la proposition de loi sur la nécessité, modernité oblige, de légiférer sur les droits et les devoirs du couple homosexuel.

Cette revendication est majoritaire aujourd'hui chez les homosexuels

qui s'expriment, comme l'indiquait le sondage des Etats-Généraux d'avril. Ce projet bénéficie également d'une bonne opinion de deux Français sur trois selon le dernier sondage de Gai Pied. L'histoire fut rappelée par Jan Paul Pouliquen, initiateur du CUC. Un projet de dix ans d'âge élaboré par Vincent Legret et Alain Leroi, aujourd'hui morts du sida. Mais aussi par Françoise Renaud, et Gérard Bach. Puis une demande parlementaire de GPL par le biais de Jean-Luc Mélançon. On parlait alors de "partenariat" et le PS était en pointe.

Il le fut moins sur le suivi car si en 92 huit députés socialistes ou apparentés déposèrent un projet de loi, ils n'étaient plus que trois députés du Mouvement Des Citoyens à faire la même démarche l'année suivante. Et depuis le CUC ou

Contrat d'Union Civile stagnait politiquement. Pourtant le courrier continuait d'arriver par centaines de lettres. Ne fut sauvée en 1993 que la disposition concernant la sécurité sociale pour le conjoint, par Pierre Bérégozov quelques jours avant son suicide. Depuis, le sida a surgi parmi nous. Nous menaçant, tuant nos amis, ou se tenant en embuscade. A la suite de l'intervention de Jan Paul Pouliquen, Yann Pedler, avocat et administrateur de Aides Ile-de-France, initiateur du CVS ou Contrat de Vie Sociale, rappelle les drames des couples homosexuels brutalisés par l'absence totale de leurs droits sociaux quand la maladie les éloigne l'un de l'autre avec toute la complicité de la législation sociale: le toit commun n'a plus de légitimité et est violé, les engagements communs face à la maladie et la mort n'ont plus droit de cité et la famille et la médecine s'engouffrent souvent dans le vide juridique, niant le couple, la sexualité du cher disparu, l'existence du jules, ses investissements amoureux comme financiers. L'association Aides est lourdement confrontée à ces inégalités sociales que le sida aggrave inmanquablement. Un dispositif juridique est nécessaire, et toutes les associations de lutte contre le sida ne peuvent être qu'aux côtés de ce droit à être uniquement reconnu des couples gais



Le CGL était plein pour le débat de la rentrée.

Photo Brigitte Berry

et lesbiens. De plus, un couple reconnu socialement sera plus fort pour repousser ensemble le risque de ne pas se contaminer ou de se recontaminer.

Gérard Bach, professeur de droit à l'Université de Nanterre et directeur de la revue "Humœurs" qui milite pour le CUC, avec des soutiens tels qu'Elisabeth Badinter, le Planning Familial ou le Syndicat de la Magistrature, rappelle que sur ce sujet nous sommes plutôt en retard au niveau de l'Europe. La Finlande est le dernier pays scandinave à s'y mettre et des projets de loi font déjà leur chemin en Espagne et en Italie. Il explique également que le projet final, synthèse des deux précédents, est aussi un projet qui élargit les droits pour les concubins hétérosexuels. Les



Yann Pedler et Jan Paul Pouliquen

Photo Brigitte Barry

couples hétérosexuels hors norme légale peuvent donc soutenir le CUS. Et ils sont nombreux, tandis que les mariages continuent à plonger dans les statistiques. Marianne Shultz, juriste à Aides Fédération, explique enfin le contenu de la proposition de loi ci-contre. La fidélité, la pratique sexuelle? L'État n'a pas à légiférer sur l'intimité. L'article de loi concernant la "sortie", la possibilité de cesser ce contrat a été mûrement réfléchi. En outre, le

conjoint, s'il est étranger, n'a pas non plus été oublié, surtout depuis que les lois Pasqua nous sont infligées. Le débat avec la salle aborde le droit à l'adoption. Mais aucun célibataire ne peut aujourd'hui juridiquement adopter un enfant.

L'insémination artificielle pour les couples lesbiens semble également une revendication légitime, mais le CUS doit pouvoir passer la barre des hémicycles. Les élus comme l'opinion sont défavorables en l'état actuel à ces deux souhaits de la communauté gaie et lesbienne. Ce sont certainement les deux batailles qui vont suivre l'obtention du Contrat d'Union Sociale dont les initiateurs furent chaudement applaudis en fin de débat.

Jean Le Bitoux

AIDES FÉDÉRATION NATIONALE COLLECTIF POUR LE CONTRAT D'UNION CIVILE

AVANT-PROJET DE CONTRAT D'UNION SOCIALE

ARTICLE 1 Il est créé le Contrat d'Union Sociale. Le contrat d'Union Sociale organise juridiquement le lien unissant deux personnes physiques qui désirent établir entre elles un projet commun de vie, et s'assurer réciproquement une solidarité matérielle et juridique.

ARTICLE 2 Deux personnes physiques de même sexe ou de sexe différent et juridiquement capables ou sans des articles 123 et 124 du Code Civil peuvent conclure un contrat d'union sociale.

ARTICLE 3 Toute personne déjà engagée dans le mariage ou un autre contrat d'union sociale ne peut conclure un contrat d'union sociale, réciproquement, toute personne engagée dans un contrat d'union sociale ne peut conclure mariage. L'union sociale ne peut être réalisée entre ascendants et descendants ni entre collatéraux ou deuxième degré.

ARTICLE 4 Le contrat d'union sociale fait l'objet d'une déclaration conjointe devant un officier d'état civil du domicile ou de la résidence d'un des contractants, la mention de la conclusion d'un contrat d'union sociale est portée en marge des registres de l'état civil et sur les actes de l'état civil. L'officier d'état civil informe les contractants des articles du contrat d'union sociale correspondant à leurs droits et obligations mutuels.

ARTICLE 5 Il est mis fin au contrat d'union sociale par la déclaration conjointe ou à la demande de l'un, acceptée par l'autre devant un officier d'état civil du domicile ou de la résidence d'un(e) des contractants. Dans les autres cas, la demande du contractant qui veut mettre fin à l'union sociale sera portée devant le juge aux affaires familiales afin que soient réglées les conséquences économiques et familiales de la rupture. La rup-

ture du contrat d'union sociale est portée en marge des actes de l'état civil. Le contrat d'union sociale ne peut pas être rompu dans les six mois qui suivent sa conclusion.

ARTICLE 6 Les contractants de l'union sociale s'engagent ou soutien matériel et moral.

ARTICLE 7 Les biens des contractants sont, à défaut de convention spéciale passée devant notaire, soumis au régime de la communauté réduite aux acquêts tel qu'il résulte des articles 1400 à 1491 du Code Civil.

ARTICLE 8 Les contractants de l'union sociale sont solidairement à l'égard des tiers pour les contrats conclus par l'un(e) d'eux/elles dans le cadre des actes de vie courante sous réserve des exceptions prévues à l'article 220 alinéas 2 et 3 du code civil.

ARTICLE 9 Les dispositions du Code Civil relatives aux donations et legs entre époux (art 1091 à 1100 c. civil) ainsi qu'aux successions (art 765 à 767 c. civ) sont applicables aux contractants de l'union sociale. Pour les successions concernant les exploitations agricoles, les dispositions des articles 832 à 832.4 du code civil sont applicables aux contractants de l'union sociale.

ARTICLE 10 Les dispositions du code du travail relatives au conjoint sont applicables aux contractants de l'union sociale (art L.223.783, L.226.1, L.784.1). Pour l'application des articles L.212.5810 et L.223.1484 du même code, le/la contractant(e) de l'union sociale est considéré(e) comme ayant droit.

Toutes les dispositions législatives ou conventionnelles concernant les concubins sont applicables de plein droit aux contractants de l'union sociale.

ARTICLE 11 Les contractants de l'union sociale qui sont fonctionnaires bénéficient des dispositions de la loi du 30 décembre 1921 relative au rapprochement des conjoints; pour l'application de l'article 60 de la loi n° 84-16 du 11 janvier 1984 relatif aux mutations des fonctionnaires, le contractant de l'union sociale est assimilé au conjoint.

ARTICLE 12 Il est ajouté à l'article L.313.3 du code de la sécurité sociale le 5° paragraphe rédigé comme suit: «le cocontractant de l'union sociale ou l'époux». Les dispositions du code de la sécurité sociale relatives aux différents régimes veuvage et vieillesse sont applicables au cocontractant de l'union sociale d'un assuré social.

ARTICLE 13 Le contrat de bail d'habitation, en cas d'abandon du logement par le/la locataire, continue au profit du contractant vivant avec lui/elle.

Le contrat de bail d'habitation, en cas de décès du/de la locataire, est transféré au cocontractant de l'union sociale.

ARTICLE 14 L'article 6 alinéa 13 du code général des impôts est ainsi complété:

«Les contractants de l'union sociale sont soumis à une déclaration et une imposition commune des revenus perçus par chacun d'eux.»

ARTICLE 15 Un étranger peut conclure un contrat d'union sociale et bénéficier des mêmes droits de séjours que ceux accordés dans le cadre des dispositions relatives au mariage.

Entre St-Nazaire et Strasbourg, Paris.

Roger Madec, maire du XIX^{ème} arrondissement de Paris, a décidé de délivrer, entre St-Nazaire et Strasbourg, des certificats de concubinage. Explication d'un élu.

Après les Ulis, Montpellier, Saint-Nazaire, qui délivrent des certificats de concubinage, les six mairies de gauche de la capitale ont décidé de délivrer des attestations de vie en communauté. Interview d'un de ces maires qui ose.

▼ **Pourquoi délivrer des "attestations de vie en communauté" et non pas des certificats de concubinage?**
Tout d'abord, je n'aime pas cette appellation de certificat de concubinage ; c'est un terme qui fait péjoratif. Je pense que ces certificats font l'attestation que deux êtres vivent ensemble : ce terme est plus approprié que le certificat de concubinage ou de vie maritale délivré par la mairie de Paris aux couples hétérosexuels. Quand nous avons fait notre proposition de certificat, la ville de Paris s'est abritée derrière des arguties juridiques pour ne pas avoir à trancher politiquement sur ce point sensible (en disant que le certificat de vie maritale ne concernait que les couples composés d'un homme et d'une femme, (NDLR) et donc nous avons contourné la difficulté en instituant ces attestations de vie commune. Ceci est tout à fait dans la légalité : je n'ai pas outrepassé mes fonctions. C'est une attestation que deux personnes, sans se préoccuper de savoir si c'est un couple hétérosexuel ou homosexuel, vivent ensemble.

▼ **Peut-on vous interdire de délivrer ces documents ?**
- Non. On peut m'interdire de délivrer des certificats de vie maritale et m'attaquer au tribunal administratif pour cela ; on ne peut pas m'interdire de délivrer des attestations.

▼ **Quelles sont les conditions requises pour obtenir ces attestations ? Comment faut-il procéder ?**
- Ce sont les mêmes conditions que pour la délivrance des certificats de concubinage ou de vie maritale, c'est-à-dire qu'il suffit de vivre ensemble depuis un an. Soit les deux personnes l'attestent sur l'honneur, soit ils produisent chacun un témoin. Comme je contourne les arguties juridiques et pour

ne pas mettre dans l'embarras les fonctionnaires, les demandes doivent être adressées directement à mon cabinet. Les attestations seront signées, avec tampon de la mairie dans la journée ou le lendemain... Cela dépend de mon emploi du temps !

▼ **Quels droits cette attestation peut-elle nous donner ?**
Cela peut donner les mêmes droits que pour les personnes détenant un certificat de vie maritale ou de concubinage, qui n'ont d'ailleurs pas plus de valeur juridique : par exemple celui d'établir à deux personnes non mariées et non hétéros des baux de location, de contracter un emprunt et éventuellement d'avoir des titres de réduction dans les transports...

▼ **Pourquoi le Parti socialiste a-t-il attendu si longtemps et notamment la décision d'un maire chevémentiste, en l'occurrence Joël Batteux à Saint-Nazaire pour délivrer ces certificats ?**

Je n'ai pas attendu beaucoup, j'ai été élu maire de cet arrondissement le 3 juillet et je me suis installé dans des conditions que chacun a pu suivre dans la presse, à savoir dans une mairie vide, sans moyens : j'ai eu beaucoup de dossiers qui me sont tombés sur les bras et puis j'ai pris quelques jours de vacances. Notre annonce s'est faite en septembre. Peut-être que d'autres sont allés plus vite. Personnellement, je ne pense pas que nous ayons traîné.

▼ **Mais pourquoi les autres mairies de gauche ne l'ont-elles pas fait avant ?**

Chacun mène sa barque comme il l'entend.

▼ **Est-ce que le PS est prêt à faire aboutir une réflexion commune pour que toutes les mairies socialistes de France ou les mairies de gauche délivrent ces attestations ?**

La structure qui coordonne les élus, c'est la FNE-SER (Fédération nationale des élus socialistes et républicains) et, en son sein, il n'y a pas eu de débats. Pour ce qui est du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, le dossier du CUC est un peu redébatu mais... ce n'est pas simple à gérer.

Les réactions des élus de province ne sont pas forcément les mêmes que celles des maires urbains. Je pense qu'il ne faut pas violer les choses et cela se fera. Je regrette que cela ne se soit pas fait quand le parti socialiste était au pouvoir. Mais, c'est comme le débat sur la drogue : au Parti socialiste, avant, c'était tabou, maintenant ça ne l'est plus. Effectivement, je comprends l'impatience de tranches importantes de la population, mais ce n'est pas simple. Quand on touche à tout ce qui est homosexualité, modes de vie un peu différents, il y a de la résistance. Il faut que ça bouge. Mais je préfère que l'on prenne un peu de temps et que cela s'inscrive durablement dans la société.

▼ Pourquoi le Contrat d'union civile n'est passé qu'en partie ? Qu'est-ce qui a bloqué le CUC ? Je n'ai pas à juger les parlementaires, mais je crois qu'ils ont été un peu trop frileux.

▼ Le PS s'engage-t-il pour faire passer un CUC ou CVS ou une mouture de ces deux projets au Parlement ? Je le souhaite mais je ne peux pas vous répondre, je ne suis pas parlementaire.

▼ De nombreux couples homos ont un désir d'enfant. Or l'adoption leur est refusée. Tout comme l'insémination artificielle pour les lesbiennes, qui sont obligées d'aller à l'étranger, avec tous les risques que cela comporte. Quelle est votre position sur ces points ?

Je pense que c'est l'intérêt de l'enfant, l'enfant à

adopter ou le futur enfant en cas d'insémination artificielle, qui est à prendre en compte. Certains couples hétérosexuels ont une instabilité très forte et des enfants qui arrivent dans des couples homosexuels ne vont pas obligatoirement s'épanouir. Je pense qu'il faut examiner au cas par cas les situations. Des hommes et des femmes vivant ensemble dans des conditions tout à fait satisfaisantes peuvent élever des enfants. C'est la stabilité des deux personnes prêtes à faire cette démarche et les conditions de l'accueil qui comptent, non pas des critères de moralité, notion dépassée actuellement.

C'est exactement le même cas

pour l'adoption pour les couples hétérosexuels.

Je suis donc plutôt favorable mais ça ne sera pas simple. Je suis persuadé que deux hommes ou deux femmes peuvent très bien élever un enfant et leur donner les mêmes chances dans la vie, beaucoup plus que certains gosses élevés par des hétérosexuels et qui sont complètement névrosés.

Il ne faut pas donner trop de publicité à ces sujets car ils sont encore très controversés dans la société mais il faut les faire avancer. Il y a encore beaucoup de chemin à faire. C'est dommage, car on est à l'aube du XXI^{ème} siècle et la France est un peu en retard.

MAIRIE DU 19^{ème} ARRONDISSEMENT DE PARIS

Je, soussigné, Roger MADEC, Maire du 19^{ème} arrondissement, atteste avoir reçu ce jour,

Mme née le _____ à _____

et

Mme née le _____ à _____

lesquelles m'ont déclaré vivre en communauté à Paris 19^{ème}, rue _____ n° _____ depuis le _____

Par la présente, je leur donne acte, à leur demande, de leur déclaration, pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Paris, le _____

Roger MADEC

5-7, PLACE ARMAND CARREL - 75019 PARIS CEDEX 19 - TÉL. : 44.52.29.39

Propos recueillis par Muriel Fauriat

Couple homosexuel : quelle jurisprudence ?

Le jugement rendu par le Tribunal de Belfort en juillet dernier reconnaissait indirectement et pour la première fois l'existence d'un couple formé par deux lesbiennes : que peut-on en espérer ?

C'est au départ un fait divers malheureux : en octobre 1994, deux lesbiennes, Annie et Marie-Catherine, qui vivent ensemble depuis une dizaine d'années, font une balade à vélo. Une voiture renverse Marie-Catherine et la tue. Une plainte avec constitution de partie civile d'Annie est alors déposée devant la juridiction pénale. Le verdict est une heureuse surprise : le tribunal correctionnel de Belfort, ayant considéré la relation stable et durable qui existait entre les deux femmes, condamne l'assureur de l'automobiliste, Groupama, à verser des dommages et intérêts à Annie. Ce qui revient donc, indirectement, à reconnaître l'existence des couples homosexuels...

Groupama décide alors de faire appel de cette décision; le Centre gai et lesbien réagit immédiatement, en expliquant au PDG de cette société comment son appel risquait de remettre en cause un jugement pour la première fois favorable à un couple homosexuel, et, ce faisant, de ternir durablement l'image de Groupama auprès de la communauté homosexuelle.

La pression finit par porter ses fruits, car le directeur général de cette société nous répond rapidement, expliquant qu'après réflexion, et "considération de ce cas tout à fait exceptionnel", Groupama décide de se désister de son appel, et acquiesce ainsi au jugement rendu par le tribunal de Belfort. Une belle victoire....

Que peuvent espérer les gais et les

lesbiennes de cette première juridique ? Il faut d'abord rappeler que la jurisprudence n'est jamais définitive (pas même celle de la Cour de cassation, qui est par ailleurs indirectement contredite par ce jugement): en d'autres termes, rien n'empêche un autre tribunal, ou le même, dans une affaire similaire, de rendre un jugement totalement inverse. Alors, peine perdue ? Pas vraiment, bien au contraire... D'abord parce qu'un avocat défendant un couple de gais ou de lesbiennes pourra appuyer sa plaidoirie sur ce jugement. Ensuite parce que cette première juridique ne pourra qu'encourager des juges qui jusque-là étaient hésitants en matière de reconnaissance des couples homosexuels, faute de jurisprudence positive, à se montrer désormais moins frileux. Cette affaire démontre s'il en était besoin que les lesbiennes et les gais ne doivent jamais hésiter à aller devant la Justice lorsque leurs droits sont menacés ou bafoués : la jurisprudence nous sera d'autant plus favorable que nous lui donnerons de bonnes raisons de changer. L'histoire judiciaire n'a-t-elle pas montré que la Justice finissait toujours par accompagner le mouvement général de la société ?

Christophe Hennequin



Photo Isabelle Gaudin

Pour la première fois, un tribunal reconnaît l'existence de couples formés par deux femmes.

Lesbiennes à Pékin

La IV^e Conférence mondiale sur les femmes qui s'est tenue à Pékin du 4 au 15 septembre a finalement consacré le principe d'égalité entre les hommes et les femmes. Mais, au terme d'un long débat, le terme "d'orientation sexuelle" a été retiré de la Plate-forme d'action et de la Déclaration de Pékin. Défaite ? Oui, mais...

C'est vers quatre heures du matin, dans la nuit du jeudi au vendredi 15 septembre, qu'eut lieu le débat. "L'orientation sexuelle" fut ainsi la dernière bataille de cette Conférence. La présence active de militantes lesbiennes à Pékin, le travail de visibilité et la volonté de certains gouvernements de l'inscrire à l'ordre du jour avaient soulevé un large espoir pour la reconnaissance (enfin) à l'échelle internationale du droit des lesbiennes. Mais, la pilule était sans doute trop fortement dosée pour les conservateurs, qui, ayant perdu sur d'autres questions, en ont fait une question de principe.

Le débat eut lieu essentiellement sur le paragraphe 48 de la Plate-forme d'action qui stipulait que "de nombreuses femmes se heurtent à des obstacles particuliers en raison de facteurs tels que leur race, leur âge, leur langue, leur appartenance ethnique, leur culture, leur religion, [leur orientation sexuelle]

ou leur handicap, ou encore leur appartenance à un peuple autochtone." Fallait-il oui ou non enlever les crochets entourant le terme "d'orientation sexuelle"? Une longue discussion s'ensuivit où le Canada, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud, l'Union européenne, les Etats-Unis, Israël, la Lettonie et d'autres proposèrent de maintenir la référence "aux barrières

basées sur l'orientation sexuelle", affirmant que les discriminations de tous ordres devaient être interdites. L'Egypte, l'Iran, le Vatican, le Soudan, le Yémen et bien d'autres pays s'y opposèrent, affirmant qu'elle contredit leurs valeurs culturelles et religieuses et insistant sur le fait qu'il n'existait aucun précédent à l'échelle internationale pour "l'utilisation de ce terme". D'autres, enfin, s'y opposèrent car, selon eux, "la question n'était pas à l'ordre du jour de la Conférence". Une façon grossière de diviser les droits pour mieux les nier – les lesbiennes ne sont-elles pas des femmes ?

L'heure tardive du débat et la longue liste des intervenants contraignirent finalement la Présidente de séance à prendre une décision – il n'y a pas de vote sur les textes finaux de ces Conférences, qui doivent obtenir un consensus.

Après avoir souligné que "pour la première fois le sujet était mentionné aux

Nations unies", elle décida, au vue de la très forte opposition qu'elle avait soulevé, de supprimer la référence à l'orientation sexuelle à travers tout le document.

Les lesbiennes qui, vendredi au matin, donnèrent leur dernière conférence de presse – toujours très prisee par la presse – ne cachaient pas leur déception.



"Les droits des lesbiennes sont des droits humains" fut le principal slogan des participantes.

Photo Sophie Sautier

Une déception qui contrastait avec le sentiment d'avoir sauvé, par ailleurs, l'essentiel sur d'autres droits remis en cause par les pays conservateurs et religieux - comme celui du droit à l'avortement et à la contraception : "Bien sûr, nous sommes déçues, mais mesurons le chemin parcouru. A Vienne [à la Conférence des Nations unies sur les droits humains, en 1993], de rares pays se sont publiquement prononcés pour l'intégration, dans le programme d'action, de l'orientation sexuelle. Ici, à Pékin, ce fut un long débat où de nombreux pays prirent la parole."

Même si le terme d'orientation sexuelle a finalement été retiré du document, le paragraphe 97 - autre paragraphe-clé de cette Conférence - reconnaît de façon explicite que "les droits des femmes comprennent leurs droits à contrôler et à décider de façon libre et responsable dans les

domaines qui concernent leur sexualité, y compris la santé sexuelle et reproductive, hors de toute coercition, discrimination et violence". Ces droits "en matière de sexualité" sont une victoire pour toutes les femmes. La guerre n'est pas finie. A Pékin, la visibilité et l'organisation col-

lective des lesbiennes (voir encadré) a montré que "rien ne sera plus comme avant. Certains groupes voudraient nous rendre invisibles, mais notre visibilité va s'accroître", affirma Dalila, franco-algérienne, à Pékin.

Sophie Sensier



Des centaines de lesbiennes ont manifesté pour leurs droits sur le site du forum des ONG.

Lesbiennes et fières de l'être !

Malgré les craintes soulevées par la préparation de la Conférence et du Forum des ONG, qui a eu lieu à Huairou, à 60 km au nord de Pékin, la présence active des lesbiennes fut éclatante. Venues d'une quarantaine de pays, elles ont finalement obtenu un espace au Forum - la tente 46 - qui devint vite le point de rendez-vous et permit d'organiser diverses activités : commissions, débats, vidéos, fêtes, ... Certaines n'étaient pas venues les mains vides ; de petits badges bleus, sur lesquels on pouvait lire «Les droits des lesbiennes sont des droits humains. Pékin 95», en anglais et en espagnol, furent un signe de reconnaissance et de visibilité qui facilita le travail. Les lesbiennes étaient venues et ne voulaient pas rester cachées. Cette énergie collective trouva son point culminant dans l'organisation d'une manifestation sur le site du Forum. Les policiers chinois n'avaient jamais vu ça et furent pris de panique. Mais comme l'avaient promis les organisatrices du Forum, rien ne fut tenté pour l'empêcher. C'est ainsi que plusieurs centaines de lesbiennes se retrouvèrent devant un flot de journalistes pressés de mettre en boîte «ces spécimens qui aiguissent tant la curiosité». Des lesbiennes à Pékin, pensez donc ! Mais, il fallait profiter de cette opportunité, et on donna à la visibilité sa plus belle couleur, celle de la diversité. Pendant plus de deux heures, le cortège, rythmé par les tambours, se déploya, d'un endroit à un autre, dans une atmosphère de fête. L'accueil fut franchement chaleureux de la part des autres participantes, sauf lorsque la manifestation croisa des femmes voilées, qui, en réponse aux slogans des lesbiennes - «les droits des lesbiennes sont des droits humains !» -, firent non le doigt levé...

Etre femme au Tibet

Avortements, stérilisations, infanticides et eugénisme... Telle est la condition des Tibétaines depuis l'occupation du pays par les Chinois.

Cette année, la Chine a obtenu d'accueillir la 4ème Conférence Mondiale des Femmes à Pékin. Dans le même temps, le gouvernement chinois mène au Tibet une campagne de génocide physique et culturel qui s'effectue en bonne part sur le corps des femmes.

Petit historique : le Tibet est envahi et occupé par la République Populaire de Chine en 1950. Conséquences de cette occupation : après avoir vainement tenté de parvenir pendant 8 ans à une entente pacifique avec les Chinois, le dalaï-lama est contraint de fuir en Inde en 1959. Un million deux cent milles Tibétains sont morts, soit un Tibétain sur cinq. Le pays compte des milliers de prisonniers politiques ou religieux. La population se compose désormais de 6 millions de tibétains et de 7,5 millions de colons chinois. Plus de 6 000 monastères ont été saccagés et rasés; enseigner et étudier le bouddhisme est interdit. Les violences physiques et morales à l'encontre des femmes sont multiples et n'ont qu'un seul but : l'élimination du peuple tibétain. La Chine applique dans ses frontières une politique draconienne de contrôle des naissances (un enfant par couple), et l'impose donc au Tibet. Pour appliquer cette mesure, l'occupant procède à de vastes opérations de stérilisation sur des jeunes femmes en ville et dans les campagnes. En 1990, les autorités chinoises avançaient le chiffre de 18 000 volontaires pour la stérilisation, soit seulement 3% des jeunes femmes en âge de procréer. L'avortement est couramment pratiqué, même sur des grossesses avancées (5 à 7 mois). Pour exemple, on compte entre 60 et 70 avortements par semaine dans un hôpital tibétain. Mais le bouddhisme considérant la vie comme sacrée, les tibétaines n'osent pas en parler et cachent le fait à leurs proches. L'infanticide est aussi couramment pratiqué.

Dans la tradition bouddhiste tibétaine, les monastères sont les lieux où se transmet la culture. Les nonnes et les moines ont une fonction sociale proche de celle de nos

intellectuels, ce qui explique leur rôle de leader dans la lutte contre l'occupant. Depuis l'occupation chinoise, les nonnes ont été victimes des formes de mauvais traitement les plus cruelles et dégradantes. Un cas parmi tant d'autres. Phuntsog Nyidron, religieuse bouddhiste, fut condamnée une première fois en 1989 à 9 ans d'emprisonnement pour avoir manifesté pacifiquement quelques minutes pour l'indépendance du Tibet. Cette peine a été prolongée de 8 ans car Phuntsog Nyidron a composé et enregistré des chants en faveur de l'indépendance.

Près d'un tiers des prisonniers politiques détenus au Tibet sont des femmes. Les mouvements internationaux de solidarité avec le peuple tibétain sont rares et ne sont pas très puissants. Les protestations officielles sont peu nombreuses car il est difficile de compromettre ses relations commerciales avec un pays d'un milliard d'individus. A la conférence des ONG à Pékin, les Tibétaines ont réussi à se faire entendre : les photos de leur manifestation, montrant des bouches baillonnées, ont fait le tour du monde. De même, les droits des femmes chinoises ont été abordés. Mais quelle est la portée pratique de ces manifestations pacifiques ? Et de quel cynisme avons-nous fait preuve en permettant à la Chine meurtrière d'organiser cette 4ème Conférence Mondiale des Femmes?

Carole Keruzoré, Sonia Guessab



Photo Orlan Delon

La Revue de Presse

"FIERTE HOMOSEXUELLE 95"

En vente
100 F
au Centre gai & lesbien

Au programme :

- Quand les médias découvrent les lesbiennes et les gais de province
- La presse décode toute "la nuit gay" de Canal +
- Quand les journalistes veulent nous apprendre tout ce que nous savions déjà sur l'homosexualité
- Prévisions et sondages (avant la marche)
- Analyse et décryptage (après la marche)

Dans les rôles principaux :

- L'EXPRESS "Etre le premier à dégainer"
- LIBERATION "Les homosexuels ça me connaît"
- LE MONDE "Je me bouge mais je prends mon temps"
- LE NOUVEL OBSERVATEUR "On avance, on avance..."
- L'HUMANITE DIMANCHE "Mieux vaut tard que jamais"
- INFO MATIN "Dites-moi tout, c'est plus facile"

Et toute une foule de seconds rôles avec LE FIGARO, LE PARISIEN, FRANCE-SOIR, L'HUMANITE, LE POINT, NOVA Mag, TELERAMA, LA CROIX, OUEST FRANCE, L'EVENEMENT DU JEUDI, et bien d'autres ...

Arborez fièrement le tee-shirt du Centre

dessiné par Mike et Saverio Confusione,

Quantité	S	M	L	XL

Prix unitaire
(frais de port inclus)

Total commande

120 F x _____ unités = _____ F

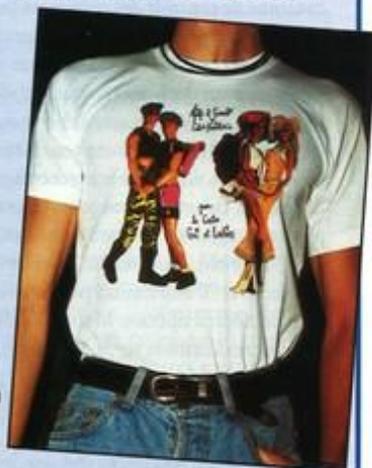
Adresser votre commande au Centre gai & lesbien

3, rue Keller - BP 255 - 75524 Paris cedex 11

accompagné de votre règlement par chèque

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____



Lesbia Magazine, Double Face: ensemble pour l'exclusion?

Au moment où nous devrions être tous unis, gais et lesbiennes, pour défendre nos droits et lutter contre l'homophobie, certains se trompent d'adversaire et jouent la carte de la division.

Depuis plus d'un an, la mixité gagne du terrain. Tous les jours, le Centre gai et lesbien voit se côtoyer gais et lesbiennes.

Un magazine mixte vient d'être créé, il s'agit de Têtu. Cette année, les Etats Généraux "Homosexualité et sida", grand événement associatif, fut fréquenté par les deux sexes. Nous pensions que nous nous en réjouissions tous. Il n'en est rien. Dans le dernier numéro de Double-Face, un article vulgaire et de plus anonyme se vantant de ne pas faire partie de l'intelligentsia, déblatère des propos anti-lesbiens et misogynes.

Extraits : "Nous, c'est les mecs qu'on aime, alors les nanas et leurs problèmes, moi je dis zut et rezut, on n'en veut pas", "J'ai rien contre les lesbiennes, c'est pas ça, mais elles n'ont qu'à se débrouiller... Moi je vais pas mettre des sous dans un journal homo pour voir encore des filles : j'ai "Elle" pour ça...", "Parce que les lesbiennes, enfin certaines, on peut en penser ce qu'on veut, mais elles sont pas terribles".

Dans la veine, "je n'aime pas le sexe opposé", Hélène

de Monferrand s'illustre dans le Lesbia Magazine de juillet-août. Cet article se complait également dans la vulgarité et la bêtise. Mal dissimulées par un discours pseudo-psychanalytique. Extraits : Les hommes ces "étranges animaux", "les hommes écartent les jambes pour montrer qu'ils en ont, que c'est gros, que c'est fragile, et qu'il faut laisser de l'espace à tout ça". Les filles : "c'est plus joli, plus lisse, sans ce curieux robinet qui dépasse laidement du corps".

Ces propos sont écœurants.

Alors que tant d'homosexuels/elles sont victimes d'exclusions, il n'est pas permis de se tromper de combat.

Le féminisme ne signifie pas haine pour le sexe masculin. Aimer les hommes ne signifie pas haine pour le sexe féminin.

Misogynie, misandrie, homophobie et autres formes de racisme sont des maux cousins. A nous d'être suffisamment forts pour, ensemble, et les faire régresser.

Sandrine Vivelesperance, Carole Keruzoré,

Christophe Marcq, Sonia Guessab.

. RESTAURANT . BISTROT .

NOUVEAU



OUVERTURE

24, rue des Taillandiers Paris 11^e . Tél : 47 00 45 35

INVESTISSEZ DANS UNE VALEUR D'AVENIR :

VOUS

DÉFENDEZ VOS AMOURS, VOS IDÉES ET VOS DROITS !

"Un père divorcé se voit interdire la visite à son enfant parce qu'il est homosexuel... Un garçon se trouve mis à la rue par un propriétaire, car seul son ami décédé figurait sur le bail d'habitation... Une jeune femme vient de perdre son emploi parce qu'elle a



déclaré à son patron vivre avec une autre femme... Voici quelques unes des situations auxquelles nous sommes confrontés quotidiennement. Chaque jour, des dizaines de volontaires du Centre gai et lesbien contribuent à faire reculer l'intolérance et l'injustice. Ensemble, avec tous les partenaires et associations qui soutiennent le Centre, nous luttons pour un monde ouvert, libre et égalitaire. Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de votre soutien pour pouvoir emménager dans de nouveaux locaux, plus grands et plus accueillants, mieux défendre vos droits, vous apporter les conseils juridiques et sociaux dont vous avez besoin.

Dans de nombreux pays d'Europe, les gais et les lesbiennes sont mieux intégrés, ont des droits sociaux et une véritable reconnaissance dans la société. Il ne tient qu'à nous tous qu'il en soit de même en France, en étant plus unis, plus solidaires et donc plus forts. Aujourd'hui, nous comptons sincèrement sur votre mobilisation à tous et à toutes.



AUJOURD'HUI, IL NOUS FAUT UN PORTE-PAROLE FORT ET INFLUENT. EN SOUTENANT LE CENTRE GAI ET LESBIEN, VOUS INVESTISSEZ DANS LES MEILLEURES VALEURS : LES VOTRES !

OUI, JE SOUTIENS LE CENTRE GAI & LESBIEN !

Bon de soutien à retourner complété avec votre participation à Centre Gai et Lesbien, 3 rue Keller, 75011 Paris.

Je soutiens les actions du centre pour le doter de fonds propres. Je vous adresse un chèque à l'ordre de "Centre Gai et Lesbien."

Je préfère un paiement par carte bleue : Banque : N° de carte :

validité : date : signature :

Je recevrai en retour un reçu fiscal de votre part me permettant de déduire 40% de ce don de mes impôts dans la limite de 1,25 % de mes revenus imposables.

200 F 500 F 1000 F 2000 F autre montant : F. Pour tous les dons supérieurs à 500 F, vous pourrez, si vous le souhaitez bénéficier d'un abonnement gratuit au "3 Keller", le mensuel d'information du Centre Gai et Lesbien.

Je souhaite recevoir pendant 1 an le "3 Keller".

NOM PRÉNOM N° RUE

..... CODE POSTAL VILLE

Les dons effectués au Centre Gai et Lesbien seront toujours strictement confidentiels et sauf avis contraire de votre part, les noms des généreux donateurs ne seront aucunement divulgués.

centre
gai & lesbien

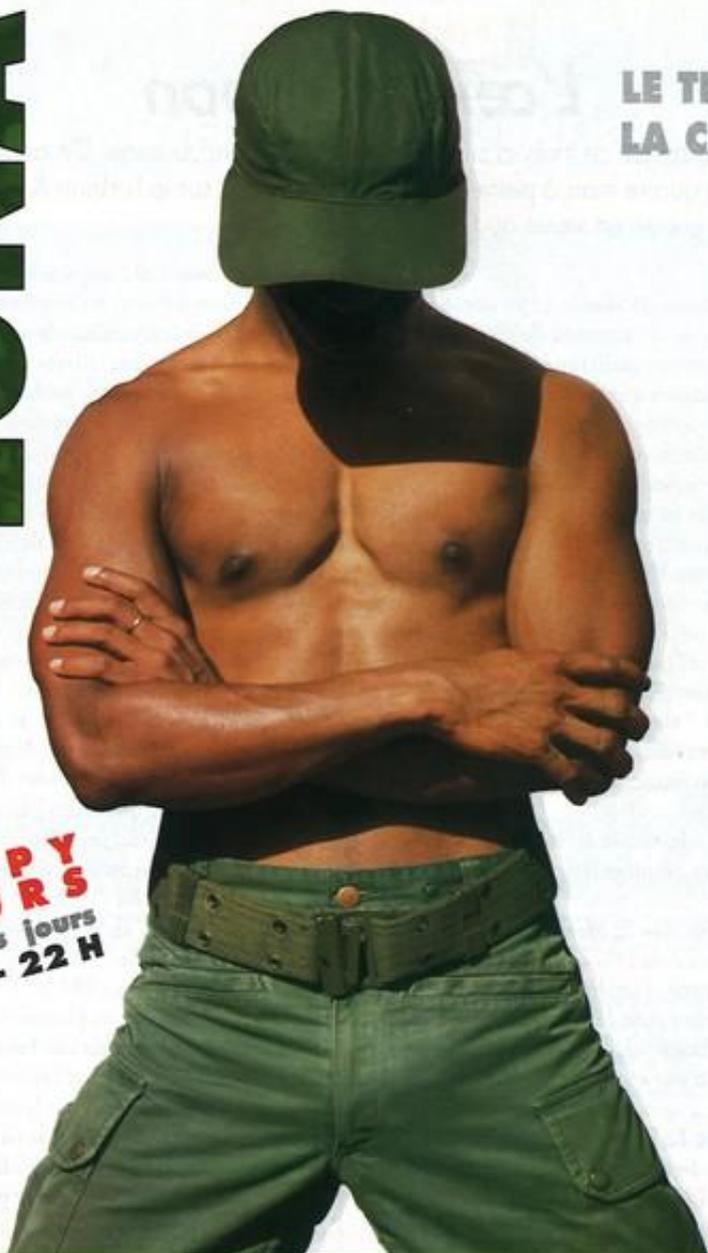
association loi 1901 déclarée le 22 mars 1993 - TEL : (1) 43 57 21 47 - FAX : (1) 43 57 27 93 - 3 rue Keller, 75011 PARIS

LUNA

SOUS
LE TREILLIS
LA CAPOTE

TOUS LES MARDIS

**HAPPY
HOURS**
Tous les jours
17 H - 22 H



Realisation: Hervé Poul 44 78 00 23 Photo: Denis Dubois

INCORPO

Ouvert tous les jours de 17h à l'aube
LUNA 28, rue Keller Paris Bastille

L'œil et le bon

Déluge médiatique ce mois-ci sur les certificats de concubinage. On aurait jamais tant espéré quatre mois à peine après les 120 articles sur la Lesbian & Gay pride, dossier de presse en vente au Centre.

Bref, la une du Monde. Et promotion: nous passons cet automne du service société au service politique des quotidiens. J'imagine quelques journalistes planqués, et plutôt renfrognés à cet arrivage "tapageur" des pédés dans leurs colonnes. M'inquiète davantage la risposte virulente et rapide des conservateurs: "Cet évènement est un pur produit du lobby gai!". Signalons à nos détracteurs qui ne ratent pas depuis un plateau télé, qu'il y a une loi qui condamne des expressions comme celle de "lobby juif" et que nous sommes prêts à mener bataille juridique pour faire condamner l'épouvantable et fausse appellation de "lobby homosexuel". Car si Badinter défend l'homosexualité à 7 sur 7, on ne lui a pas téléphoné. S'il y a un mauvais film sur M6 qui met en scène deux pédés, on a pas financé la production canadienne. Etc...

Mais ce soutien immédiat des médias à l'affaire des contrats de concubinage fait certainement partie d'une de ces décisions capitales prises debout lors du Conseil de Rédaction du Monde, selon son célèbre rituel, quotidien dont 15% de la vente part à l'étranger. Car Le Monde, d'emblée partant, a consacré une page à l'évènement venu de Saint Nazaire avec reportage en Scandinavie, enquête dans les rues de cette ville, assortie d'une appréciation politique dans la nouvelle page d'opinions du Monde, souvent issue de la rédaction. Le Figaro chronique également les faits, sans s'indigner, dans son édition du 14 septembre, citant l'adjoint au maire chargé de l'état civil: "Nous sommes dans une ville de vieille tradition laïque et républicaine et nous respectons les différences, tout comme nous vivons avec notre temps". Six jours plus tard, Le Monde publie une opinion d'Alain David, délégué national à la culture de la LICRA, ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme, qui se félicite de cette décision (et nous de leur soutien): "Il

s'agit en fin de compte de l'intégration de l'étranger, il s'agit de combattre le racisme et l'antisémitisme, il s'agit de la signification de la République elle-même". Taverny, les arrondissements socialistes de Paris, puis Strasbourg, Montpellier, Tours, tombent à leur tour... Le mot homosexualité est entré dans les conseils municipaux. Nous sommes enfin des administrés comme les autres. Les médias relayent. Les quotidiens régionaux commentent sans aucune aigreur. Mais le débat suivant est bien celui de légiférer sur le couple gai ou lesbien. Illico nous annonce une guerre entre le CUC et le CVS. En fait les protagonistes fondent leurs projets en un seul, le CUS ou Contrat d'Union Sociale. Commentaire de Gérard Petitjean dans le *Nouvel Obs* du 27 septembre: "Une majorité conservatrice osera-t-elle voter un texte que la gauche n'avait pas été capable de présenter? En fin de compte, les politiques ne peuvent aller durablement contre l'évolution des moeurs". En contrepoint, *Infomatin* publie un article excellent titré: "Homos: mieux vaut être commerçant ou journaliste que cadre dans l'industrie". La Croix s'énervé sur le ton tout à coup "politically-correct" du dernier Delarue sur A2 sur "Homos: faut-il le dire?". Encore qu'un dernier plateau de Dechavanne sur TF1 sur la morale et la débauche en a fait sauter les plombs de plus d'un. Sur une double page, le président de *Télérama* répond brillamment de son côté, dans l'édition du 6 septembre, aux lettres indignées par la dernière campagne gouvernementale sur le sida où la visibilité homosexuelle était incluse. Quant à l'*Express* nouvelle formule, il nous rappelle que le président du Zimbabwe a accusé les homosexuels d'être tour à tour "suppôts de l'Occident", puis "mal américain", puis "anti-africains", puis "sodomites" avant de les accuser d'être à l'origine de la sécheresse qui touche son pays. Qu'on le destitue, comme on l'a fait aux Comores.

La Veuve Cycliste

Gay & Lesbian

Mardi-Gras

SYDNEY 96



CETTE ANNÉE, J'Y VAIS !

MARDI-GRAS EXCLUSIVE :

♦ Votre voyage comprend :

- Le vol régulier aller-retour sur Qantas • 5 nuits en hôtel 3 étoiles au cœur du quartier gay • Une permanence de 2 guides australiens pour vous renseigner chaque matin • Le billet d'entrée exclusif à la grande soirée privée finale du Mardi-Gras. (impossible à obtenir sur place) • Une mini-croisière exclusivement gay dans la baie de Sydney • Un kit de bienvenue à votre arrivée comprenant un plan-guide, des bons de réductions et plein de surprises utiles pour votre séjour !

DU 27 FÉVRIER AU 5 MARS 1996

10 950 FF PAR PERSONNE SUR LA BASE D'UNE CHAMBRE DOUBLE

RENSEIGNEMENTS AU
(1) 42.60.46.00



DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE

BEACH BOYS EN DIRECT

au **36 68 32 32**

code 2021
(2,23 F par minute)

ÉCOUTE LEURS MESSAGES

au **36 65 43 43**

(3,71 F par appel)

À RETOURNER À BAMBOU, 32, RUE ST MARC, 75002 PARIS.

Je souhaite recevoir une documentation complète sur le Gay Mardi-Gras de Sydney 96 (envoyée sous pli discret et anonyme)

Je souhaite profiter d'une réduction de 500 FF sur mon voyage en réservant ma place définitivement avant le 15 novembre 95.

NOM : _____ PRENOM : _____

Adresse complète : _____

____ Ville _____

Téléphone : _____



BAMBOU
Australie



le réseau n°1 des gays sur toute la France

36 68 67 66
36 65 70 30
36 68 39 39
36 68 30 30
36 68 68 36
36 68 77 80
36 68 77 90

Les réseaux de province

36 65 71 51
réseau hommes mûrs

36 65 71 53
réseau des blacks

36 65 71 54
réseau des beurs

36 65 72 30
réseau des dominés

36 65 74 06
exhibs. voyeurs

36 69 60 50
Boîtes aux lettres



Osez le réseau!



3615 ALLOGAY

Le 1^{er} minitel gay qui parle !
N°1 en France des messageries téléphoniques

LES RÉSEAUX PARISIENS LES PLUS ACTIFS !

36 65 39 39 le réseau gays	36 65 65 38 le réseau des bi
36 65 30 30 réseau travestis	36 65 30 50 mecs mariés
36 65 30 99 soirées parisiennes	36 65 71 50 vrais hommes
36 65 71 51 hommes mûrs	36 65 71 52 à plusieurs
36 65 71 53 réseau blacks	36 65 71 54 réseau beurs
36 65 71 55 réseau asiatique	36 65 71 56 cuirs et motards
36 65 71 57 réseau musclés	36 65 71 59 réseau jeunes
36 65 71 60 réseau domination	36 65 68 36 réseau travestis
36 65 72 30 réseau dominés	36 65 72 50 réseau SM
	36 65 72 60 éducation anglaise
	36 65 72 80 talons aiguilles
	36 65 73 50 réseau pompiers
	36 65 73 60 réseau SSR
	36 65 73 70 réseau TTBM
	36 65 73 80 échangistes
	36 65 73 90 réseau débutants
	36 65 74 05 réseau étudiants
	36 65 74 06 exhibs voyeurs
	36 65 70 70 petites annonces
	36 65 5678 infos réseaux

CENTRE GAI ET LESBIEN DE TOURS

Ils sont fortiches à Tours. Royer à peine lourdé de la mairie, les volontaires de la Maison des Homosexualités de Tours ont réussi en quatre mois le tour de force de réveiller cette ville sous somnifère depuis un quart de siècle royériste. Après une double page dans le *Nouvel Observateur* au moment de la Lesbian & Gay Pride, ils déménagent, entrant dans un local plus grand que le Centre gai et lesbien de Paris. Ce lieu sera inauguré le 21 octobre par le maire de leur ville. Cerise sur le gâteau, le 28 septembre dernier: le conseil municipal a décidé d'autoriser la délivrance de certificats de concubinage aux homosexuels, trois jours après Strasbourg. Commentaire d'Olivier Drouault, fondateur de la Maison des Homosexualités de Tours et président de Aides de sa ville: "Tours a un potentiel d'énergie et de visibilité homosexuelles qu'il nous faut mettre à jour. L'allergie catholique et conservatrice n'a enfin plus le haut du pavé. Nous allons pouvoir enfin travailler sur les droits des gais et des lesbiennes avec plus d'efficacité, et donner à Tours un rayonnement national. Et ce nouveau lieu va pouvoir devenir une composante essentielle de la lutte contre le sida dans cette ville". MH 1 ter rue des balais. Tél. 47 20 55 30

CENTRE GAI ET LESBIEN DE MARSEILLE

Le samedi 30 septembre est la date fondatrice du Centre gai et lesbien de Marseille. Une réunion tardive en a conclu à sa faisabilité. Le local est trouvé, une majorité d'associations gais, lesbiennes et de lutte contre le sida est présente dans la réalisation de ce projet, et le financement a trouvé sa logique. Beaucoup de regards vont se tourner vers la mairie qui est déjà en retard sur les certificats de concubinage. En tout cas c'est un tour de force pour cet associatif local qui semblait ne pas s'être remis de ses déchirements suite aux épuisantes Universités d'été Homosexuelles nationales dont la dernière, en 1987, avait pris acte alors de l'effondrement du tissu associatif gai national. Or en deux Gay prides, Marseille s'est remise sur pied. Bravo.

CENTRE GAI ET LESBIEN DE LYON

C'est 24 Montée Saint Sébastien (1), dans le 1er arrondissement de Lyon, le quartier gai de la ville. Leur téléphone est le 78.29.12.13. Le projet s'est monté à côté de la Maison des Homosexualités où siège ARIS et d'autres associations gais et lesbiennes. Gageons que du coup, une Gay Pride aura lieu enfin à Lyon en 96. Le Centre gai et lesbien est soutenu comme à Tours et Marseille par Aides et d'autres associations gais et lesbiennes. Bienvenue au club. Inauguré le 6 octobre, ce lieu est aussi la réponse aux certificats de concubinage que certains arrondissements commencent à délivrer.

Accueil social - Écoute Information - Conseil



*Parce qu'un accueil social de qualité est
surtout un moment de parole et d'écoute,*

*Parce qu'un choix ne peut être pris
convenablement que lorsque l'on est informé,*

Parce que la solidarité peut simplement exister,

*Nos deux conseillers sociaux
Isabelle Mazzometto et Bruno Pierret
vous accueillent tous les lundis et jeudis
de chaque mois de 18h à 20h
sur rendez-vous au 43.57.21.47.*

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris

Libres à elles

RENCONTRES - LIBERTE - PLAISIR - DISCUSSION - DECOUVERTE -
DELIRE - JOIE - REGARDS - FUN - SENTIMENTS - ACTION - EMOTION -
ENVIE - FETES - RIRES - DOUCEUR - AMOUR - PAROLES -
VECU - PASSION - CURIOSITE - SENSATION - AMITIE - CONNAISSANCE -
TRANQUILLITE - RESPONSABILITE ...



Les filles du centre vous accueillent
tous les vendredis à partir de 20h
pour des soirées exclusivement entre filles.

- 20 oct. Mini-débat : la sortie du placard
- 27 oct. Débat : Le train des femmes pour Pékin. diaporama
Groupe de discussion
- 3 nov. Cocktail
- 10 nov. Surprise
Groupe de discussion
- 17 nov. Mini-débat
- 24 nov. Débat
Groupe de discussion

Rejoignez-nous!

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact Juliette Varieras au 43 57 21 47

LESBIA MAG FAIT LA FÊTE.

Lesbia Magazine organise une fête le 2 décembre de 22h30 à l'aube à l'Espace des Peupliers 75013 Paris. Une belle occasion de soutenir ce journal qui, lui aussi, ne fonctionne que sur le bénévolat !

CGPIF FAIT AUSSI LA FÊTE

Le vendredi 27 octobre le CGPIF (fédération des assoc sportives) vous convie à sa fêtes automnale. Baptisée "le Balltazar d'Halloween", le délire prendra place à l'Espace Voltaire 4, rue Camille Desmoulin 75° Voltaire. Entrée : 90 F - DJ : Christophe de LA LOCO.

DÉRAILLEURS DE PARIS : LES ROIS DE LA ...

Le CGPIF (le même) est heureux d'annoncer la naissance de la petite dernière. Vous aimez le VTT, l'aventure : trouver votre route dans les bois et les champs vous excitent, alors réservez vos dimanches pour des destinations sylvestres (Chantilly, Fontainebleau...) ou étrangères (Espagne, Angleterre). En un coup de train, votre bonne résistance physique sera mise au service du plaisir sportif sans oublier la convivialité légendaire des assoc sportives. Pour tout renseignement : 43 54 03 10 (le répertoire vous donnera les sorties programmées).

BOY GEORGE CHANTE L'AMOUR GAY

Dans le très conservateur journal New York Magazine, Peter Gavin apprécie l'honnêteté de Boy George qui dans son dernier album "Cheapness and Beauty" désigne clairement un homme comme objet de son amour. Il mentionne Jimmy Sommerville comme précurseur mais souligne que l'impact mondial que représente Boy George fait franchir une étape décisive au monde du show business. Le journaliste conclut son article en affirmant que les fans des autres artistes concernés ont eu aussi le droit à cette même honnêteté.

AUSTRALIE : CONFÉRENCE

L'Institut Australien de Criminologie accueillera une conférence nationale sur la violence et les crimes contre les gais et les lesbiennes au sein de l'université de Sydney. Les sujets incluent la sociologie de la violence, les meurtres liés à la haine des gais, la violence à l'école et les comportements des médias. Seront invités à cette conférence des membres des ministères, des officiers de police, des avocats, des juges et des individus. Une heureuse initiative qu'une association française concernée pourrait reprendre à son compte...

Quand la télé nous ausculte

Une erreur stratégique... "Homosexualité, faut-il le dire ?", l'émission du 19 novembre de "Ça se discute" fut de qualité. Il n'y a eu qu'un seul couac qui, de plus, n'était pas dû à l'animateur.

Anous, pauvres inverti(e)s accusé(e)s de toutes les bassesses par nos concitoyens, Mireille Dumas offrait une séance de psychanalyse exutoire annuelle. Les gentils pingouins, les jolies pingouines et même - en préparation - les épouses délaissées pour un amant, toute personne ayant trait, de près ou de loin, à l'homosexualité a eu le droit à son "Bas les masques". Un monopole sur le sujet que nul n'avait envie de disputer à l'animatrice jusqu'à ce 19 septembre dernier...

L'heureuse initiative ne vient pas d'Alex Taylor. Encore moins du malchanceux Jürgen, qui n'a toujours pas retrouvé l'entrée de la petite lucarne. Sous le masque de ce preux chevalier cathodique en croisade pour les homos, se cache celui que l'on n'attendait pas. Le minet bien propre sur lui, le gendre idéal : Jean-Luc Delarue. Il a "osé". Son "Ça se discute" ne fut pas un numéro supplémentaire de "l'homo-guignol passe à la télé". Bien au contraire, l'émission fut un lieu d'échanges où la communauté a pu s'exprimer dans sa diversité.

Nul ne manquait à l'appel. Le jeune post-pubère qui ne savait pas comment l'"avouer" (vous savez, cette chose-là) à ses géniteurs était venu témoigner, devant la France entière, grimé. Soi-disant

incognito, dissimulé derrière un maquillage plus que léger, il n'a pourtant trompé personne et sûrement pas sa maman. A ses côtés, un ex-époux, à qui les bien-pensants avaient prescrit la maîtrise de soi et les vertus du mariage. Le diable de Sodome a pourtant resurgi en lui. Dommage pour les bien-pensants.

Que dire d'Angélique venue représenter les intrigantes tribades. La disciple de Sapho ressemblait étrangement à Patricia Kaas, avec la même voix diétrichienne mais l'intelligence en plus. De cette vertu, Denis Walter, un charmant monsieur à l'allure respectable, ne manquait pas. Des arguments choc, un ton vif, il a fait passer le message : visibilité et légitimité. Enfin, plus classique, Franck incarnait le stéréotype du gay va-t-en-guerre, légèrement agressif mais tellement mignon dans son T-shirt moulat.

Une sacrée équipe et une assemblée délirante pour une émission qui aurait pu nous permettre de ramener à la raison les quelques homophobes de la patrie.

Nous avons pourtant raté le coche. Delarue, professionnel oblige, nous avait tendu un piège que nous n'avons su déjouer. Au beau milieu de cette réunion communautaire, l'animateur introduisit subrepticement, sur le plateau, Geneviève Langlois. On apprend ainsi que cette catho réac

fut des nôtres dans sa jeunesse. Ce n'est qu'après une psychanalyse (encore !) que la sainte a retrouvé la voie des justes. Certes, son discours est exaspérant, mais comment pouvait-il en être autrement ? La dure réalité est, qu'en la huant, le public - majoritairement homo - en a fait une victime, lui offrant ainsi la sympathie du téléspectateur. La ménagère française aime les martyrs, surtout quand il s'agit de grenouilles de bénitiers, qu'on se le dise ! Comme seul gage de notre ouverture d'esprit, nous avons accepté d'écouter une hétérosexuelle : Eliane Fautrat, maman d'un de nos militants les plus actifs, elle-même membre de l'association "Contact", est donc acquise à notre cause.

Son intervention poignante ne manquera d'ailleurs pas de faire réfléchir certains parents bien décidés à deshériter leurs ouailles encanaillées. cependant, son témoignage "d'acceptation" n'a pas survécu au tort causé par l'éviction pure et simple du plateau de Geneviève Langlois. Serions-nous incapables d'affronter les arguments rétrogrades de ceux qui nous rejettent ? Certainement non. Denis Walter a bien tenté de rattraper le coup, mais le téléspectateur avait déjà choisi son camp : celui d'une autre grenouille nommée Codaccioni.

Lauryn Matoksy



Jean-François

Jean-François est parti. Le film de sa vie s'est interrompu brutalement. Le générique nous parle du secret dont il entourait sa vie, du mystère qu'il entretenait quant à ses amitiés. Ses décors et costumes, d'une rare élégance, enveloppaient l'idée qu'il avait de lui-même et soutenait la rigueur qu'il exigeait des autres. Une certaine mauvaise foi venait de temps à autre en contradiction avec son humour. Notre ami cinéaste était aussi habité par le besoin d'écriture. Ses écrits dans ces colonnes lui tenaient à cœur et ses "Amants" furent ses derniers soucis, l'objet de ses dernières paroles. Adieu ami, nous t'aimons...

Stéphane et Stéphane
Bruel-Martinet
Alain et Emmanuel
Macé-Trénado.

En deuil de Jean-François, le 3 Keller ce mois-ci n'a pas de chroniques Amants et Amantes, dont ils s'occupait habituellement.



Bruno

Lettre à Bruno

Les étoiles et les planètes avaient tellement envie que tu leur organises des jack-off parties qu'elles ont envoyé cette salope de camarade te chercher! Ton sourire charmeur, tes yeux coquins et ta "casquette" vont beaucoup nous manquer, Bruno. Je me souviens des premières jack-off que tu avais organisées et que ta joie de vivre rendait si sensuellement conviviales. Je me souviens d'un week-end de 89 en Touraine où tu fus un elfe joyeux et indispensable dans l'organisation des réjouissances du bicentenaire de la Révolution. Et puis tu étais parti quelques années apporter ta joie de vivre et ta tendre amitié aux canadiens et aux beaux Indiens du Québec. Les jack-off s'en étaient assoupies!

Je me souviens de ton retour et de leur redémarrage en trombe! Ces putains d'étoiles et autres planètes ont bien de la chance de t'avoir parmi elles maintenant! Lors de la prochaine "nuit des étoiles" en 96, je suis certain que je pourrai distinguer dans le ciel une nouvelle étoile petite mais très brillante portant crânement une casquette!

Michel-Jean



Cleews

Cleews est mort

le 18 octobre 1994.

Il me manque.

Je l'aime.

Philippe

Le mois prochain, nous évoquerons Loïc du Piano Zinc, Olympio d'Aides, et Michel Cressole de Libération. Vous aussi, témoignez des disparitions qui vous blessent, car nous avons un devoir de mémoire.



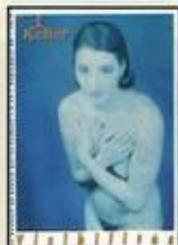
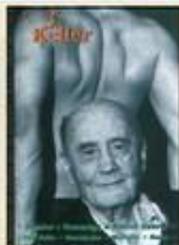
La semaine sur FG.

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche	
7H00	Radio réveil FG <i>Gwenala & Alain</i>					PanoraMix		
9H30	Le son FG (garage & house) <i>avec Jean-Marc</i>					Radio Service Sida <i>avec Eric Lardier</i>	Mémoires de famille <i>avec E. Lardier & A. Rivet</i>	10H00 11H00
13H00						Latin House <i>avec Y. Hôlé & S. Jay</i>	L'atelier <i>avec François Michaux</i>	12H00
14H00	MidMix Andie	MidMix Jovik	MidMix T. Bouffier	MidMix C. Marnet	MidMix B. Assolant		Lectures <i>avec M. Hôlé</i>	13H00 14H00
17H00	Le son FG (house & techno) <i>avec Sex Toy</i>					Sac à-Main Mix <i>avec Pascal R. de Laubert, G. Bess, et Mike</i>	Panora Mix	17H00
19H00	Fresh Groove <i>Gregory</i>			Gregory				
19H00	Happy Hour / Les plans capitaux <i>Wahby Biss</i>			Happy Hour <i>avec L. Lardier & J. Yvon</i>		Cyber hour <i>avec Christophe de Senne</i>	GTD <i>en direct du Palais</i>	19H00
20H00	PanoraMix		De vive voix <i>avec André de Vix</i>	PanoraMix	Happy Hour Week-end	Rave UP <i>avec Patrick Rogues</i>		20H30
21H00	PanoraMix		PanoraMix	PanoraMix				
22H00	Les Petites Annonces du Club FG <i>avec Mo-Eve, François, Géraldine, Dany et Sarah-Ginie, Lionel Vollet, Fabrice</i>					Les PA de Hard Club <i>avec Patrick Rogues et Harold Druis</i>	Le Club FG <i>avec Patrick Rogues</i>	22H00
0H30	Le Manège Enchanté <i>avec Dany</i>					La nuit folle du Club FG	Spatio Dub <i>avec Patrick et Yv</i>	0H30
3H30								2H00

36 68 98 20

3615 FG

04/10/95



ABONNEZ-VOUS !

Ne ratez plus l'info, ne ratez pas un numéro !

L'information internationale,
nationale et des régions,
c'est le 3 Keller.

La vie associative, les débats aussi.

Abonnement pour un an : 150 F

Chèque à l'ordre du CENTRE GAI ET LESBIEN
3, rue Keller - BP 255 - 75524 Paris cedex 11.



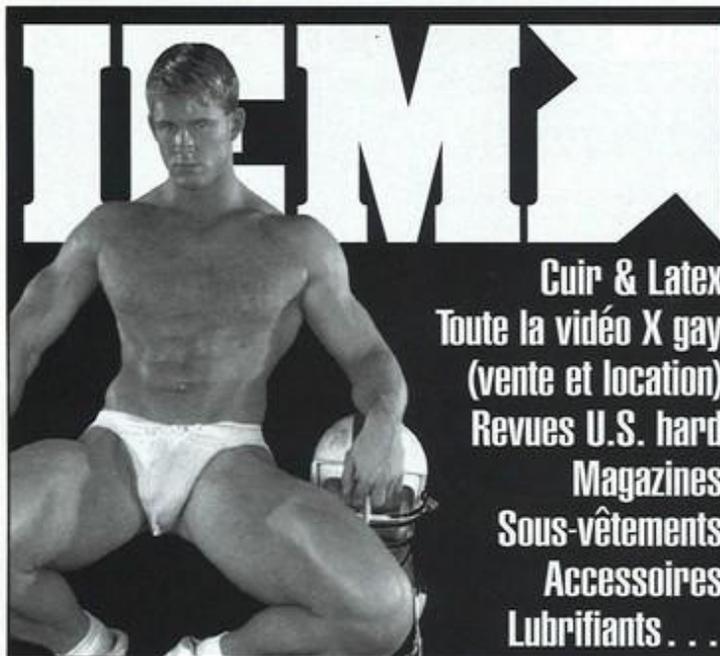
Nom

Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Abonnement à partir du numéro inclus.



Cuir & Latex
Toute la vidéo X gay
(vente et location)
Revue U.S. hard
Magazines
Sous-vêtements
Accessoires
Lubrifiants . . .

ESPACE

IEM SAINT MAUR
208, rue Saint Maur
75010 Paris

Métro : GONCOURT
ou COLONEL FABIEN
Ouvert de 10H à 19H30
sauf le dimanche
☎ (1) 42 41 21 41
Fax : (1) 42 41 86 80

BOUTIQUE

IEM LOUVRE-RIVOLI
4, rue Bailleul
75001 Paris

Métro : LOUVRE
Ouvert de 13H à 20H
sauf le dimanche
☎ (1) 42 96 05 74

BOUTIQUE
IEM LIEGE

33, rue de Liège
75008 Paris

Métro : LIEGE
Ouvert de 11H30 à 19H
sauf le dimanche
☎ (1) 45 22 69 01

**RUBBER
LEATHER
UNIFORM**

Q G®

CLUB PRIVÉ

DE 17H A 2H - 7/7 - 12 RUE SIMON LE FRANC
75004 PARIS-LE MARAIS - PHONE : 48 87 74 18

CET ETABLISSEMENT, MEMBRE DU SNEG, PARTICIPE A LA LUTTE CONTRE LE SIDA

LA DIRECTION SE RESERVE LE DROIT D'ENTREE

ALGÉRIE

Dans une lettre du Haut Commissariat pour les Réfugiés des Nations Unies adressée à un de ses services anglais, recommandation est faite d'accorder l'asile aux homosexuels et aux transsexuels qui font l'objet de persécutions par l'État algérien mais aussi par les Fondamentalistes Islamiques. L'État se fonde sur l'article 333 de son code pénal fondé sur la notion de crime commis contre les valeurs morales de la société algérienne. Les Fondamentalistes, eux, mettent en avant la morale islamique et l'insulte à la religion. Une preuve de plus, s'il en faut, qu'il existe bien des points de collusion entre les Islamistes et le pouvoir en place. Seule, une alternative démocratique permettra à ce pays de sortir de l'enfer dans lequel il est maintenu par les dogmes.

ROUMANIE : SEMI-DÉFAITE DE L'ÉGLISE

L'église orthodoxe roumaine a perdu la bataille qu'elle menait auprès du parlement. Celle-ci souhaitait en effet que l'homosexualité reste pénalisée. Les politiques en ont décidé autrement. Suivant un avis de la cour constitutionnelle, ils l'ont abrogé du code pénal. Néanmoins, celui-ci comportera toujours un article condamnant à 5 ans de prison toute tentative * d'association, d'organisation ou d'impression de matériel de propagande*. Par ailleurs, l'église interdit aux homosexuels toute présence au sein de ses bâtiments et ordonne donc régulièrement à nos amis de sortir lors des messes de commémoration. Le Christ n'avait-il pas promu un message d'amour ? Nous avons dû loupé une phrase dans les évangiles !

GOUVERNEUR PROGRESSISTE EN ARGENTINE

Suite à la Gay Pride de Buenos Aires en juin dernier, le gouverneur de l'état, Eduardo Duhalde, un conservateur populiste, a déclaré : * Je regrette sérieusement qu'ils aient à marcher afin d'être reconnus. Connaître la discrimination pour sa préférence sexuelle est complètement absurde. C'est complètement dépassé. *

TURQUIE

Un festival gai et lesbien prévu du 2 au 10 septembre a été annulé du fait des autorités pour immoralisme. Ce festival devait inclure des projections de films et des débats. Les autorités de ce pays à majorité musulmane mais dont les lois sont fondées sur la laïcité peut interdire des manifestations publiques selon des critères divers.

FRANCK REZZAC

expose

au Centre gai et lesbien



du 15 octobre
au 15 novembre

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris



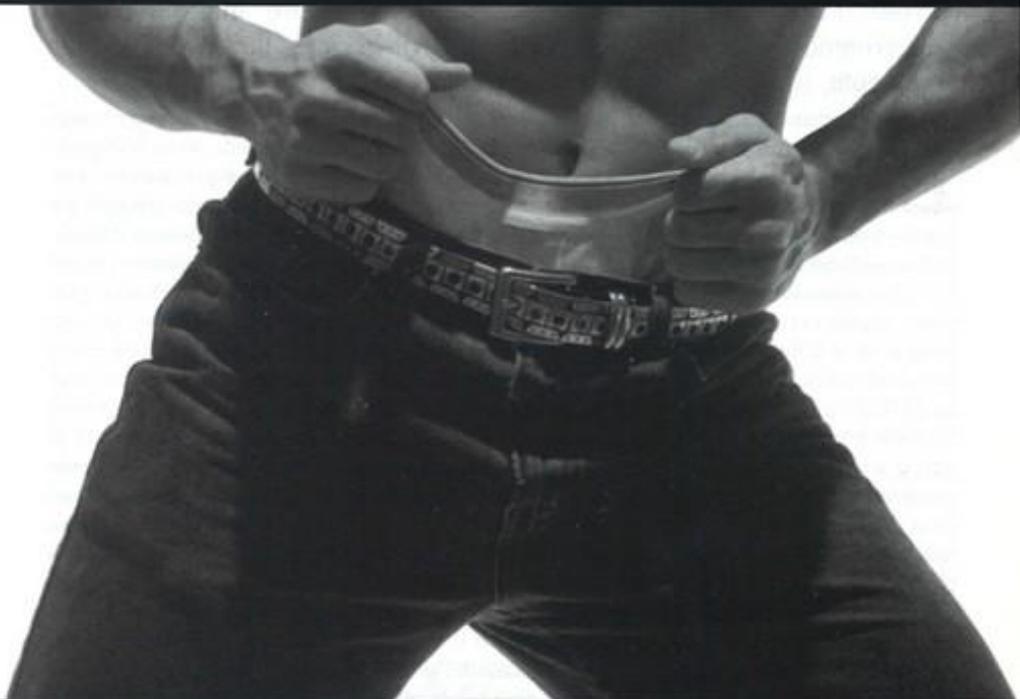
3615 BC

**Un mec,
tout de suite...**

DESIGN / *déclat* / PHOTO / MAPA
SERVICES STRICTEMENT RÉSERVÉS AUX MAJEURS
CONNECTION (36 68 - 2:23 FMN) (3615 - 1:29 FMN)

Code 3300

S Û R D E T O N C O U P !



36 68 32 32

CODE 2021

LE VRAI RESEAU DES MECS

PETITES ANNONCES SUR LE
36 65 43 43

Notre Christopher Street

En cette saison florissante de festivals de films gais et lesbiens, le rétroviseur s'impose sur le plus tellurique, à ce jour, des festivals; celui de Janvier 1978, qui réussit le tour de force d'être interdit par le gouvernement, tabassé par les fascistes et raflé par les flics avant de finir en émeute, rue Sainte Anne. Chronique du crescendo.

L'ancienne ambassade de Chine en forme de Pagode, dans les beaux quartiers des Invalides, devint un cinéma dès l'accession de Mao au Pouvoir. En tout cas, vos négociations avaient abouti pour accueillir notre festival de films de 1978. Celui de l'année précédente, toujours organisé par le GLH PQ (1), avait été une réussite. Frédéric Mitterrand nous avait ouvert ses salles dans le XIV^e arrondissement et Libération l'avait chroniqué par pleines pages tous les jours. Il nous fallait donc plus grand. Mais cet accord de la Pagode était sans compter sur le député en campagne du VII^e arrondissement, Michel d'Ornano, par ailleurs ministre de la Culture. Les législatives étaient trois mois plus tard. La droite, persuadée de les perdre, s'était raidie. La presse gaie n'allait pas tarder à être interdite. Premier ennui: parmi les projections que nous annonçâmes à la presse, figuraient des oeuvres qui n'avaient pas le visa de contrôle du ministère de la Culture. D'où dès le premier jour du festival, le débarquement de flics en civil et de contrôleurs patentés. Heureusement que nous avions caché, le temps de leur passage, les dites bobines, dont le célèbre "Chant d'Amour" de Jean Genet. Ils passèrent seulement. Ils s'ins-

tallèrent dans la salle de projection, histoire d'assister au flagrant délit. Mais le flagrant délit qu'ils constatèrent ne les fit pas décrocher plus vite que d'autres le téléphone pour alerter la police.

Ce fut un commando d'extrême droite qui débarqua le deuxième jour du festival, volant la caisse et surgissant dans la salle obscure en lançant des poches d'encre rouge sur les spectateurs, histoire de les terrifier, comme maculés de sang, au moment du retour de la lumière dans la salle.

Une scène de panique s'ensuivit. Nous étions dans le film "Cabaret" au moment de l'arrivée des nazis. S'engouffrant par la sortie de secours via le jardin de l'ambassade, certains, pourchassés, se blessèrent aux grilles qui donnaient sur la rue en se perforant les mains. Des cinéastes présents comme Guy Gilles furent tabassés. Douze blessés, ballet d'ambulances, la presse qui s'émeut. Pourquoi tant de haine?

Un télex de l'AFP y répond. Signé Ordre Nouveau, organisation d'extrême droite pourtant interdite au début du septennat de Giscard, mais qui servait toujours de temps à autre de service d'ordre de M. d'Ornano, candidat aux Législatives dans ce quartier si calme d'habitude, où vraisemblablement quelques électeurs s'étaient

émus de tant de tapage homosexuel à deux pas de Matignon. Le télex expliquait aussi sa ratonnade de façon plus politique que simplement s'offusquer d'un festival culturel de tapettes. C'est que pour ces élections, il y avait également deux candidats sur Paris sous le label "Différence Homosexuelle", à savoir Guy Hocquenghem et moi-même. Ordre Nouveau nous menaçait de "s'occuper de (nos) fesses" si nous maintenions nos scandaleuses candidatures. Les candidatures furent maintenues, épaulées par un comité de soutien prestigieux (2).

Après l'attaque nazie, étant un des organisateurs du festival, je me suis précipité au commissariat de police du VI^e arrondissement puisque un bal gai devait le soir même avoir lieu place Saint Germain des Prés. Je racontai l'attaque et demandai protection de la force publique, que l'on me promit. Nous ne vîmes pourtant pas un seul car de police de la soirée et dûmes organiser des rondes dans les rues avoisinantes. Par contre, bizarrement, une panne de courant plongea à minuit la place Saint Germain des Prés dans l'obscurité pendant quinze minutes que nous vécûmes, persuadés d'un carnage annoncé, comme des siècles. Mais de nouvelle attaque, il n'y eut point.

L'accélération des répressions culturelle, ministérielle et fasciste, doublée d'une indifférence policière était à son comble. Nous décidâmes de nous annoncer publiquement au ministère de la Culture pour demander des premiers comptes. Ce coup-ci, les cars de flics étaient au rendez-vous et tout le monde se retrouva, intellectuels et journalistes compris, au poste (notre photo). Il fallait donc monter d'un cran encore. Guy Hocquenghem et André Glucksmann signèrent un article de protestation dans le *Monde*. De mon côté, étant alors journaliste à *Libération*, j'annonçai une manifestation de nuit Rue Sainte Anne pour le soir-même. Se souvenant de Christopher Street à New York neuf ans plus tôt, ces émeutes célèbres qui étaient déjà devenues outre Manche des Gay Prides, nous occupâmes la rue Sainte Anne, ses boîtes chics et ses gigolos, ses sau-

nas et ses bars cuirs, bref la vitrine faussement gaie et hypocritement à la mode de l'homosexualité parisienne d'alors.

Un car de police surgit. Des pavés l'accueillirent. La rafle commença. D'autres se couchèrent devant les roues du fourgon de police pour l'empêcher de démarter avec nos amis à l'intérieur. Des renforts de police réussirent à le dégager. Mais l'obstruction de la voie publique ne se transforma pas en affrontement toute la nuit. Car les videurs de toutes les boîtes bloquèrent les entrées et les sorties, empêchant les uns de s'y réfugier et les autres de nous rejoindre, contrairement à ce qui se passa à New York. Il nous fallut bien détailler au bout de deux heures en s'éparpillant dans les rues du quartier de l'Opéra, pourchassés par deux compagnies de CRS, sirènes hurlantes. Trois homosexuels furent condamnés par les tribunaux pour avoir esquiné le panier

à salade à des peines d'amendes que le mouvement homosexuel remboursa par souscription publique.

Comme pour que le casting de cette déplorable période soit complet, citons M. Poniatowski au ministère de l'Intérieur, et M. Raymond Barre comme premier ministre. Guy et moi ne sommes pas devenus députés. Quant à Michel d'Ornano, il gagna les élections. Mais il finit plus tard sous les roues d'un camion distrahit de sa bonne ville de Deauville. Rien à voir avec Roland Barthes.

Jean Le Bitoux

(1). GLH PQ: Groupe de Libération Homosexuel Politique et Quotidien (1975-1979).

(2). *Soutiens aux candidatures homosexuelles face à l'arbitraire gouvernemental qui interdit un festival culturel parce qu'homosexuel et face aux agressions fascistes et à leurs menaces d'empêcher par tous les moyens l'existence de telles candidatures*: Arrabal, Jean Louis Bory, Yves Navarre, Copi, Félix Guattari, René Schérer, Maurice Nadeau, Madeleine Renaud, Marie Cardinale, André Glucksmann, Georges Lapassade, Jean Edern Halliet, Marcel Carné, Marguerite Duras, Simone de Beauvoir.



Photo "Rouge"

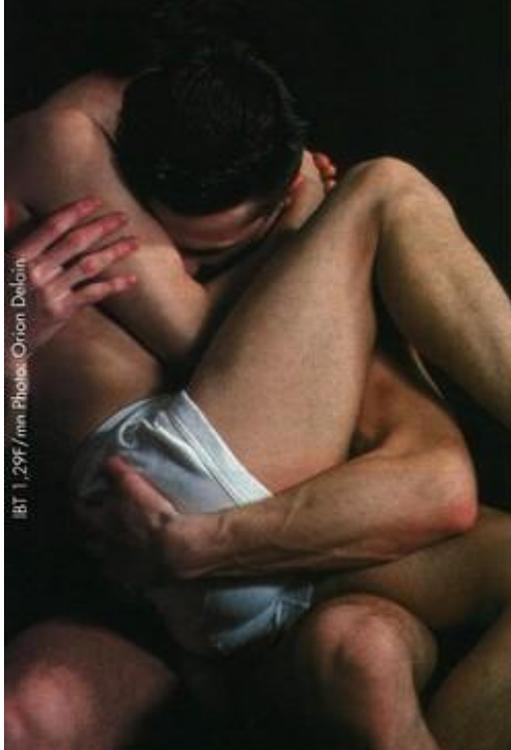
Glucksmann embarqué avec la délégation homosexuelle devant le Ministère de la Culture le 30 janvier 1978.

rencontres sur minitel

3
6
1
5

ILSEM

L'amour au masculin



IBT 1,29F/min Photos Orion Delain



IBT 1,29F/min

Rien que pour elles

rencontres sur minitel

3
6
1
5

ELSEM

Le Gage s'engage

Les étudiants gais lancent un débat dans les Facs.

Le Gage, association des étudiant(e)s gai(e)s, propose depuis longtemps des débats autour de personnalités de la communauté homosexuelle. Cette année le Gage se rapproche des étudiants en organisant des débats centrés sur leurs préoccupations, directement dans les facultés. Cette nouvelle formule a été inaugurée à Jussieu avec le débat "Amour, Sexe, et Libertés."

Par ailleurs, le Gage, le ciné-club de l'Université de Nanterre et des syndicats étudiants organisent le 8 novembre une journée de visibilité homosexuelle à Paris X-Nanterre. Trois moments ponctueront la journée. Le matin, tenue d'un stand présentant l'association. En début d'après-midi projection du

film "Les Roseaux sauvages" d'André Téchiné. Enfin débat sur le thème "liberté, égalité, sexualité" avec de nombreux intervenants homosexuels qui viendront parler de leur expérience. Pour tous renseignements, vous pouvez nous écrire au Gage c/o Les Mots à la Bouche, 6, rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie 75003 Paris; ou venir nous en parler un mercredi soir au bar le Duplex 25, rue Michel Lecomte 75003 Paris, ou pianoter sur votre minitel 3614 NGS*Gage (bal Gage Paris X).

Frédéric Guizot

Avec la Carte-réseau du Centre gai et lesbien,

bénéficiez d'un Réseau unique en France...
profitez des privilèges offerts par la carte :
entrées gratuites, réductions, cadeaux...

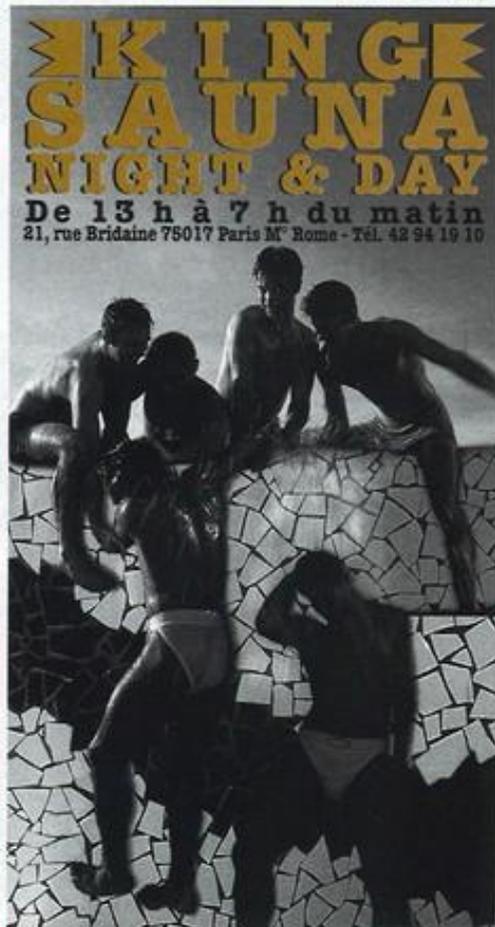
- Bars : El Scandalo, La Luna, Le Piano zinc, Les Planches, QG, Café de la plage.
- Restaurants : Chalet Maya, Chez Nini Peau d'Chien, Le Divin, Le Perroquet vert, Le Petit Robert, Le Petit Keller, Pierrot de la hutte, Vincent colotte.
- Sex-shops : Sex-shop des lombards, Espace man, Get Crazy Cuir.
- Boîtes : Club 18, L'Ekivok, L'Entracte.
- Saunas : Le Fontaine, IDM, King sauna.
- Vidéo : Banque club, Les Docks.
- Telematique : Connection, 3614 GPR, 3614 Mytilène.
- Librairie : Les Mots à la bouche.
- Optique : Optical design.
- Sport : Gym Cool.
- Théâtre : Théâtre de la Bastille.

MEMBERSHIP ADRESSES GAGNE :

CHEZ MADAME SANS GÈNE 19, rue de Picardie 75003 Paris 42 71 31 71 un kir offert.

LES GALOPINS 24 rue des Tailandiers 75011 Paris 47 00 45 35 un galopin offert.

AUX TROIS PETITS COCHONS 31, rue Tiquetonne 75002 Paris 42 33 39 69 un digestif au choix offert.



Vivre d'amour et de gel à base d'eau.

Bien utilisé, le préservatif, associé à un gel exclusivement à base d'eau, est un moyen efficace de se protéger du virus du sida (VIH) et des maladies sexuellement transmissibles (MST) lors d'une pénétration anale entre hommes. Les gels à base d'eau sont en vente dans les pharmacies, certaines grandes surfaces et sex-shops. Voici quelques conseils pratiques pour une efficacité optimale de ces produits.



Ouvrir soigneusement l'emballage afin de ne pas déchirer le préservatif : repousser le préservatif dans un angle et ouvrir le côté opposé.



Ne poser le préservatif que sur un sexe en érection. Si ça serre, enfiler deux ou trois doigts dans l'anneau du préservatif roulé, puis le détendre.



Pincer le bout du préservatif pour en chasser l'air vers l'extérieur et ménager ainsi un espace pour le sperme (1 cm, largeur d'un doigt).



Dérouler bien droit le préservatif et jusqu'au bout afin que le sexe soit entièrement recouvert ; le préservatif ne doit pas "vriller".



Lubrifier abondamment le préservatif avec un gel à base d'eau...



... sans oublier de bien décontracter l'anus de son partenaire en utilisant également le gel.



Après l'éjaculation et avant la fin de l'érection, se retirer en serrant le préservatif à la base du sexe. Ceci empêche le sperme de se répandre ou le préservatif de rester dans le rectum de son partenaire.



Après usage, la poubelle reste le meilleur endroit pour jeter son préservatif.

De la **visiBilité** en milieu homosexuel

Qu'est-ce qu'un "bi", qu'est-ce qu'une "bi" ? Comment les bisexuels vivent leur bisexualité ? Premières réactions et premiers témoignages dans notre dossier.

Qui n'a jamais hésité à se déclarer bisexuel en arrivant dans une association ou un lieu homosexuel? Moi! Evidemment je suis lesbienne ou plutôt, selon la mode en vigueur, je me considère lesbienne. Mais je n'ai pas besoin de m'afficher puisque par définition on m'identifie au lieu dans lequel je me trouve.

Un (e) bi se trouvant dans un lieu gai est donc homo et bien sûr s'il se trouve dans un lieu straight il est hétéro. Sans aller jusqu'à renommer le Centre gai & lesbien en Centre gai, lesbien, bisexuel & transsexuel (bien que...), notre premier objectif est la lutte contre toutes les discriminations fondées sur l'orientation sexuelle. Le centre gai & lesbien, accueille, informe, écoute les personnes de toutes origines, de tous âges, de toute séroprévalence et de toute tendance confessionnelle. Il nous paraît primordial de fournir un accueil personnalisé et de qualité sur des thèmes comme la bisexualité ou la transsexualité.

Le principe du Centre est de fonctionner avec un relais associatif, mais qui connaît une association ou un lieu où l'on s'identifie en tant que bisexuel?

Et pourtant, nous connaissons tous des bisexuels...

Nathalie Millet, vice-présidente

Débat ouvert à tous

"LA BISEXUALITÉ" - SAMEDI 18 NOVEMBRE À 15H

Rommel Mendès Léité, le président du GREH (Groupe de recherches et d'études sur l'homosexualité), introduira notre réflexion avec les résultats d'une étude sur les comportements bisexuels. Eric Fleutelot, d'Act Up Paris ainsi qu'un bénévole de AIDES nous parleront prévention sida. De nombreux membres d'associations confronteront leurs expériences.

Ce qu'ils/elles pensent de la bisexualité

Nous avons interrogé des personnes prises au hasard dans la rue et au CGL. La question posée était : "Que pensez-vous de la bisexualité ?" La réaction suscitée fut très largement l'indifférence. 80% des personnes interrogées dans la rue répondant en substance "chacun fait ce qui lui plaît".

Farid, 22 ans, "monogame et hétérosexuel" : J'étais asexuel à 15 ans. Aujourd'hui, je me sens nettement plus à l'aise avec une fille qu'avec un garçon. Au niveau de l'approche, et de ce qu'on fait, c'est nettement plus agréable. Mais je ne suis peut-être pas tombé sur des personnes suffisamment délicates...

Florence, 26 ans, "pense qu'elle est bi" : Tout le monde est bi quelque part. Donc je ne vis pas mal le fait d'être bi. Effectivement, ça pose un problème, mais plus aux gens que je rencontre qu'à moi-même.

Christophe, 33 ans, homo : Je connais un certain nombre de "bisexuels", hommes et femmes, et ce sont en fait des homos refoulés. Donc, la bisexualité, je n'y crois pas beaucoup.

Michel, 69 ans, hétéro : Je m'excuse, mais ça, ce n'est pas normal, c'est contre la nature.

Jérôme, 27 ans, bi : Je n'en pense pas grand chose. Je la vis très bien, et je ne la théorise pas.

Elke, 28 ans, hétéro : Pourquoi pas, si ça tente des gens. Ce n'est pas mon cas.

Ankie, 28 ans, "plutôt hétéro" : Je n'ai rien contre. J'ai eu des expériences avec des femmes. J'ai plein d'amies homosexuelles. Ça ne me dérange pas du tout.

Olivier, 26 ans, hétéro : Tant mieux, si les gens sont bien comme ça. Mais je trouve que ça passe mieux pour une fille que pour un garçon.

Pierre, 59 ans, hétéro : Pas de problème pour moi. Que chacun vive sa vie, point à la ligne.

Marilyn, 31 ans, hétéro : Ça ne me dérange pas d'avoir des amis bisexuels. Personnellement, je n'aime que les hommes.

Mais je n'aimerais pas que mon homme préfère les hommes!

Alain, 32 ans, homo : La bisexualité, j'en suis horriblement jaloux! Parce que je suis homo à 100%. Ceci dit, depuis que je fais de la prévention sida en milieu gay, je me suis

rendu compte que les bis étaient des gens terriblement compliqués et que la bisexualité, finalement, ça avait l'air très difficile à gérer. Donc, je suis finalement content d'être homo!

Cécile, 23 ans, "homosexuelle" : Homosexualité, bisexualité, hétérosexualité... c'est une question de personne, pas de sexe.

Elizabeth, 37 ans, "homo" : à partir du moment où l'on n'arrive pas à se définir dans une sexualité, et où on peut trouver un équilibre dans les deux, pourquoi pas... Je ne suis pas intransigeante au point de dire "ou on est homo, ou on est hétéro." C'est un choix respectable. De même qu'il faut respecter les personnes qui mentionnent "bi s'abstenir" dans les annonces.

Benoît, 44 ans, hétéro : J'en pense rien. Que chacun fasse ce qu'il veut chez lui... tant qu'on me laisse en paix...

Témoignages recueillis par Anne-Sophie et Nathalie

44 ans dynamique, équilibrée, fidèle, tendre, éducation cherche femme féminine, sincère, discrète, naturel, humour, relation de qualité à deux. Bi, hétéro s'abstenir.

F 27 ans, un brin artiste, ch. F. 27-37 ans pour projets d'avenir sérieux. Tel : 60.75.69.47. Bi-SM-Toxico s'abstenir.

Etre bisexuelle, un choix à part entière ?

Les groupes, lieux et médias bi se multiplient à l'étranger. Rien de ce genre n'existe encore en France. Voire... Le débat qui a réuni une trentaine de participantes lors de la soirée filles du 29 septembre pourrait bien déboucher sur la visibilité accrue d'une bisexualité à part entière.

A l'origine de ce débat, 4 jeunes femmes bisexuelles qui se sont rencontrées au Centre, et ont voulu aller plus loin que le militantisme "traditionnel" dans l'affirmation de leur identité sexuelle.

A l'issue d'une brève présentation de leur parcours et des raisons de leur présence, elles invitèrent les participantes à intervenir. Un questionnaire quelque peu provocateur, distribué dans la salle, orienta immédiatement le débat sur la question de la monogamie, de l'infidélité supposée ou réelle de la bisexuelle dans le couple de femmes. La variété des attitudes des lesbiennes (refus de la bisexualité de la partenaire et du désir pour l'homme, dit "incompréhensible"; acceptation sur la base de l'amour que l'on porte à l'autre; choix au cas par cas) n'a d'égale que la multiplicité des notions de monogamie et des pratiques en la matière chez les femmes bisexuelles. Reste que ce que Catherine, l'une des animatrices, chercheuse en sciences humaines, qualifia du "fantasme de la fidélité", fut au centre de bon nombre d'interrogations et de témoignages de part et d'autre, et semble questionner chacune de manière importante.

Ce "sujet de contentieux" une fois mis à plat, la discussion pouvait embrayer vers des directions moins épidermiques, et notamment la question de l'identité bisexuelle. Identité sexuelle, tout d'abord : si

l'on a ou si l'on peut avoir des pratiques hétérosexuelles et homosexuelles, n'est-on pas juste alternativement l'un puis l'autre ? La majorité des femmes bi insista sur l'existence d'une phantasmatique et d'un affectif - sinon d'une pratique - où sont présents tout à tour les deux sexes. Mais Nathalie R., dont le témoignage figure dans ce numéro, expliqua combien elle se sentait bisexuelle - et féministe - quel(le) que soit le/la partenaire, avoir un partenaire mâle ne lui servant pas à "entrer dans une norme" à laquelle elle n'adhère nullement. "Au contraire, insista-t-elle, si j'embrasse un homme dans la rue, je n'en ressentirai pas de plaisir, car je me sentirai opprimée de ne pouvoir le faire avec une femme!" On voit donc que le thème de l'identité sociale et de la visibilité, mais aussi de l'identité de la femme



Photo extraite du film "Lianna", 1982, US, John Sayles

en général, se pose avec autant d'acuité à toutes. Force fut d'ailleurs de remarquer la présence de nombreux bis au sein du mouvement associatif homosexuel français, que la constitution d'un groupe de réflexion/groupe de parole sur le sujet au sein du Centre gai et lesbien pourrait prochainement fédérer. Il ne faisait plus de doute pour grand monde, à la fin du débat, que la bisexualité est un choix à part entière, au même titre que l'hétérosexualité ou l'homosexualité.

Nathalie Mège

Les bis sont parmi nous !

Les bisexuel(le)s ont chacun/chacune leur manière de vivre leur bisexualité. Premiers témoignages.

Etre bi, pour moi, c'est savoir que je peux être attirée et aimer les femmes et les hommes. Pas toutes / tous, et pas en même temps, et pas forcément de la même façon. Je suis heureuse d'être bi, et me sens privilégiée de pouvoir connaître des femmes et des hommes. Si on doit parler pourcentage, je sens que je suis plus attirée par les femmes - c'est mon féminisme qui me fait sentir plus proches de celles-ci - que par les hommes, et c'est aussi pour ça que je me suis inventé le mot "bi-lesbienne". Je ne deviens pas exclusivement lesbienne sous prétexte que je vis avec une femme. Je n'ai pas "oublié" que j'étais attirée aussi par les hommes. Je n'étais pas non plus hétéro quand je suis sortie avec un homme. J'étais encore bi, parce que je le suis.

En entrant au Centre gai et lesbien, j'ai senti qu'il fallait que je rentre au placard la bi qui est en moi, et que je me fonde dans la masse comme lesbienne, que je me cache. Comme je n'étais pas venue au Centre pour rentrer dans un placard, je ne suis pas venue souvent au Centre.

Aujourd'hui, je vis heureuse avec une femme, et même si je peux être attirée par d'autres femmes, j'ai choisi d'être monogame (du côté féminin de mon attirance). Je ne considère pas le côté masculin de mon attirance comme ayant une part importante dans ma vie, même s'il m'arrive parfois d'avoir envie d'aller plus loin que le fantasme. Je sais que je ne veux pas mettre en danger ma relation de couple, mais si cela était possible sans la mettre en danger, je serais sans doute encline à avoir un ami - amant, de temps en temps.

Je crois en la fidélité. Je suis fidèle au "contrat" que j'ai avec Y. Aujourd'hui, ce contrat parle d'être honnête avec l'autre, et de respecter les limites que nous choisissons ensemble. Ces limites peuvent être modifiées au fil du temps et des expériences, et aujourd'hui nous penchons peut-être vers plus d'exclusivité, parce c'est plus facile à vivre.

Nathalie R.

Etre "bi", pouvoir démarrer une histoire avec un homme ou une femme, s'il y a une attirance mutuelle, c'est super! Ceci dit, mes histoires n'ont pas été avec des machos, ni des goudous de choc — malgré

plusieurs années passées à militer, il y a 10 ans. Je trouvais les gays et les goudous très intolérants les uns envers les autres, comme vis-à-vis des bis ou des hétéros. Heureusement, ça a beaucoup changé... mais en amour, j'évite encore les gens trop exclusivement homo ou hétéro, qui espèrent inconsciemment réaliser à travers moi un pan refoulé de leur libido, qui veulent que j'aime à leur place un homme ou une femme. C'est courant dans les relations fusionnelles : pour finir votre partenaire est jaloux même si vous êtes fidèle. Plus jamais ça!

Aujourd'hui, j'aime une femme, avant tout pour ce qu'elle a d'universellement humain. Essayer de s'ouvrir à l'autre dans sa réalité d'être, et non d'objet, permet d'avoir les vraies relations, d'aller au-delà des conditionnements, dans un univers où tout se transforme en prêt-à-consommer... y compris le genre, l'affectif et le sexe. Ah, oui : Un homme ne me manque pas sexuellement, sauf à considérer le sexe comme le moyen de

la procréation, mais c'est une autre histoire, un autre conditionnement.

Nathalie Me.

Comment gérer son emploi du temps ? Une question rapidement évacuée quand on a un seul amant ou une seule amante dans sa vie... Oui mais pour moi, c'est un peu plus difficile parce que j'ai bien un seul amant et une seule amante, mais en même temps ! Quand je dis en même temps, je ne veux pas dire dans le même lit ni forcément le même jour, mais en tout cas, j'ai besoin de voir les deux dans la même semaine. Du coup, comment faire accepter à Pierre que demain, on a prévu d'aller en boîte avec Laurence alors qu'il voyait bien le plan restau avec moi. Evidemment, la solution la plus facile serait de mentir, mais non, je suis bi et je l'assume, en tout cas je fais de mon mieux. Alors, bien entendu, je me sens tiraillée parce que je n'ai nullement envie de blesser l'un ou l'une. Que faire ? Aller au restau et puis finir en boîte, oui bon OK, cela serait drôle mais pas franc et encore moins pra-

28 ans, juive un peu coincée parce que déçue, carac. affirmé mais pas buté, aimant aikido, sport, canin (Ndc: et moi molaire), relations vraies, androg. Renc. F. plutôt féminin, câlin, on verra! Intra- et dominatrices s'abstenir. (Ndc: bi, précipitez-vous)

tique. Tant pis, je me jette à l'eau : la boîte avec Laurence. Je vais sans doute avoir droit à une réflexion de Pierre du genre : "Ah ! les bis sont vraiment des égoïstes". Mais, qui n'a jamais eu deux projets le même soir ? Bon d'accord, moi c'est au moins trois fois par semaine que je dois gérer au mieux mes soirées avec l'un ou l'autre. Les mauvaises langues diront que dans la vie, il faut choisir mais moi, j'ai simplement choisi d'être bi. J'aime les deux sexes et c'est comme ça, c'est à l'intérieur de moi. Alors, à quand un guide pratique de la vie quotidienne chez les bis ?

Anso

Je ne me souviens plus du jour où j'ai réalisé que j'étais bisexuelle. Tout ce qui me revient à l'esprit c'est une impression de grand soulagement, comme un souffle libérateur rassurant. J'ai toujours été attirée par les hommes et par les femmes. Pas très originale, je suis tombée amoureuse de mon prof de français au collège et de ma prof de lettres au lycée et je suis parfois sensible au charme des deux inconnu(e)s assis en face de moi dans le métro. J'ai vécu un certain temps une vie partagée avec des rencontres hétéro dans un monde hétéro et des rencontres homo dans un monde homo jusqu'au jour où le mot "bisexuelle" m'est apparu comme l'unique vérité.

Je suis donc bisexuelle. J'aime autant les femmes que les hommes. Je parle de relations affectives, sexuelles ou professionnelles. J'ai vécu un an avec un homme et, les dernières semaines de notre relation, j'ai eu une relation avec une femme. Les 2 (bis eux-mêmes) étaient au courant. Mon emploi du temps s'est trouvé partagé d'une façon naturelle. Je ne voulais pas d'une semaine réglée du genre lundi avec lui, mardi avec elle et repos le dimanche. Par honnêteté, j'ai toujours annoncé que j'étais bi à mes partenaires (qui l'ont accepté), et je n'ai qu'une règle éthique que je respecte et que je leur explique : nous sommes 2 lors de nos rendez-vous, jamais 3. Je suis bi, heureuse de l'être et j'ai toujours le trac au moment du premier baiser d'un(e) nouvel(e) amant(e) !

Anne

Une lesbienne : "J'suis bi. - Ben, t'es pas une vraie alors !" A maman : "J'suis bi. - Ben, puisque tu es les deux, pourquoi ne choisis-tu pas la voie normale ?" A un hétéro : "J'suis bi. - Et tu préfères quoi, les filles ou les garçons ? - Les léopards. A cause de leur robe tachetée."

Ma première histoire d'amour : un homme, deux ans.

Ma seconde histoire d'amour : une femme, trois ans. Psychologiquement, je suis fascinée par les deux. Physiquement, j'ai dû apprivoiser les deux. Etonnant, qu'a priori, les deux sexes - pourtant instruments de plaisir - soient, au premier abord, si repoussants. Puis, je découvre, je goûte, je jouis, je m'amuse, je désire... le sexe. Les sexes.

Dans mes fantasmes, des pénis en érection de jeunes hommes imberbes, des seins de femmes doux contre les miens, le goût liquoreux du sperme, la saveur subtile de la féminité. Dans la réalité, homme ou femme, pas les deux en même temps : un corps, une âme me suffisent. Homme ou femme, selon le parfum, le regard, le lieu, le rapport de force, l'intensité de l'émotion. En ce moment, plutôt des femmes, demain, peut-être des hommes...

Muriel

J'aime ou désire aussi bien les femmes que les hommes. J'ai toujours été "Bi". Le discours commun sur l'amour m'a révélé que l'attraction pour les garçons n'était pas socialement respectable. Je pouvais aimer naturellement les filles mais pour les garçons, c'était problématique. Pour vivre mon côté homo heureux il fallait partir en croisade contre la bêtise humaine ou le dissimuler. Les temps évoluant, on parle au grand jour des homos qui, finalement, aux yeux des plus tolérants, sont des gens presque "normaux", puis-

qu'ils tendent aux mêmes aspirations de vie de couple que les hétéros. Simpliste mais plutôt positif pour les homos. Par contre, on ne peut se fier à ces "indécis de Bi", alias les "voiles et vapeurs". Le plus terrible c'est qu'on ne les reconnaît pas ces pauvres-enfants-psychologiquement-perdus-qui-n'arrivent-pas-à-se-déterminer. A vivre ma bisexualité discrètement,

mes intimes homos ou hétéros n'ont jamais hésité à me dire les énormités circulant sur les "Bis". Je n'ai jamais été indécis, j'aime les deux façons d'aimer et ne vois pas au nom de quoi je m'interdirais un style ou l'autre de tendresse. Le choix hétéro ou homo m'apparaît comme une restriction. Certain pensent alors que puisque l'on ne se limite pas sur le genre pourquoi se limiter sur le nombre : les bis ils ont une double vie ! J'estime que, dans une relation, on se doit de savoir ce que l'autre peut ou ne peut pas tolérer et, par simple question d'amour et de respect, s'y tenir ! Je n'ai jamais deux relations simultanées, question de fidélité sûrement. Le fait que ce soit une femme ou un homme est presque secondaire. Vu de l'extérieur, cela laisse une impression d'alternance. Pour moi ce n'est que continuité.

Guillaume

Cardon, question de genre

"Question de genre", le festival international de films gais et lesbiens de Lille débute le 2 novembre. Interview de son fondateur, Patrick Cardon.

▼ Patrick Cardon, tu as 43 ans. Tu animes depuis 1989 l'association Gai-Kitsch-Camp. Tu édites les Cahiers du même nom. Tu diriges le Festival international de films "Question de genre" qui débute ce mois sa quatrième édition sur le thème "100 ans de cinéma gai et lesbien et 10 ans de prévention". Cette année tu es chercheur associé au Collège de France. Comment fais-tu pour mener tout cela de front ?...

Il s'agit en fait d'une même passion et d'un même travail inspirés tous deux d'une haute idée de la justice en général et de l'homosexualité en particulier, en résumé, du plaisir. Les principales épreuves auront été surtout de ne devoir compter que sur mes propres forces. C'est un dur apprentissage. Dans ces domaines-là, peu de gens ont l'envie ou les capacités de vous aider.

▼ Reste-t-il une place pour ta vie personnelle ? J'ai toujours voulu partager ma curiosité pour les représentations de l'homosexualité, ce que d'aucuns appellent du prosélytisme. Ma vie personnelle n'y échappe pas, d'autant que l'État ne reconnaît pas le couple que je forme avec mon ami marocain. Il me paraît inconcevable qu'une mesure administrative puisse nous séparer après 12 ans de vie commune. Mais sa naturalisation lui est toujours refusée. Pour un homosexuel plus que pour un autre, et surtout s'il a choisi de vivre en tant que tel ouvertement, la vie est un réel et constant défi. Il faut y répondre.

▼ Ton mode d'intervention personnel commence à ta candidature homosexuelle aux législatives de 1977, alors que tu sévissais à Aix-en-Provence.



Patrick Cardon entre deux panthères.

Photo D.R.

Difficile de voir une homogénéité dans ce trajet. Il doit y avoir une certaine permanence liée à ma personnalité car j'affiche les couleurs partout où je suis. C'est une façon de me faire des amis. Un groupe se forme et des actions s'ensuivent. Mais il y a aussi les événements et le développement socio-économique et intellectuel.

J'ai toujours été révolté par la bêtise des gens qui gouvernent, du plus puissant au plus misérable. C'est dans les livres, le cinéma, les discussions et les rencontres que j'ai appris la vie. Aussi, je rends la pareille : je fais mon cinéma, je joue sur les images, sur les mots, les gens et moi-même. Ce qui déplaît aux langues de bois, mais qui est autrement plus efficace.

▼ Alors, raconte !

Mon homosexualité a pris des formes d'emblée politiques car les premiers homosexuels que j'ai rencontrés, c'était au Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire à Aix-en-Provence où je m'étais inscrit à l'Institut d'études politiques pour me donner les moyens de changer le monde. C'était en 1972. J'ai ensuite participé au GLH puis créé la Mouvance Folle-Lesbienne (groupe d'efféministes) et profité des élections pour faire parler des homosexuels et des lesbiennes. Et puis, il a bien fallu gagner sa vie et comme la création d'un centre culturel "camp", L'Éventail", germe de l'actuel Institut de l'Image, ne nourrissait pas sa folle. Je suis parti au Maroc puis en Algérie en tant que prof de français tout en rédigeant des articles pour Gai-Pied. En 1987, j'étais nommé dans le Nord, ma patrie d'origine, car je suis comtesse des Flandres en tant que prof d'économie et j'y creuse mon trou. J'y ai trouvé progressivement des personnalités qui m'ont beaucoup aidé.

▼ Ton souhait le plus fort ?

Qu'on me foute la paix. Que mon ami devienne citoyen français. Et qu'on me donne les moyens de mes entreprises. J'ai trop à faire ! Je dérangerai alors moins de monde et j'apporterai, sans plus souffrir, ma petite contribution au "plaisir de vivre ensemble".

Propos recueillis par La Veuve Cycliste.

Festival Question de Genre 4

Le Festival question de Genre 4, pour sa quatrième édition, a choisi pour thème "100 ans de cinéma gai et lesbien, 10 ans de prévention".

Au programme, bien évidemment, de nombreuses projections dans diverses salles de la communauté urbaine de Lille, durant deux mois à partir de la fin du mois d'octobre, mais également des conférences sur la lutte contre le sida, des opérations de prévention, "les soirées condomania", montées dans de nombreux bars...

Côté cinéma-vidéo, au-delà des projections de grands classiques tels "Pink Narcissus" ou "Un Compagnon de longue date", nous pourrions nous offrir un cycle Fassbinder au Gerbe Institut. Quelques surprises nous attendent également, tel "Anders als die anderen" (Différent des autres), premier film de l'émancipation homosexuelle tourné en Allemagne en 1919, ou une série de films amateurs qui circulaient sous le manteau au début du siècle. Une sélection des meilleurs court-métrages réalisés à partir du concours "3 000 scénarios contre



un virus" a été retenue, ainsi qu'un grand nombre de films ou vidéos sur la prévention ou sur des actions de lutte contre le sida venus du monde entier.

En point d'orgue, les 16 et 17 décembre : la projection en salle, à l'Aéronef, de la Nuit Gay de Canal 7 : ambiance assurée, avec des pauses régulières afin de pouvoir éponger sa soif, grignoter un morceau ou plus simplement faire

connaissance avec son voisin. Le lendemain, l'Aéronef et Gay-Kitsch-Camp produisent leur soirée "Evolution", avec des DJ du monde entier et beaucoup de surprises.

Le programme complet du festival sera disponible au Centre ou ailleurs à partir du 1er novembre.

QUESTION DE GENRE 4 :
Du 2 novembre au 19 décembre 1995 à Lille et environs.

Programmation sur 3615 GKC ou Gai-Kitsch-Camp, BP 36, 59009 Lille cedex, tél. 20 06 33 91, fax 20 78 18 76.

Les Cahiers Gai-Kitsch-Camp ou GKC sont en vente au CGL, les Librairies Les Mots à la Bouche, Le Funambule, Leks, Fnac-Halles, Librairie de Paris, le Scarabée d'or, La Hune, Media 1000, etc...

Le mercredi 22 novembre
Ouverture des 10 JOURS DU BEAUJOLAIS.



R E S T A U R A N T

A partir de minuit
Buffet campagnard
et Beaujolais à volonté
120 F

Toute la semaine
et à tous les menus
Beaujolais à volonté
20 F

19, rue de Picardie
75003 PARIS

Tél. 42 71 31 71

GRAND THÉÂTRE
DE LA **MUTUALITÉ**

DIRECTION ARTISTIQUE JACQUES COLLARD

24, rue Saint-Victor - 75005 Paris
À PARTIR DU 27 OCTOBRE 1995

BARNUM
LA COMÉDIE MUSICALE



Musique de **CY COLEMAN** - Paroles de **MICHAËL STEWART** - Livret de **MARK BRAMBLE**

Adaptation de
JACQUES COLLARD

Mise en scène de
JEAN-PAUL LUCET

Chorégraphie
CHARLES LEVEL

Conseiller des Spectacles de l'État **TERRY PARSONS** - Coproducteur **SUZY BARTON** et **GARY CROSS** - Chorégraphe **VYVIANE VAN DE MAELE** - Costumes **MICHEL FRESNAY**

Lumière **JEAN-MICHEL BAUER** - Directeur d'orchestre **DINO LUMBROSO**

Également produit en la salle de Broadway par SHERIDAN, CY COLLARD, MAURIZIO et GUY ARONOFF
en association avec BROADWAY et OFFICE OF THEATRE

LOCATION

40.46.14.80

AGENCES - FNAC - VIRGIN MEGASTORE - EXTRAPOLE
3615 THEA 2100000

Les lesbiennes se font leur cinéma

Le 7^{ème} festival "Quand les lesbiennes se font du cinéma" ouvre ses portes de la découverte le 26 octobre au Kremlin-Bicêtre. Une odyssée de cinq jours au pays des réalisatrices lesbiennes et féministes.

Cinq cents spectatrices pour 1 800 entrées en 1992; 1 000 festiva-lières sur un total de 5 000 entrées en 1994 : même si la presse généraliste ne daigne toujours pas s'en faire l'écho, le festival connaît un essor qui lui permet presque de se comparer au festival de Montréal (10 000 entrées). Plus d'une trentaine de femmes bénévoles travaillent tout au long de l'année pour rechercher et sélectionner des films du monde entier - 90, cette année -, pour organiser ces quelques jours où la spectatrice, muée en exploratrice erre de salle en salle, découvrant amusée et/ou séduite la création d'ici et d'ailleurs.

Cette année, une bonne moitié des films seront sous-titrés, ce qui nous permettra d'échapper - à mi-temps seulement! - aux charmes de la traduction simultanée.

Seront présentes les associations habituelles telles Artémis (Bruxelles), les plasticiennes lesbiennes qui exposeront leurs œuvres ou Guid'elles. Cette année, en plus des prix du public, le prix Lesbia Magazine de 7 000 francs récompensera une œuvre contribuant à la visibilité lesbienne. La lauréate du concours de scénarios se verra, elle, offrir 10 000 francs sous forme de financement de production d'un long métrage. Un espace vidéo sera à la disposition des associations et groupes, qui pourront y présenter leurs réalisations (essais, documentaires, information). Nouveauté : les vidéastes en herbe pourront ces quelques jours s'initier au reportage grâce aux conseils d'une équipe vidéo qui prêtera des caméras.

En projet, un partenariat avec Visibilia (l'association organisatrice du festival lesbien de Bologne) qui sera présente au festival, et, pour tout de suite, un serveur Minitel qui permettra aux inconditionnelles ou au curieuses de s'informer sur la grille de programmes, en attendant l'instauration d'une véritable base de données sur les films (code : 48.59.76.81.).

Muriel Fauriat

"Quand les lesbiennes se font du cinéma", festival non mixte. Du 26 au 30 octobre. Espace culturel André Malraux, 2, place Victor-Hugo, Le Kremlin-Bicêtre. Tél : 48.70.77.11. M° Kremlin-Bicêtre.

Une petite sélection

Longs métrages

- "Only the brave" de Anna Kokinos (Australie). Une histoire d'amour au sein de la communauté grecque d'Australie.
- "When Night is Falling" de Patricia Rozema (Canada). Idylle entre une artiste d'un cirque pas comme les autres et une jeune prof.
- "Life is a woman" de Schanna Serikbajewa (Kazakhstan). Une prison pour femmes où les lesbiennes brillent par leur présence.

Moyens et courts métrages

- sur le thème de l'obésité : "Le rap des grosses" de Louise Turcotte.
- sur l'érotisme : "The sluts and Goddesses workshop or how to be a sex goddess in 101 easy steps" d'Annie Sprinkle et Maria Beauty (USA).
- sur la violence entre femmes : "Bête noire" de Victoria Hunt (Australie) et "Killer Babe" d'Annie Wright (Pays-Bas).

Documentaires

- "A litany for survival" de Michelle Pakerson et Ada gay Griffin. La vie et l'œuvre d'Audre Lorde, une poétesse militante américaine.
- "La Flaca Alejandra", témoignage d'une ex-chef du Mir chilien sur ses années de délation et de survie, recueilli par Carmen Castillo et Guy Girard.
- "L'espoir voilé", de Norma Marcos. La condition des femmes en Palestine.
- "Le temps des bûchers", de Donna Read. Les sorcières dans l'histoire.

De nombreux débats auront lieu, notamment sur l'obésité, la violence entre femmes, l'érotisme ou encore les femmes écrivains.



Passions, Prisons... Chutes D'automne

Réjouissons-nous de cette rentrée, marquée par un véritable Octobre rose au théâtre de la Colline, qui de Fassbinder à Wilde revisité par Robert Badinter, présente coup sur coup deux pièces remarquables - et fait bénéficier les adhérents du Centre de tarifs préférentiels (1).

L 891 : Oscar Wilde, écrivain mondialement célèbre, adulé pour son esprit et son humour, publie *Le portrait de Dorian Gray*, qui va devenir l'œuvre phare du mouvement esthétique, symboliste et décadent, et le classique que l'on sait : Basil Hallward, un peintre amoureux du beau Dorian, réalise du jeune homme un portrait qui vieillira à sa place... (2)

1900 : Oscar Wilde, réfugié à Paris sous le pseudonyme de Sébastien Melmoth, meurt des suites des privations endurées dans les prisons britanniques, où il a effectué deux ans de travaux forcés pour prix de son homosexualité.

Cette chute "exemplaire" est au cœur de C.3.3. L'intention : retracer les procès ayant mené à la condamnation de Wilde. Mettre en évidence l'acharnement du Ministère Public contre l'écrivain, devenu le bouc-émissaire de l'hypocrisie victorienne, comme l'inconscience auto-destructrice de Wilde se jetant dans l'affrontement, pressé par son amant Bosie. Oscar sera en effet l'instigateur d'un premier procès en diffamation contre le père de Bosie, le marquis de Queensberry, qui l'a traité de "poseur sodomite" ;

il refuse ensuite de quitter l'Angleterre malgré la tournure prise par les événements (un second, puis un troisième procès sont entamés, cette fois contre lui - la sodomie est passible de dix années de prison), et, condamné aux travaux forcés, passe deux ans incarcéré dans les conditions inhumaines de l'époque. Wilde, qui vivait dans le luxe, dont la maison de Tite Street regorgeait d'œuvres d'art, tableaux, objets, tissus, meubles dus aux plus grands artistes de l'époque ; Wilde que la gentry anglaise s'arrachait, malgré ses origines irlandaises, tant son wit, sa finesse d'esprit était magistrale ; Wilde roi de la formule

et du paradoxe, qui fut reçu en fanfare lors de sa tournée de conférence à travers les Etats-Unis... Wilde va connaître le triste sort des laissés-pour-compte de l'Angleterre pré-industrielle.

"Les criminels sont si proches de nous que même le policier les voit. Ils nous sont si éloignés que seul le poète peut les comprendre", disait-il dans *Sentences à l'usage de la jeunesse*. De l'intérieur de la prison de Reading, l'écrivain devenu paria s'éleva dans deux lettres aux journaux contre les conditions de détention et de travail inhumaines auxquelles tous sont soumis, de l'homme de lettres "inverti" au pire des criminels. Il tirera

de cette épreuve la matière de sa dernière œuvre, un long poème dénué de toute affecterie symboliste, titré *La ballade de la grille de Reading*, qui fut écrit et publié après sa libération sous le pseudonyme de C.3.3, son ancien numéro matricule. Il mourra dans le dénuement le plus total. Gide, qui fut l'un de ses proches et lui conserva son amitié jusqu'à la fin, publiera en France *De profundis*, une longue lettre de prison amère et désenchantée originellement adressée à Bosie. "Les dieux sont étranges, écrit Wilde. Ils ne font pas de nos seuls vices les



Concubinage : Oscar Wilde et Lord Douglas, son ami.

Photographie non classifiée.

Robert Badinter au CGL

Ancien Garde des Sceaux, ancien président du Conseil Constitutionnel et auteur de la disparition du mot "homosexualité" dans le code pénal en 1982, Robert Badinter sera présent au Centre gai et lesbien le mardi 24 octobre à 19 heures pour nous parler de son dernier livre "Oscar Wilde ou l'injustice" (Actes-Sud).

Recettes de C.3.3 pour le Café Positif

Le 1er décembre, journée mondiale contre le sida, 50% des recettes de la représentation de C.3.3 seront reversées au Café Positif (prix de la place : 160 F). La représentation sera suivie d'une veillée au théâtre, "lieu de mémoire et d'espoir" où interviendront différentes personnalités. Rens. au Centre.



Notre photo : Elisabeth et Robert Badinter. Photo Louis Monier

instruments de notre châtement. Ils nous mènent à la ruine par ce qu'il y a en nous de bonté, de douceur, d'humanité."

On est loin, on le voit, des piques contre Ruskin et autres tournesols à la boutonnière qu'affectionnait Wilde à Oxford. L'insouciance théorique de l'art pour l'art qui le fit caricaturer par Gilbert et Sullivan dans *Patience* avait cédé la place à la souffrance et l'humilité. "Après ma terrible sentence, lorsque l'habit de prison me recouvrit, et que se referma sur moi le pénitencier, je m'assis parmi les ruines de ma merveilleuse vie, écrasé d'angoisse, abasourdi de terreur, hébété de douleur" (3).

Un destin exceptionnel, à découvrir sous la plume sensible de Robert Badinter, et

sous les traits de Roland Bertin, un des derniers monstres sacrés du théâtre français. Pour savoir ce qu'injustice veut dire. Dans le film *Querelle*, de Fassbinder, la chanson fredonnée par Jeanne Moreau (et son fameux refrain, "each man kills the thing he loves"), est tirée de *La ballade de la geôle de Reading*.

Un écho qui, de Wilde à Genet, nous mène à l'enfermement intérieur de la passion dépeint par le même Fassbinder dans *Les larmes amères* de Petra Von Kant. Le film est un classique du "cinéma homosexuel".

L'histoire : Petra, styliste célèbre, tombe amoureuse de Karin, qu'elle lance comme top model... (4) pour finir rejetée par elle, et abandonnée de ses proches. Une histoire autobiographique

(Fassbinder vécut au masculin cette chronique de la possession et de la perte, de la domination et de la souffrance). Le regard clinique de Fassbinder sur nos errements est irremplaçable. Attention : c'est presque complet !

Nathalie Mège

(1) Théâtre de la Colline, 15 rue Malte Brun, 75 020 Paris.

C.3.3. Mis en scène par Jorge Lavelli. Du 14 octobre au 16 décembre. Le texte de la pièce est édité chez Actes Sud-Papiers 110 F la place (au lieu de 160 F). 160 F. Les deux pièces. Qui dit mieux ?

(2) Les œuvres complètes de Wilde sont disponibles chez Stock.

A lire également, un ouvrage de référence pour les étudiants en droit anglais : H. Montgomery Hyde, *les procès d'Oscar Wilde*, et LA biographie de Wilde par Richard Ellmann.

(3) extrait de *De profundis*

(4) *Les larmes amères* de Petra Von Kant, de Rainer Werner Fassbinder. Mis en scène par Michel Hermon. Jusqu'au 22 octobre.



La Champmeslé

B A R

DU NOUVEAU POUR LA NUIT !!!

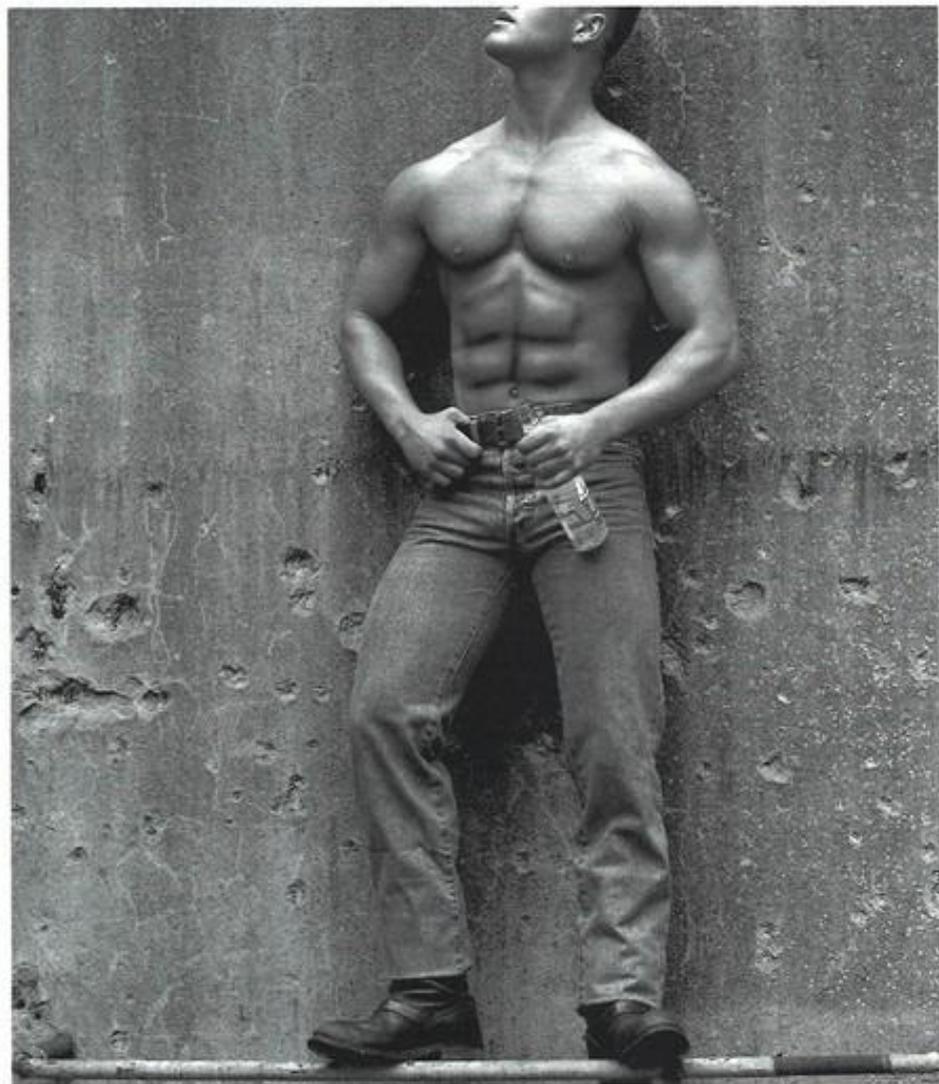
Après 16 ans d'existence, la Champmeslé a obtenu **L'AUTORISATION DE NUIT !**

de 18h à 2h du matin le lundi, mardi et mercredi
de 18h à l'aube le jeudi, vendredi et samedi.

Fermeture hebdomadaire le dimanche.

4, rue Chabanais 75002 Paris
Tél. : 42 96 85 20

QUETZAL BAR



© Symbolic

10 rue de la Verrerie - 75004 Paris

métro Hotel de Ville
Tous les jours de 14h à 2h du matin

De jeunes créateurs s'exposent

De jeunes artistes de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris exposent leurs créations. Deux expositions à découvrir avant de retrouver les vieilles stars à Beaubourg...

Ces deux expositions présentent les travaux d'artistes filles et garçons sortis récemment de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts. Les filles exposent en premier - signe d'une volonté de poser institutionnellement la question du statut des femmes dans le domaine de l'art et conséquence directe du combat mené depuis près de trente ans par les artistes féministes anglosaxonnes et en particulier américaines. Qu'on ne s'y trompe pas, l'exposition ne traite ni de l'identité sexuelle en art - féminin/masculin au Centre Pompidou

se chargera de ce débat -, ni des relations hommes/ femmes. Il s'agit simplement, et ce n'est d'ailleurs pas si simple, de peinture, de sculpture et de vidéo, l'ensemble conçu par de jeunes créateurs, filles tout d'abord et garçons ensuite. Aude Lavenant est photographe. Elle conserve par l'image ce qui d'ordinaire va au rebut. Epluchures de légumes, de fruits, détritres en tous genres, ces restes posés sur un papier journal retrouvent une qualité plastique inattendue. La beauté resurgit là où on la croit disparue, enfouie sous un tas d'immondices. Les fleurs de Carole Benzaken ont elles

aussi des couleurs vives, mais ici la composition des tableaux et le souci du matériau comptent avant tout. On pense à Matisse et à Gasiorowski pour le choix des motifs, leur dimension, et leur cadrage. Il y a du Douanier Rousseau dans la force et l'abondance du végétal. On est loin des quasi monochromes de Maryline Genest, dont les toiles ont la rigueur et le grain discret des huiles d'Albers. Plus baroques, les œuvres de Lisa Sartorio, auteur

d'une installation - salle de sport ou clinique -, faite de housses de toile plastique blanche, ou celles de Céline Robert qui suspend à des cintres des robes rigides, moulages en plâtre, corps insolites et ouverts. Housses et moulages, deux types de réflexion sur les présences fantômes, les corps vides. Deux méthodes blanches.

Célia Houdart

"Bleu pour les filles (jusqu'au 30 octobre), rose pour les garçons" (du 15 novembre au 24 décembre) à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 13, Quai Malaquais, 75006. (Tous les jours sauf le lundi, de 13h à 19h, 10 Francs pour les étudiants).



Marcel Duchamp. "La Mariée mise à nu par ses célibataires, même. Le Grand Verre" (1915-23). Exposition "Féminin-Masculin".

A VOIR AUSSI

"Muses ? Différentes images de la femme dans l'art contemporain". Jusqu'au 18 novembre, galerie Thaddaeus Ropac, 7, rue Debelleyne, 75003. Oeuvres de Baselitz, Clemente, Koons, Gormley.

"Féminin - Masculin ; le sexe de l'art", du 26 octobre au 12 février, Centre Georges Pompidou, Grande Galerie, 5ème étage. Oeuvres de Louise Bourgeois, Eva Hesse, Marcel Duchamp, Cindy Sherman, Picasso, Giacometti, Man Ray, Robert Gober, entre autres. (Compte-rendu dans le prochain 3 Keller).

"1945 - La fin de la guerre," cinquante ans de la galerie Denise René, jusqu'au 4 novembre, 22, rue Charlot, 75003.

Rebecca Horn, "Funérailles des instruments" jusqu'au 5 novembre à la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, 47, bld de l'Hôpital 75003, et jusqu'au 25 novembre à la Galerie de France, 50, rue de la Verrière 75004.

légende : Marcel Duchamp : "La mariée mise à nu par ses célibataires, même. Le grand verre." (1915-23). Exposition féminin-masculin.

ENQUETE NATIONALE SUR L'HOMOPHOBIE

SOS HOMOPHOBIE, en collaboration avec la presse gaie et lesbienne, organise une enquête nationale sur l'homophobie.

Ce néologisme, qui n'est pas encore entré dans le dictionnaire, mais est communément employé par les homos, est à mettre en parallèle avec la xénophobie. Le rejet ou la haine de l'étranger deviennent le rejet ou la haine de l'homosexuel. Ceux-ci s'expriment de différentes manières et à des degrés divers, de l'insulte au passage à l'acte en passant par la discrimination institutionnelle, refusant l'application des droits à l'union.

Les propos négatifs sur l'homosexualité sont monnaie courante. Au travail, dans les cafés, les homos sont une cible privilégiée. Dans les

médias, le silence est roi. Qui raconte nos histoires d'amour alors qu'ils regorgent de celles des vedettes hétéros, ou supposées telles ?

La France, pays des Droits de l'Homme, considère-t-elle tous ses citoyens comme égaux ? Qu'en est-il de la violence homophobe ou crapuleuse ? Comment sont touchés les gais et les lesbiennes ? A vous de nous répondre. Un état des lieux est nécessaire pour faire taire les fantasmes ou organiser notre défense.

Ce questionnaire vous donne la parole. Il est ouvert au dialogue, au témoignage. Prenez le temps de le lire, de le remplir et de nous le retourner.

Nous vous en remercions.



A ce numéro, les écoutants de l'association animent une ligne téléphonique anonyme d'aide aux victimes d'agressions et de discriminations homophobes.

Elle est ouverte

du lundi au vendredi, de 20h à 22h.

SOS homophobie est une association loi 1901, composée de militants bénévoles attachés à la lutte contre l'homophobie. Pour soutenir les gais et les lesbiennes, combattre les homophobies, de l'agression sur les lieux de drague aux discriminations institutionnelles, **nous avons besoin de votre soutien moral, militant, financier.**

Nous ne touchons aucune subvention autre que vos adhésions et vos dons. Soutenez-nous, venez renforcer les équipes d'écoutants et de militants.

Nous aider, c'est vous aider.

Témoigner, c'est agir. Merci de nous aider.

Pour répondre à ce questionnaire, cochez les cases correspondant à votre choix. Si vous ne savez pas, ou ne voulez pas vous prononcer sur une question, ne la cochez pas. Merci de donner toutes les précisions qui vous paraissent nécessaires.

Si la place vous manque, n'hésitez pas à compléter sur papier libre en rappelant le numéro de la question.

- Avez-vous l'impression que l'homosexualité est aujourd'hui :
 plus visible visible comme avant moins visible qu'avant
Si vous souhaitez préciser :
- Avez-vous l'impression que l'homophobie :
 augmente reste stable diminue
Si vous souhaitez préciser :
- Pensez-vous que la lutte contre le S.I.D.A ait pu être freinée par des idées homophobes ? oui non
Si vous souhaitez préciser :
- Pensez-vous que le développement du S.I.D.A ait pu favoriser l'homophobie ? oui non
Si vous souhaitez préciser :
- Face à des discriminations institutionnelles, pensez-vous que des changements soient nécessaires ? oui non
- Si oui, classez ceux qui vous paraissent les plus importants par ordre de priorité (1 = le plus urgent)
___ égalité totale des droits actuels (mariage, succession, concubinage)
___ nouveaux droits à l'union (C.U.C., Contrat de Vie Sociale, ...)
___ accès à la procréation artificielle / aux mères porteuses
___ accès effectif à l'adoption
___ autre, précisez : ...
- Connaissez-vous SOS HOMOPHOBIE? oui non
- Si oui, comment en avez-vous eu connaissance ? précisez : ...
- Avez-vous déjà appelé la ligne d'écoute de SOS Homophobie ?
 oui non
- Si oui, avez-vous été satisfait ? oui non
si vous souhaitez préciser : ...
- Quels sont pour vous les moyens d'action pour lutter contre l'homophobie ?
- Avez-vous déjà été l'objet d'insultes homophobes ? oui non
- Si oui, qui en était à l'origine ? (plusieurs réponses possibles)
 parents / famille collègues / clients
 voisinage / propriétaire origine anonyme
 autre, précisez : ...
- Avez-vous déjà été victime de harcèlement ou de menaces homophobes ?
 oui non (si non, passez directement à la question 17.)
- Si oui, sous quelle forme (plusieurs réponses possibles) ?
 par oral vandalisme
 par téléphone menaces / chantage
 par écrit autre, précisez : ...
- et savez-vous qui en était à l'origine (plusieurs réponses possibles) ?
 parents / famille collègues / clients
 voisinage / propriétaire origine anonyme
 autre, précisez : ...
- Avez-vous été victime de discrimination(s) homophobe(s) ?
 oui non
- Si oui, c'était (plusieurs réponses possibles) :
 dans le cadre de votre travail ou de vos études
 par une institution ou une administration
précisez : ...
 dans le cadre de votre logement
précisez : ...
 par un commerçant
précisez : ...
 autre, précisez : ...
- Contre un de ces actes homophobes (discrimination, harcèlement, insulte), avez-vous entrepris une action ? oui non
Si vous souhaitez préciser :
- Si oui, précisez-en le type et son aboutissement, si non, pourquoi ?
- Avez-vous été témoin d'agression ou de menaces homophobes ?
 oui non
- Si oui, êtes-vous intervenu ? oui non, pourquoi ? : ...
- Avez-vous subi une agression physique à caractère homophobe ?
 oui non

Si oui : complétez le tableau suivant en cochant toutes les affirmations qui correspondent le mieux à la situation que vous avez vécue, ou en écrivant clairement la réponse à la question posée.

Si non : allez directement à la question n°31.

Victime d'agression physique à caractère homophobe

Remplissez une colonne pour chaque agression subie (au maximum quatre)

	1	2	3	4
25. Quelles ont été les circonstances de l'agression?				
Année :	_____	_____	_____	_____
Nombre d'agresseurs :	_____	_____	_____	_____
On vous a porté assistance :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Les témoins, s'il y en avait, ont fui :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Il y a eu viol :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un agresseur se présentait comme un partenaire sexuel potentiel :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
26. - Si un agresseur se présentait comme partenaire sexuel potentiel, où l'avez-vous rencontré ?				
- dans un bar, une discothèque... :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- par minitel :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- par le réseau téléphonique :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- sur un lieu de drague :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- autre :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
précisez : ...	_____	_____	_____	_____
27. Où l'agression a-t-elle eu lieu ?				
- sur un lieu de drague :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- chez vous :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- chez quelqu'un d'autre :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- sortie d'un bar, d'une discothèque... :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- autre :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
précisez : ...	_____	_____	_____	_____
28. Quelles ont été pour vous les conséquences de l'agression ?				
- vous avez eu besoin de soins médicaux :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- vous avez eu besoin d'un arrêt de travail :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- vous avez eu des cauchemars :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- vous avez été déprimé(e) / angoissé(e), vous avez eu peur par la suite :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- vous avez eu un sentiment de culpabilité :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- autre :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
précisez : ...	_____	_____	_____	_____
29. Avez-vous rapporté l'agression à la Police ?				
- vous avez fait établir une main courante de police :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- vous avez fait établir un certificat médical :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- vous avez porté plainte :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- vous avez eu des témoignages à l'appui de la plainte :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- la plainte a abouti :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
30. Si vous n'êtes pas allé voir la Police, c'était parce que :				
- cela n'en valait pas la peine :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- vous avez eu peur de la police :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- vous craigniez d'avoir à révéler votre sexualité :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- vous craigniez d'avoir à révéler un mode de vie (drague...) :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- autre :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
précisez : ...	_____	_____	_____	_____

31. Avez-vous été amené(e) à modifier certaines attitudes par peur d'être agressé(e), harcelé(e) ou insulté(e) ? oui non
si vous souhaitez préciser : ...

32. Dissimulez-vous votre homosexualité ?
Oui, à une ou plusieurs personnes parmi (plusieurs réponses possibles) :

votre famille votre voisinage
 vos amis votre travail

non je ne suis pas concerné(e) par cette question

33. Avez-vous tenté de vous suicider après avoir été victime d'actes ou de discriminations homophobes ? oui non
si vous souhaitez préciser : ...

34. Vous êtes : un homme, une femme

35. Votre êtes : homo, hétéro, bi

36. Votre âge : _____

37. Vous habitez : Paris/RP, Province, à l'étranger : ...

38. Précisez votre code postal (France) : _____

39. Votre profession :

- Agriculteur Artisan, Commerçant, Chef d'entreprise
 Cadre sup., prof. libérale/intellectuelle Cadre moyen, technicien
 Employé Ouvrier Etudiant Retraité
 Inactif, Chômeur > 1 an Autre : _____

Vous nous remercions d'avoir pris la peine de répondre à ce questionnaire, et de nous le retourner dans une enveloppe timbrée à l'adresse suivante :

SOS HOMOPHOBIE
Sondage 1995
B.P. 177
75523 PARIS cedex 11

Allez au spectacle avec la carte !

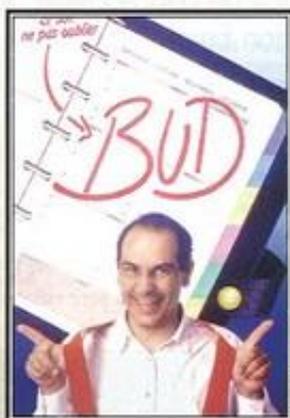
Profitez de ces soirées d'automne pour sortir, surtout qu'il y a beaucoup de spectacles de qualité :

FAUST ARGENTIN : Un spectacle musical conçu et mis en scène par Arias qui nous raconte son retour en Argentine et tient à sa manière son carnet de voyage. C'est, au-delà de Buenos Aires, dans la plaine argentine qu'il nous conduit avec ses rêves, ses délires et ses souvenirs. La nostalgie du Music-Hall, le tango et le boléro, l'émotion du folklore de la Pampa, ses danses virevoltantes et acrobatiques accompagnent ce voyage dans le délire.

La Cigale 120, boulevard de Rochechouart 75018 Paris du 11 novembre au 31 décembre du mardi au samedi à 21 h, le dimanche matinée 15 h 30. Tarif préférentiel 145 F au lieu de 190 F. Renseignements et réservations au 53 41 10 00.

SAMUEL ou la désafection : de Laurent Villate. En mai-juin 1940, la France est prise dans la tourmente de la défaite. A Paris, un écrivain, Martin, a une relation amoureuse avec un jeune peintre juif, Samuel. La femme de Martin, Elvire, devinent puis découvre l'adultère. Dans ce petit drame conjugal, interviennent les amis du couple : une riche bourgeoise, un prêtre et un médecin. Les personnages de "Samuel" ont tous un point commun : la guerre ne les intéresse pas. Ils ont tous des bonnes raisons de se considérer au-dessus de la mêlée. Ce n'est qu'un leurre. Ils sont faibles et, au fond naïfs. Ne souffrant pas matériellement de la guerre, leur préoccupation est ailleurs. Mais la guerre les rattrape autrement. Mise en scène de Jean-Marc Culiéri, avec Cendrine Cedille, Nicolas Hocquenghem, Daniel Laur (entre autres). Au Tremplin Théâtre 39, rue des Trois Frères 75018 Paris du 18 octobre au 30 novembre du mardi au samedi à 20 h 30, le dimanche à 16 h. Tarif préférentiel 80 F avec la carte du Centre. Renseignements et réservations au 42 54 91 00.

LES VAMPS sont de retour en provenance d'Hollywood, où leur bref séjour a suscité des souvenirs pittoresques. Ça va chauffer et swinguer. C'est toujours un vrai régal de retrouver Dominique de Lacoste et Nicole Avezard.



Par ailleurs toujours au Palais des Glaces dans la salle n°2 courez applaudir **BUD**. Vous êtes sûr de passer une heure et demie de fou rire. Il faut absolument voir sa leçon de code, son analyse de la calvitie. Les Vamps du mardi

au jeudi à 20 h 30. Tarif préférentiel 120 F au lieu de 160 F.

Bud du mardi au samedi à 21 h. Tarif préférentiel 60 F au lieu de 80 F. Palais des Glaces 37, rue du Faubourg du Temple 75010 Paris. Rés. au 42 02 27 17.

BARNUM : Après le succès de New York et Londres et Lyon la célèbre comédie musicale de Cy COLEMAN est à partir du 27 octobre au Grand Théâtre de la Mutualité. Vous verrez une troupe qui vous fera vivre une fresque incroyable, mélange fascinant de théâtre, de danse, de chant et de cirque. Tarif préférentiel 215 F au lieu de 250 F. Renseignements sur les horaires au 40 46 14 80.

Vous le trouvez tous les dimanches sur France Inter dans "Rien n'à cirer". Vous pouvez aller l'applaudir et retrouver ses imitations féminines au Théâtre de Dix heures, en effet **FRÉDÉRIC LEBON** se produit à partir du 7 novembre du mardi au samedi à 20 h 30. Tarif préférentiel 100 F au lieu de 130 F. Théâtre de Dix Heures 36, boulevard de Clichy 75018 Paris. Réservations 46 06 10 17.

Ne manquez pas l'exposition de Jean-Yves PITON "COUPS DE COEUR" du 2 au 24 novembre à la librairie-galerie "Les Mots à la Bouche" 6, rue Ste Croix de la Bretonnerie 75004 Paris.

Jacques parmi nous

Vient de paraître chez Filipacchi "Un prêtre parle", où le père Jacques Pérotti, secrétaire de l'abbé Pierre, témoignant de sa vie, règle ses comptes avec la fondation Emmaüs, le pape, et les homophobes. Itinéraire.

Tous les mercredis, au Centre gai et lesbien, un homme discret de 65 ans vient tenir sa permanence au Centre. Prêt à entendre tous ceux et toutes celles qui souhaitent s'entretenir avec lui de la question de l'homosexualité et de la spiritualité.

Ce débat, c'est la vie entière de Jacques Pérotti. Né le 26 mai 1929 d'une mère originaire d'un petit village de l'Aveyron et d'un père piémontais, tous deux petits bourgeois commerçants parisiens. Petit séminaire, premières caresses et "idéologie du secret". Hôtel particulier et collège Saint-Jean-de-Passy dans le XVI^e. Premières amours déçues, et grand séminaire. Hiver 54: Jacques Pérotti, alors à Saint Séverin, rejoint le combat de l'abbé Pierre, ancien député de Nancy, contre les plus démunis. Alors, les Compagnons d'Emmaüs, à la recherche d'un dévouement dépouillé peu en vogue à Rome, ne sont qu'une poignée.

Nommé vicaire à Bobigny en 1956, c'est le quotidien voisin de la misère, et les dragues nocturnes à Pigalle, furtives, honteuses. La question devient cruelle : se battre contre sa foi, ou contre l'amour homosexuel? Jacques craque. et se met en congé de l'église. On le retrouve au Club Med, chez Havas. Puis le solitaire Jacques se met en ménage avec Jean-Louis. Ils ouvrent une brasserie en 1972 dans le quartier de la gare du Nord, "Le Printanier". Ce lieu deviendra riche d'une vie homosexuelle. Mais Jacques est victime à nouveau d'amours éconduites. Il s'en retourne dans les Ordres, "porteur d'un monde que je ne quitterai jamais, celui de mes frères et sœurs homosexuels". Il revient aux côtés de l'abbé Pierre.

Et depuis? Il fera de l'abbé Pierre, alors tombé en désu-

tude, la star colérique et médiatique que l'on sait. Il sera également l'un de ceux qui firent de l'association David et Jonathan une des premières de France. Il déposera aussi avec nous les gerbes du souvenir de la déportation homosexuelle. Gaillot, son vieil ami est lourdé? Il proteste devant la nonciature. Les médias cherchent des témoins sur l'homosexualité et l'Église? Il y va, sachant le choc psychologique que signifie un témoignage. La demande des médias s'amplifie? Il assu-



J. Pérotti en compagnie de Bernard Kouchner

me. Seul l'abbé Pierre le protège, lui qui préface ce livre. Emmaüs, le concernant, se raidit de méfiance. Il encourt la haine de Rome et le mépris saignant de Minute avec ses cessions de prêtres homosexuels à Bonneuil? Il offre sa maison de Bonneuil aux associations gaies, lesbiennes, et de lutte contre le sida... Le curé de Bonneuil est mort et l'évêque de Beauvais n'a personne pour le remplacer? On

refuse qu'il y célèbre la messe, et ce malgré des pétitions du village.

Ainsi va une Église homophobe. Ainsi proteste Jacques Pérotti dans ce livre de sa vie, tempétueux et plein d'énergie, tragique mais fort de l'amour de l'autre. Ainsi aimer Dieu et aimer les hommes, cela peut aller ensemble, et même les hommes qui s'aiment entre eux. "C'est parce que je me suis senti suffisamment libre et habité au plus intime de moi-même que j'ai osé aborder un sujet aussi tabou que l'homosexualité des prêtres ou aussi médiatisé que l'homosexualité en général. J'ai cru bon de ne pas garder pour moi seul, ou pour mes proches, l'expérience que j'ai acquise non seulement dans le monde homosexuel, mais dans celui, plus vaste, de l'exclusion sous toutes ses formes. On ne parle bien qu'avec le cœur: je n'ai fait qu'écouter le mien".

Jean Le Bitoux

Les petites annonces du centre gai et lesbien sont consultables tous les jours sur les panneaux de liège du centre. Elles sont gratuites et reproduites dans le 3 Keller pour leur donner toutes leurs chances. N'hésitez pas à consulter et à utiliser ce service bien pratique.

EMPLOI

OFFRES

JA 1611 - Cherche Professeur de chant (leçon 1 soir/semaine). Sabine Tél: (1) 40.09.76.09 (Rep)

JA 1612 - Couple d'hommes cherche femme ou homme de ménage (3 ou 4h./semaine-chèque Service Emploi) + éventuels travaux petit bricolage-Pierrelaye (95). Jean- Jacques ou Stéphane Tél: (3) 42.18.22.0 (Rep)

JA 1613 -URGENT recherche prof de français pour poste à RIO DE JANEIRO (IPANEMA BRASIL) contrat à durée indéterminée Possibilité de logement sur place. Préférence à personne diplômée de lettres. Marcia Tél: (3) 48 33 47 (Rep)

JA 1614 -Restaurant recherche un commis de cuisine ayant déjà travaillé dans resto français et cuisine traditionnelle. Annonce très sérieuse et très URGENTE. Resto "Madame sans gêne" Abel Tél: 42 71 31 71

JA 1615 -Photographe et styliste bénévoles recherchent mannequins et maquilleurs (euses) bénévoles pour expo Sylvie Tél: 40-04-94-35 (Rep)

JA 1616 -Electrica for Sony seeks young, nice looking, dynamic individual (man or woman) for fun and exciting sales position. Must be an E.E.C. citizen, speaking french, english and a 3 rd language. Come by or send CV and PHOTO to Mme Rika San 15 r des Halles 75001 Paris M^o Châtelet

DEMANDES

JA 1617 -Risto Tél: 44.67.77.95 (Rep) Jh étudiant en stylisme de mode cherche des petits jobs a mi-temps (baby-sitting etc...)

JA 1618 -JH recherche emploi de fleuriste, 7 ans d'expérience cap horticulture libre de suite Tél au 45 84 97 00 ou au 42 72 51 00 à partir de 17h

JA 1619 -Jh 19 ans cherche emploi de serveur ou commis barman à temps complet dans restaurant, bar, discothèque jour & nuit. Said Tél: 34.24.98.32(Rep)

JA 1620 -Jeune femme expérience dans para médical cherche emploi garde malade ou auxiliaire de vie auprès de personnes âgées, handicapés ou malades du sida en fin de vie. Préférence pour travail de nuit. Jocelyne Tél: 42 12 90 63 (Rep)

JA 1621 -Jeune homme 30 ans aide soignant expérience d'accompagnement de personnes en fin de vie cherche emploi à domicile de nuit le soir ou le week-end Roland Tél: 42 12 90 63 (Rep)

JA 1622 -JH recherche emploi de homme de ménage ou d'entretien. Etude toute proposition Christophe Tél: 49 88 93 53

JA 1623 -Beau JH 30ans, ch.emploi comme

modèle pour peintres ou photos ou poste de réception ou d'accueil parle Allemand écrit et parle: Néerlandais, Anglais, Espagnol Italien. 1m87, 85 kgs chatain, yeux marrons, bien fait. Jean-Marie Tél: 60.03.99.92

JA 1624 -JH vous propose ses services pour tous travaux de chauffage, de plomberie, isolation, fenêtres pvc, ballon électrique sanitaire carrelage etc... Thierry Tél: 39 14 57 21(Rep)

JA 1625 -Jeune homme 26 ans recherche emploi dans prêt à porter comme vendeur (costumes robes kits sous-vêtements perruques chemises charentaises, etc...) Etude toute proposition Benoit Tél: 42 58 40 22

JA 1626 -JH recherche une place d'apprenti vendeur pour une année, pour terminer BEP. Amand Tél: 1/69 46 05 22

JA 1627 -Donne cours de solfège et ou accordéon. Laurent Tél: 1/45392380(Rep)

JA 1628 -Jeune accordéoniste (13 ans d'apprentissage) disponible pour toute animation (restaurants, soirées, etc...) tarifs très abordables Laurent Tél: 1/45392380 (Rep)

JA 1629 -Jeune femme de 27 ans, sérieuse, bonne présentation est intéressée par un emploi de vestiaire ou de serveuse (bar/salle) dans le milieu gai ou lesbien. Une rémunération correcte est demandée. Elle demande à être déclarée. Mais elle est aussi prête à prendre "une place en extra" les week-ends en vestiaire (déclarée ou non). Téléphoner à Aurélie au 43.44.02.37 qui transmettra ou directement au 60.48.07.10.

JA 1630 -Jeune femme de 27 ans, sérieuse ayant des connaissances en télématique, recherche un poste tout domaine dans le milieu "télématique" (sauf animation "dialogue") de préférence dans un centre serveur compétent. Téléphoner jusqu'à 22h00, A. Moriceau Tél: 60.48.07.10 (Rep)

JA 1631 -Personne sérieuse avec références recherche heures de ménage, repassage... Etude tte proposition. Marlène 44 65 09 68 (Rep)

JA 1632 - Personne sérieuse avec références cherche heures de ménage, repassage, etc... Etude toute proposition Adriana. 48 04 58 19 (Rep)

JA 1633 - Je recherche un emploi en qualité de vendeur prêt à porter ou en alimentation Laisser message au 48.27.31.05 Jean-Yves

JA 1634 -Volontaire du centre, recherche poste technique et/ou commercial, dans le secteur du tourisme, disponible de suite. Contacter MARC au 44.64.75.26 (Rep)

JA 1635 -jeune comédien en peine de rôle recherche photographe pour, photos et presse-book. Débutant, amateur acceptés Fabrice Tél: 40 18 04 41 (Rep)

JA 1636 -JH 31 ans rech emploi dans les métiers de la communication et de l'animation "publicité, voix off" ainsi que dans la vente "commerce". Etude toutes propositions sérieuses. Dominique Tél: (1) 42.87.06.47(Rep)

JA 1637 -Beau JH, anglais italien courant, modèle coiffure cherche propositions en casting de mode ainsi qu'une place d'agent d'accueil, veilleur de nuit, réceptionniste secrétaire particulier. A déjà travaillé un an à l'ambassade des Etats Unis. Jean-Bernard Tél:45-20-15-75

JA 1638 -JH 31 ans cherche emploi de bermaid ou serveur dans une discothèque Jean Marc Tél: 45-88-06-62(Rep)

JA 1639 -Cherche emploi dans l'hôtellerie Patrick Tél:43-43-15-71 (Rep)

JA 1640 -Cherche emploi dans l'hôtellerie soit cuisinier, commis cuisinier, plongeur, barman, serveur, vestiaire. Patrick Tél: 43-43-15-71 (Rep)

JA 1641 -JH 27 ans recherche heures de ménage. Etude toutes propositions. Tarif 50frs de l'heure david Tél:42 70 97 00(Rep)

LOGEMENT

OFFRES

JA 1642 -Jeune homme 24 ans partage son appart 3 pièces de 55m2 avec jeune homme



Parler avec un médecin ?
S'informer ?

“Point Santé”

au
Centre Gai & Lesbien

le mercredi de 18h à 20h
le samedi de 14h à 16h

Tél. 48 05 81 71

Association des Médecins Gais

ou jeune femme salariée(e) . chambre indépendante. Métro Voltaire ou at Ambroise. Loyer 2245frs cc dépôt de garantie 3838frs. Libre de suite Kamel Tel: 43 79 77 63(Rep)

JA 1643 -A louer studio de 20m2, tout confort, dans le 15eme arrdt, métro Charles Michel au 2eme étage sans ascenseur. Loyer 2700frs cc plus un mois de caution Shin Tel: 45 83 27 39 (Rep)

JA 1644 -A vendre appartement 2 pièces 30m2 comprenant: tous travaux de copropriété votés 2 digocodes. Entièrement refait à neuf et équipés. Sur cour ambiance jardin et silence absolu.Charges de copropriété de 300frs par mois. Excellente affaire prix 350.000frs. D ans le 19eme arrdt métro Stalingrad Gérard Tel: 42 05 14 71(Rep)

JA 1645 -A louer chambre indépendante avec douche et wc et possibilité de faire la cuisine. Métro Marcadet . Loyer de 2000frs par mois et un mois de caution Bernard Tel: 42 57 63 93(Rep)

JA 1646 -JF 24 ans ch JF pour partager appart à Rouen. Anne Tel: (1) 44.53.99 41 (Rep)

JA 1647 -A louer meublé 35 m2, 2 pièces: kitchenette, douche, wc, chauffage central. 3200Fr cc. Quartier Buttes Chaumont. Tel: (1) 42.45.12.66 (Rep)

JA 1648 -Recherche femme + 30 ans, non fumeuse, salariée pour partager appartement F3 (74 m2) à Chelles (14 minutes Gare de l'Est) à partir de janvier 1996. Loyer 2700 F (hébergement, pension complète), caution 1500 F Marie Tel: 60 20 63 38 (Rep)

DEMANDES

JA 1649 -Pour location, des le 01/10/95: cherche pour 1 personne une chambre avec douche dans le 16 eme, ou à Boulogne Porte de Saint-Cloud, ou dans le Marais. Loyer souhaité : 2000/mois Dubourgier violette Tel: 42 28 26 25

JA 1650 -Urgent: Jh cherche à partager appartement sans participation aux frais, car à la recherche d'un emploi actuellement. arnant /chez raphael:Tel: 43.45.61.96 (Rep)

JA 1651 -J h 27 ans ch appt 15-20 m2 loyer 2000-2500 frs de suite, de préférence sur Montparnasse. Dominique Tel: 16.40.59.40.14 (Rep)

JA 1652 -Souhaiterais un logement (2000 frs maxi) pour début nov: 95, studio, chambre, 2 pièces dans Paris ou très proche banlieue. Merci d'avance. Philippe. 42.03.42.21 (Rep)

JA 1653 -JF recherche appart F2 sur Paris ou très proche banlieue. Loyer maxi de 3500frs par mois. Joindre Sophie au numéro ci-dessus entre 9h30 et 18h30. Sophie. Tel: 44 20 55 23

JA 1655 -JH sérieux étudiant recherche un studio ou studette sur Paris Loyer maxi de 2500frs . Etude toute proposition. Olivier Tel: 30 93 17 79

JA 1656 -Etudiant salarié de 22 ans recherche studio à louer autour de 2500frs par mois Caution parentale Cyril Tel: 41 21 39 11(Rep)

JA 1657 -Cherche chambre chez personne ou couple homo à LILLE, ou banlieue lilloise (raison : stage professionnel / Participation financière). URGENT Période Octobre à Janvier.Anne Tel: 1-40-59-48-58 (Rep)

JA 1658 -JH 27ans, employé, recherche petite chambre indépendante sur Paris, même sans douche, pour 1500F maxi par mois. M. Imperico Tel: 40 62 66 33

JA 1659 -Couple homme recherche studio ou petit F2 de 35m2 environ dans Paris intramuro (10eme 11eme 17eme 18eme 19eme 20eme arrondissement). Loyer maxi de 3000 Frs. Annonce très urgente Franck Tel: 40 34 69 75 (Rep)

JA 1660 -Couple américain (60 ans) cherche à louer appartement 2 pièces paris central (du 1er au 12 ème arrdt) période 2 semaines à partir du 14 octobre 1995 Patrick Tel: 43.48.80.00 (Rep)

JA 1661 -2 Jeunes filles recherchent un appartement F3 dans Paris ou Boulogne 6000 frs cc mois maxi. Laisser message en cas d'absence Clarice Tel: 47.04.67.54 (Rep)

JA 1662 -Couple gai sérieux disposant caution cherche appartement 2/3 pièces balcon/terrasse maxi 4000 frs charges comprises contact Martinez François Tel: 45.75.84.98 (Rep)

JA 1663 -Rodolphe recherche un logement (environ 35 m2) ou une chambre dans un appartement soigné, une pension ... Rodolphe voudrait emménager le 25 septembre 1995. Il recherche de préférence vers Paris nord et Paris ouest. Rodolphe Tel: 47.63.94.76 (Rep)

JA 1664 -Comédien cherche chambre chez l'habitant du 15 Octobre au 15 Décembre. Paris intra muros. 32 ans, sait être discret. Participation aux frais :1000 Frs/mois Philippe Tel:16-24-59-02-29 (Rep)

JA 1665 -Couple gay sérieux (étudiants) recherche un F2 en banlieue sud ou ouest. Loyer envisagé : 2500 FF (impérativement moins de 3000 FF). Il est possible de téléphoner à un second numéro de téléphone : 42.64.85.63 (rép.)

JA 1666 -Jeune femme néerlandaise réalisatrice cherche à Paris-Centre studio ou chambre indépendante. 2200F maxi / mois Anne Tel:(1)43.55.21.55 (Rep)

JA 1667 -Cherche chambre à louer sur Paris ou appartement à partager. Loyer entre 1000 F et 1500 F. Contacter Myriam les vendredi

et samedi matin au (16)32 55 19 73 poste 56

JA 1668 -Recherche 2 pièces arrdt indifférent, calme . sur cour de préférence, chambre, cuisine équipée, salle de bain, loyer max3500frs Christophe Tel: 45 54 90 75 (Rep)

JA 1669 -JH. Recherche un appartement (loyer: de 1200 à 3000Fr. max.). Saber Tél.: 47.24.46.46. ou 47.27.39.86. (répondeur).

JA 1670 -Fille 24 ans, étudiante en art, recherche chambre sur Paris 1500Fr maxi, éventuellement 4 nuits par semaine. URGENT Philpine Tel: 1-64-80-20-80 (Rep)

JA 1671 -JH 30 ans sérieux. Cherche à louer sur Paris studio. 2700 Frs maxi cc. Tél travail: 1.46.22.61.02 Denis Tel: (1) 40.31.81.66 (Rep)

JA 1672 -JH gais 24 ans. Stage,diplômé de grandes écoles anglophone smart looking,easy going. Cherche apt à partager sur Paris Loyer 2000 ou 3000 F. Charles Tel: 43-38-02-25 (Rep)

JA 1673 -Jeune femme cherche une studette ou une chambre à louer sur Paris sud (11è, 12è, 13è, 14è, 15è...). Loyer souhaité : entre 1000 et 1500 FF par mois. Si possible est prête à partager un appartement dans cette fourchette de loyers. Myriam Tel: 45.86.54.81

DIVERS

JA 1674 -Jeune Homme cherche à correspondre avec des amies ou amis français, espagnols, italiens ou autres nationalités. Contacter Claudiu Preda O F P NR8 CP721 cod 1900 Timisoara ROMANIA ou fax +40-56-190953

JA 1675 -Tu veux apprendre l'italien en l'amusant.Téléphone-moi (professeur avec 10 ans d'exp). GIGI Tel: 1-47-97-88-30 (Rep)

JA 1676 -Photographe amateur, arrivant à Paris, cherche contacts avec professionnels ou amateurs pour échanges d'idées ou sorties photographiques. GIGI Tel: 1-47-97-88-30 (Rep)

PREMIÈRE AGENCE NATIONALE DE RELATIONS HOMOSEXUELLES



La même motivation : 42 54 84 09

3615 HOMOLOGUE
Egalement P.A et B.A.L

JA 1677 -Jeune photographe recherche modèles masculins de 18 à 24 ans. Tous styles, tous physiques pour photos fun non publiées. Débutants bienvenus. Bonne rémunération. Farié Tel: (1) 64.96.57.44(Rep)

JA 1678 -Vidéo expérimentales artistiques pour émission "Rave-on" sur M6m. Les images passeront sur la musique techno rave. Envoyez les cassettes à Pad Prod 105 Pdg St Honoré 75008 Paris avec un n° de contact

JA 1679 -Urgent pour parution dans presse (Express, Nouvel Obs) cherche couple femme vivant en concubinage pour photos. Autorisation pour publication obligatoire Anne Tel:(1) 43.55.21.55 (Rep)

JA 1680 -Michelle recherche l'enregistrement de l'émission de Jean Luc Delarue "Ca se discute" concernant le débat du mardi 19 septembre 1995 et intitulé: "Homosexualité: faut-il le dire ou pas?". Michelle désirerait emprunter la cassette pour la visionner. MichelleTel: 48.05.61.70 (Rep)

JA 1681 -Cherche box fermé à partager pour une moto, proximité de la rue Keller. Partagerais ce box avec voiture et/ou motos. VéroniqueTel:43 14 98 19 (Rep)

JA 1682 -Etudiante américaine de San Francisco cherche une Française pour conversation en français. Un échange (américain pour français et inverse) est aussi possible. Appel pendant la soirée, après 19h30 Kelly Tel:(1) 42 84 09 65

JA 1683 -EQUIVOX, le chœur gai et lesbien de Paris recrute des choristes. Il suffit d'aimer chanter (juste). Répétitions chaque Mardi de 19h30 à 22h au 190 bd de Charonne 75020 Paris(locaux de SIS).

JA 1684 -L' Association d'Appui aux Personnes Séropositives, basée à Caen recherche des bénévoles ayant des connaissances juridiques. AAPS, 7 rue d'Anjou, 47 42 12 00 le mercredi de 14h à 19h ou à Caen 16 31 21 34 45.

JA 1685 -Recherche personnes faisant des études artistiques(désign, arch, stylisme de mode, beaux arts etc...). pour échanges d'idées et constructions personnelles.contact : CGL/le MAG 73.70.50.09 et laisser message. Nicolas

JA 1686 -Rech professeur de violoncelle pour cours part. Samuel Tel:1-42-58-21-54(Rep)

JA 1687 -Etudiant suisse cherche prof / étudiant de français pour aide préparation d'un examen de littérature française (Camus et Zola). Prix à fixer Norbert Tel:1-43-55-15-39

JA 1688 -Je possède un catamaran Hobie Cat 16 et je recherche un équipier pour des Week-End sportifs. Si vous êtes intéressé par la barre ou le trapèze. Contactez-moi Jean-Marc Tel:1-53-61-02-76(Rep)

JA 1689 -Jeune photographe recherche jeune africain ou antillais ayant des percings aux seins pour photos "AIDE" Contacter Philippe au 42 77 40 77 ou au 42 00 02 76

JA 1690 -Cuban boy, 36; seeks correspondence with gays any age, colour, etc hobbies inc.: cinema, travelling and collecting postcards. I'll let you feel the Caribbean, write

in spanish or english: José A. Murias ap. 23, Santa Cruz del Sur 73200, Camaguey, Cuba.

JA 1691 -Jh 20 ans recherche personne travaillant ou ayant des contacts chez A.B productions (club dorothée) à la Plaine Saint-Denis Gregory/ chez Alain Tel: 42.09.09.13 (Rep)

JA 1692 -Rech model pour expo St Sébastien Duplex et CGL janvier 96. Orion Delain Tel:CGL

JA 1693 -JF cherche chat ou chatte de préférence de 2 à 9 mois. Qu'importe la couleur, que félin trouvera un foyer chaleureux. Tel BEATRICE au travail: 44 09 27 81. Tel maison à partir de 18 H: 42 29 95 98

LESBIENNES

JA 1694 -Attractive blond 28 years old, half french/ half english, good looking lesbian seeking foreign/ french friends. some of my interests are travelling, movies, dancing, techno music, outdoor activities, sports (squash, jet ski,...). I am easygoing, honest and enjoy life in its fullest. bring a good sense of humor and give me a ring !!! (Only Gays or Lesbians). FLORENCE Tel: 48 76 72 47 (Rep)

COURS

JA 1695 -Donne cours d'espagnol. Tous niveaux. Samuel Bertrand Tel: (1) 42.58.21.54

JA 1696 -Propose cours d'anglais et espagnol privés (tous niveaux) étudie autres propositions d'emploi (aide à domicile). Vincent 1.45.80.44.97 (Rep)

JA 1697 -Jeune homme Anglais, diplômé propose séances de détente, soins corporels à domicile. Propose également cours d'initiation à la technique du massage. Edward Tel: 42.08.52.14 Rep

JA 1698 -Cherche professeur nationalité Anglaise, pour leçons particulières pour améliorer ses connaissances en anglais. Christiane Tel: 43.62.51.02 Rep

JA 1699 -Professeur d'art graphique depuis 6 ans et artiste peintre propose ses services pour éventuellement créer un atelier de dessin. Etudie toute proposition MERCL Gérard Tel: 43.07.66.36 Rep

JA 1700 -Jeune étudiant brésilien donne cours de portugais. Prix de 100frs de l'heure. Leonardo Tel: 44.72.03.76 Rep

JA 1701 -Ancienne élève des classes préparatoires aux grandes écoles donne cours de philosophie, d'allemand et de français. Tous niveaux jusqu'à la terminale. Isabelle Tel: 49.88.01.61 Rep

VENTE-ECHANGE

JA 1702 -Cause déménagement vend mobiliers et objets divers(lit double, canapé lit bureau, étagères, table, lampe, rideaux téléphone et répondeur, machine à laver le linge etc...Eric Tel: 43 38 42 06(Rep)

JA 1703 -Radio k7 laser stereo sony cfd30(sous garantie) prix achat 1200frs vendu

800 frs /1 blouson/river/ping pong jeans écru col cuir taille l tb état 300 frs /blouson (hiver) jeans kaki col velour marron taille s tb état 1 veste layer man noire doublure amovible taille s tb état 300 frs /1 blouson imitation bombers bordeaux taille l neuf 200frs /1veste bucheon, rouge et noir taille l neuve 200 frs /1 blouson cuir marron coupe jeans taille l neuf 1000 frs Daniel Tel: (4) 35.75.20.55(Rep)Week end et soirée 46.27.73.08

JA 1704 -A vendre parfait état une plaque neuve halogène deux feux 2500F, un mini buffet cuisine en bois 500F, une bibliothèque en bois avec vitrines 2000F, un rangement salle de bains sous évier 400F. Jean-Bernard Tel: 45-20-15-73

JA 1705 -Cause déménagement vend une cuisinière mixte bon état 1000frs, 2 lits sommiers à lattes, 1 bureau et autres petits meubles divers à tout petit prix. PhilippeTel: 42 03 42 21(Rep)

JA 1706 -Vds bungalow de 26m2 situé dans un club naturiste, à 18km de Paris dans un site très boisé. Prix à débattre. Laisser un message si absent. SébastienTel:43 5753 86(Rep)

JA 1707 -Vends joli coffre du XVIIIème siècle en chêne. Dimension : 130x42x40 env. Prix 3500 FF à débattre. Urgent pour cause de manque de place. Marie Tel: 43.47.40.36 Rep

JA 1708 -Vend table noire Ikea 150 cm sur 80 bon état hauteur réglable 300 Francs. Christian Tel: 47.97.04.03 Rep

JA 1709 -A vendre 3 adorables Pinschers nains avec pédigrée, tatoués vaccinés, nés le 19 mai 1995. Prix: la femelle 5000frs et les deux mâles 4500frs. Appeler le soir après 20h ou laisser message. Chantal Tel: 42.57.16.48

JA 1710 -Vends canapé-lit clic-clac "Galo", housse tissu imprimé, coffre de rangement, 200x75x90. Prix : 800 F (à débattre). Urgent. Julian Tel: 43.46.12.44 Rep

JA 1711 -VENDS trial 125 cm³ honda, année 91 17000km bon état top case et tatouage anti vol.prix 1500f sous argus soit 10000F à débattre. Jean Louis Faris Tel: 40.34.72.90 Rep

JA 1712 -Charlie Hanafi se propose de vous livrer a domicile des produits divers(k7 video gays , gadgets, gods, préservatifs, gels, etc...) ainsi que des vêtements latex à tarif grossistes. Tél le soir après 20h ou le matin après 8h. Tel: 42.74.25.49

JA 1713 -Jeune homme effectue tous travaux d'aménagement intérieur et décoration.Menuiserie, peinture, plomberie, Thierry Tel: 39.14.57.21 Rep

JA 1714 -Vends imprimante Hewlett packard noir et blanc Deskjet 540. (Kit couleur en option). Neuve très peu servie. Prix 1500frs. Yves Tel: 48.03.28.04 Rep

JA 1715 -JF vend réfrigérateur 150 l bas 1,20m blanc année 1988 compartiment freezer prix 300frs Mathieu Benedicte Tel: 42.74.54.60 Rep

JA 1716 -Propose travail de lecture (mémoires, livres...) et/ou éventuellement de traduction (Allemand) - Prix intéressants Isabelle Tel: (1) 49.88.01.61 Rep

Le Centre Gai et Lesbien accueille les gais et les lesbiennes de toutes sensibilités, de toute origine et de tous âges, de toute séroprevalence et de toutes tendances confessionnelles. Le Centre propose entre autres de nombreux services. Il est ouvert tous les jours de 14 à 20 heures.

Cafétéria, boutique, expositions, bibliothèque, documentation: aux mêmes heures d'ouverture.

PERMANENCES TÉLÉPHONIQUES:

POINT SANTÉ (Association des Médecins Gais):

le mercredi de 18h à 20h
et le samedi de 14h à 16h (Tél : 48.05.81.71).

SOS HOMOPHOBIE: du lundi au vendredi
de 20h à 22h (Tél : 48.06.42.41).

PERMANENCES D'ACCUEIL:

NOUVEAUX VOLONTAIRES:

un mercredi sur deux, à 17h 30.

LESBIENNES:

le vendredi de 18h à 22h
(non mixte hormis l'accueil)

JEUNES GAIS (M.A.G.):

le jeudi de 18h à 20h

ACCUEIL SOCIAL:

le lundi de 18h à 20h
et le jeudi de 18h à 20h

SERVICE JURIDIQUE/SIDA (AIDES):

un vendredi sur deux, sur rendez-vous de 18h à 20h

HOMOSEXUALITÉ ET SPIRITUALITÉ (Jacques Pérotti):

le mercredi de 18h à 20h

CAFÉ POSITIF:

le dimanche de 14h à 19h

GAIS SOURDS:

un lundi sur deux de 18h à 20h
(et cours de langue des signes le même lundi
de 18h à 20h). Sauf vacances scolaires

GROUPES DE PAROLES:

Groupes en auto-support ou non, hebdomadaires ou quinzomadaires, avec un rendez-vous mensuel en week-end en dehors de Paris.

• GROUPE DE PAROLES DE SÉROPOSITIFS:

Groupe fermé, en auto-support.

• GROUPE DE PAROLES DE SÉROPOSITIFS 2:

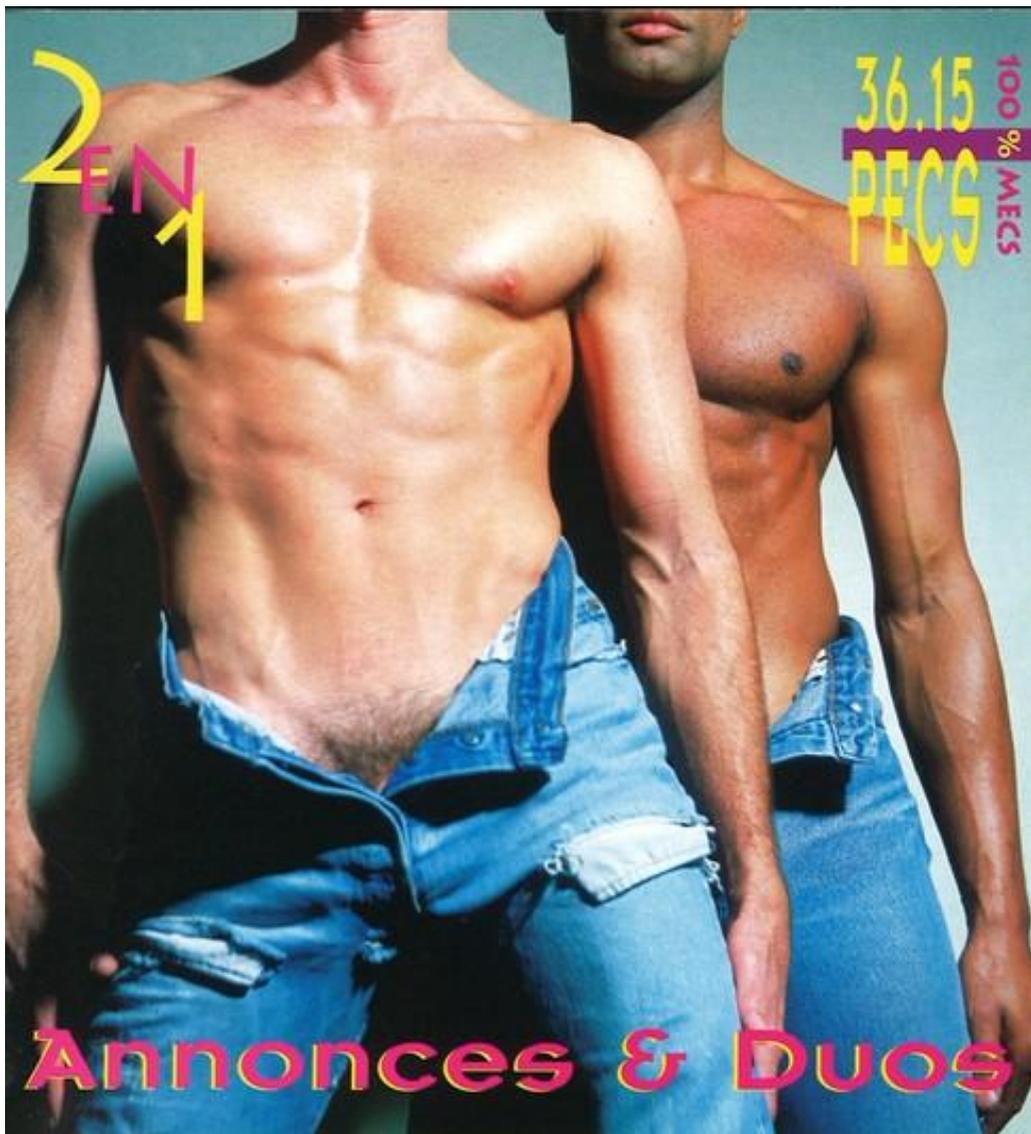
tous les mardis de 20h à 22h (groupe ouvert)

• GROUPE DE PAROLES DE SÉRONÉGATIFS:

un mercredi sur deux de 20h à 22h
(fermé à la 3^e séance, en auto-support)

• GROUPE DE PAROLES SUR LE DEUIL:

un jeudi sur deux de 20h à 22h
(groupe ouvert, en auto-support)



2 EN 1

36.15 100% MECS
PECS

Annonces & Duos

36 68 70 10

CODE 7010

36,15 : 1,29 F/mn - 36 68 : 2,23 F/minute - RC 334 517 862

Pour BI & Avertis

Éducation Anglaise, Latex, Cuir ...

36.15 PLUG



Sensuel
Sens
dessus dessous
36 15 GPH
sentimental
et sans
complexes!

ENQUÊTE SUR LES MODES DE VIE

L'enquête « Presse Gaie » a désormais une périodicité de tous les deux ans. Vous avez été 3 300 à répondre à la dernière enquête de 1993. Les résultats de cette enquête ont fait l'objet de divers articles et d'un rapport à l'ANRS (Agence Nationale de Recherche sur le Sida) et la DGS (Direction Générale de la Santé)

3 Keller 1

VOTRE VIE SEXUELLE

- Vous vous définissez comme ?
- Homosexuel..... 1
- Bisexuel..... 2
- Hétérosexuel..... 3
- Vous refusez de vous définir par rapport à votre sexualité 4

- Quel âge aviez-vous la première fois que vous avez eu un rapport sexuel ?
- avec une femme

 2
- avec un homme

 3

- Ces douze derniers mois quelle a été votre vie sexuelle ?
- Exclusivement homosexuelle..... 1
- Bisexuelle, avec une préférence homo..... 2
- Bisexuelle, avec une préférence hétéro..... 3
- Hétérosexuelle, avec quelques aventures homosexuelles..... 4
- Exclusivement hétérosexuelle..... 5

- De quelle manière faites-vous habituellement vos rencontres ?
(plusieurs réponses possibles)
- Au hasard dans la rue..... 1
- Chez des amis..... 2
- Au sauna ou dans une backroom..... 3
- Dans des bars ou discothèques..... 4
- Dans des endroits publics (parc, gare, cinéma)..... 5
- Au travail..... 6
- Par petites annonces dans les journaux..... 7
- Par minitel..... 8
- Par réseau téléphonique..... 9

- Ces douze derniers mois, combien de partenaires sexuels avez-vous eus ?
- Nombre de partenaires masculins

 6
- Nombre de partenaires féminins

 7

- En moyenne, vous avez des rapports sexuels :
- Plusieurs fois par semaine..... 1
- Plusieurs fois par mois..... 2
- Occasionnellement..... 3
- Irrégulièrement, mais avec des périodes intenses..... 4
- Jamais..... 5

- Ces douze derniers mois, vous êtes-vous fait payer pour un rapport sexuel ? 9
- Non..... 1
- Oui, moins de trois fois..... 2
- Oui, de 3 à 9 fois..... 3
- Oui, 10 fois et plus..... 4

- Le sida a-t-il influencé votre sexualité ? 10
- Non..... 1
- Oui..... 2

- Si oui : *(plusieurs réponses possibles)*
- J'ai diminué le nombre de mes partenaires..... 11
- Je choisis mes partenaires avec plus de précautions, selon leur look..... 12
- J'ai renoncé à fréquenter certains lieux de drague..... 13
- Je pratique le safer sex..... 14
- Je me limite à la masturbation réciproque et aux caresses érotiques..... 15
- Je recherche une relation stable..... 16
- Moi et mon partenaire sommes fidèles..... 17
- Je pratique le safer sex seulement en dehors de ma relation stable..... 18
- Je pratique la pénétration sans éjaculation..... 19
- Avant d'avoir un rapport sexuel, j'essaie de mieux connaître mon partenaire..... 20
- Oui, pendant un temps j'ai été safe mais depuis quelque temps j'ai abandonné..... 21
- Si non : 22

- Ce n'était pas nécessaire, j'ai toujours pratiqué une forme de safer sex..... 1
- J'ai décidé de ne pas changer ma sexualité, même si je prends des risques..... 2
- Actuellement, avez-vous une relation stable avec un homme ? 23
- Non..... 1
- Oui, exclusive..... 2
- Oui, mais pas exclusive..... 3

Si vous n'avez pas actuellement de partenaire stable, passez à la question 32

Si vous avez une relation stable, depuis quand êtes-vous ensemble ? mois |__|__| année 19|__|__| 24

Si vous avez une relation stable, votre entourage invite-t-il votre compagnon ? 25/28

	Famille	Amis homos	Amis hétéros	Collègues
Oui.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 1
Oui mais il ne vient jamais.....	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 2
Non.....	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 3
non concerné.....	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 4

Connaissez-vous le statut sérologique de votre partenaire stable ? 29

Non, il n'a pas fait le test 1
 Non, nous n'en avons pas parlé..... 2
 Non, il n'a pas voulu en parler..... 3
 Oui, séronégatif mais je n'en suis plus sûr..... 4
 Oui, séronégatif..... 5
 Oui, séropositif..... 6
 Oui, sida déclaré..... 7

Votre partenaire stable connaît-il votre statut sérologique ? 30

Non..... 1
 Oui..... 2

Depuis que vous êtes ensemble, votre statut sérologique ou celui de votre partenaire stable a-t-il changé ? 31

Non..... 1
 Oui..... 2
 Je ne sais pas..... 3

Avec combien de partenaires stables avez-vous déjà vécu ? (y compris votre partenaire actuel si vous en avez un) 32/33
 homme |__|__| femme |__|__|

Si par le passé, vous avez vécu en couple avec un autre partenaire, de quand date la fin de cette dernière relation ? 34
 mois |__|__| année 19 |__|__|

Cette dernière relation a-t-elle été interrompue par le décès de votre compagnon ? 35

Non..... 1
 Oui..... 2

☒ Si vous n'avez pas eu de partenaire stable ces 12 derniers mois, passez à la question 49

Ces douze derniers mois, quelles ont été vos pratiques sexuelles avec votre partenaire stable ?

	toujours	souvent	rarement	jamais
Masturbation réciproque.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
Me faire sucer.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
Le sucer.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
Me faire pénétrer.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
Le pénétrer.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
Relation hard (SM, fist...).....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

Ces douze derniers mois, avez-vous utilisé des préservatifs avec votre partenaire stable ?

	toujours	parfois	jamais
Quand il me pénètre.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
Quand je le pénètre.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
En me faisant sucer.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
En le suçant.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
Votre partenaire éjacule-t-il dans votre bouche ?.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
Et vous, éjaculez-vous dans sa bouche ?.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3

Avez-vous utilisé un préservatif avec votre partenaire stable lors de la dernière pénétration (active, passive) ? 48

Oui..... 1
 Non..... 2
 Non concerné..... 3

☒ Si vous n'avez pas eu de partenaire occasionnel ces 12 derniers mois, passez à la question 62

Ces douze derniers mois, quelles ont été vos pratiques sexuelles avec vos partenaires occasionnels ?

	toujours	souvent	rarement	jamais
Masturbation réciproque.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
Me faire sucer.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
Le sucer.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
Me faire pénétrer.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
Le pénétrer.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
Relation hard (SM, fist...).....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

Ces douze derniers mois, avez-vous utilisé des préservatifs avec vos partenaires occasionnels ?

	toujours	parfois	jamais
Quand ils me pénètrent.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
Quand je les pénètre.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
En me faisant sucer.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
En les suçant.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
Vos partenaires éjaculent-ils dans votre bouche ?.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3
Et vous, éjaculez-vous dans leur bouche ?.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3

Avez-vous utilisé un préservatif avec votre partenaire occasionnel lors de la dernière pénétration (active, passive) ? 61

- Oui 1
Non 2
Non concerné 3

Ces douze derniers mois, avez-vous pratiqué au moins une fois une pénétration (active ou passive) non protégée avec un partenaire :

- | | | | |
|---|----------------------------|----------------------------|----|
| | Oui | Non | |
| qui était d'un statut sérologique différent du votre <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 62 |
| dont vous ne connaissiez pas le statut sérologique <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 63 |

☒ Si vous n'avez pas eu de pénétration non protégée ces douze derniers mois avec un partenaire de statut sérologique inconnu ou différent du votre, passez à la question 83

Au cours des 12 derniers mois, quelle a été la fréquence de ces pénétrations non protégées avec : 64-66

- | | Votre partenaire stable | Des partenaires occasionnels et connus | Des partenaires inconnus | |
|---|----------------------------|--|----------------------------|--|
| 1 ou 2 par an <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 1 | |
| 3 ou 4 par an <input type="checkbox"/> 2 | <input type="checkbox"/> 2 | <input type="checkbox"/> 2 | <input type="checkbox"/> 2 | |
| 6 à 10 par an <input type="checkbox"/> 3 | <input type="checkbox"/> 3 | <input type="checkbox"/> 3 | <input type="checkbox"/> 3 | |
| 1 par mois <input type="checkbox"/> 4 | <input type="checkbox"/> 4 | <input type="checkbox"/> 4 | <input type="checkbox"/> 4 | |
| 1 par sem. ou plus <input type="checkbox"/> 5 | <input type="checkbox"/> 5 | <input type="checkbox"/> 5 | <input type="checkbox"/> 5 | |

☒ Maintenant nous allons décrire le contexte de votre dernière pénétration non protégée avec un partenaire de statut sérologique inconnu ou différent du votre.

Date de cette dernière pénétration non protégée :
mois |__|__| année 19 |__|__| 67

Votre partenaire était-il alors ? 68

- Un homme 1
Une femme 2

À ce moment là, est-ce que vous étiez : 69

- Très amoureux de cette personne 1
Plutôt amoureux 2
Pas du tout amoureux 3
Non réponse 4

Comment cette dernière pénétration non protégée est-elle intervenue ? 70

- Aucun de nous deux n'a proposé le préservatif 1
On a eu un incident de préservatif 2
On n'avait pas de préservatif à portée de la main 3
Il s'agissait d'une pénétration sans éjaculation 4
Dans le feu de l'action, nous ne nous sommes pas protégés 5
Je l'ai voulu 6
Il ou elle l'a voulu 7
Il n'y a pas d'explication 8

Cette dernière pénétration non protégée avec un partenaire de statut sérologique inconnu ou différent du votre a eu lieu ? 71

- Chez vous, chez votre partenaire 1
Chez des amis, des parents, à l'hôtel 2
Dans une backroom 3
Dans un sauna 4
Dans un autre endroit commercial (cinéma, ...) 5
Dans un lieu public (jardin public, parking, ...) 6
Dans un autre endroit, précisez 7

Par la suite, avez-vous cherché à en parler ? 72

- Non, je n'ai pas osé 1
Non, cela ne regarde que moi 2
Oui 3

Si oui, vous en avez parlé avec (plusieurs réponses possibles) :

- Le partenaire sexuel avec lequel ça s'est passé 73
Votre compagnon (s'il n'était pas le partenaire sexuel) ... 74
Un ami homosexuel 75
Un ami hétérosexuel 76
Une amie 77
Un membre de ma famille 78
Un médecin ou personnel de santé 79
Dans une association 80
À Sida Info Service ou un service téléphonique équivalent 81
Autre, précisez 82

☒ Si vous n'avez pas utilisé de préservatifs ces 12 derniers mois, passez à la question 89

Vous est-il déjà arrivé de vouloir utiliser un préservatif avec une personne qui ne voulait pas en utiliser ? 83

- Non 1
Oui 2

- Si oui, qu'avez-vous fait ?
- Vous avez quand même utilisé un préservatif 1
- Vous avez eu des rapports sexuels sans préservatif 2
- Vous avez renoncé à avoir ces rapports sexuels 3
- Autre 4
- 84 Avez-vous déjà passé un test de dépistage du VIH pour connaître votre statut sérologique? 100
- Non 1
- Oui, une fois 2
- Oui, plusieurs fois 3

En utilisant un préservatif ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé
(plusieurs réponses possibles)

- Qu'un préservatif se déchire 85
- Qu'un préservatif s'en aille 86

Utilisez-vous des lubrifiants avec les préservatifs ? 87

- Toujours 1
- Parfois 2
- Jamais 3

Si oui, lesquels ? (précisez la marque du gel, salive, huile...) 88

-
-
-
-

VOTRE SANTÉ

Votre médecin est-il au courant de votre vie sexuelle ? 89

- Non 1
- Oui 2

Avez-vous consommé un ou plusieurs des produits suivants :
occasionnellement

- | | occasionnellement | régulièrement | |
|------------------------------|----------------------------|----------------------------|----|
| Alcool fort..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 90 |
| Canabis..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 91 |
| Héroïne, Cocaine, Crack..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 92 |
| Ecstasy, LSD..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 93 |
| Poppers..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 94 |

Avez-vous déjà eu des maladies sexuellement transmissibles ? 95

- Non 1
- Oui 2

Si oui, lesquelles ?

- | | l'année dernière | avant | |
|----------------------------------|----------------------------|----------------------------|----|
| Blennorragie (chaude-pisse)..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 96 |
| Syphilis..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 97 |
| Hépatite B..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 98 |
| Autre (sauf VIH)..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 99 |

☒ Si vous n'avez pas fait le test allez à la question 148

Dans quel contexte avez-vous fait votre dernier test :

- (une seule réponse possible) 101
- Je n'ai pas eu le choix 1
- Dans le cadre d'un suivi médical régulier 2
- Par inquiétude sans raison particulière 3
- À la suite d'une prise de risque 4
- Parce que je voulais changer de vie 5
- Pour faire le point à la suite d'une rupture 6
- Afin d'abandonner le safer sex
- avec mon partenaire stable 7
- À la suite de problèmes de santé 8
- Pour pouvoir me faire suivre médicalement 9

Date de votre dernier test ?

mois |__| an 19|__| 102

Date de votre avant-dernier test ?

mois |__| an 19|__| 103

Vous êtes actuellement :

- 104
- Séronégatif 1
- Séronégatif mais je n'en suis plus très certain 2
- Séropositif sans signes cliniques 3
- Séropositif avec signes cliniques mineurs 4
- Atteint du sida 5

Vous avez effectué ce dernier test dans :

- 105
- Une consultation de dépistage anonyme et gratuit (CDAG) 1
- Un dispensaire anti-vénérien (DAV) 2
- Un hôpital 3
- Un laboratoire privé d'analyse médicale après avoir vu un médecin 4
- Un laboratoire privé d'analyse médicale sans avoir vu un médecin 5

Si vous avez fait le test, qui a pris l'initiative du dernier test : 106

- Moi-même 1
- Mon partenaire me l'a demandé 2
- J'ai été testé sans que je le sache 3
- Un médecin me l'a proposé 4
- J'y ai été contraint (employeur, assurance,...) 5

Si vous n'avez pas fait le test, quelles en sont les raisons ?

- Je ne prends pas de risque..... 107
 L'anonymat n'est pas garanti..... 108
 Je ne fais pas confiance aux résultats du test..... 109
 Un résultat positif du test pourrait être utilisé contre moi..... 110
 Apprendre un résultat positif pourrait accélérer le déclenchement de la maladie..... 111
 Je n'ai pas envie de savoir..... 112
 Ça m'angoisse trop..... 113
 Ça ne sert à rien..... 114
 J'y pense mais ne le fais pas..... 115

☞ Si vous êtes séronégatif ou ne connaissez pas votre statut sérologique, passez à la question 148

Quand avez-vous eu connaissance de votre séropositivité ?
 mois |__|__| année 19 |__|__| 116

Quand pensez-vous avoir été contaminé ?
 mois |__|__| année 19 |__|__| 117

Au cours des douze derniers mois, avez-vous vécu des moments difficiles liés à votre séropositivité ou à votre maladie ?

(plusieurs réponses possibles)

- Non..... 118
 Oui, des problèmes de santé..... 119
 Oui, des difficultés avec mon compagnon..... 120
 Oui, des difficultés avec mes amis..... 121
 Oui, des difficultés dans ma vie quotidienne..... 122
 Oui, des problèmes psychologiques..... 123
 Oui, des problèmes de travail..... 124
 Oui, des problèmes d'argent..... 125
 Oui, des problèmes de logement..... 126

Si oui, avez-vous été aidé par : (plusieurs réponses possibles)

- | | aide morale | aide matérielle |
|---|----------------------------|--------------------------------|
| Des membres de votre famille..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 127 |
| Votre compagnon..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 128 |
| Des ami(e)s homosexuel(le)s..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 129 |
| Des ami(e)s hétérosexuel(le)s..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 130 |
| Une association de lutte contre le sida..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 131 |
| Un médecin, des membres du personnel soignant..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 132 |
| Des membres du personnel des services sociaux..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 133 |
| Des membres d'une communauté religieuse, spirituelle..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 134 |
| Des collègues de travail..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 135 |

Si vous êtes séropositif ou atteint du sida, en avez-vous parlé ? (plusieurs réponses possibles)

- Avec votre compagnon..... 136
 Avec vos autres partenaires sexuels..... 137
 Avec vos amis..... 138
 Avec des membres de votre famille..... 139
 Avec vos collègues de travail..... 140

Si vous êtes séropositif ou atteint du sida, vous faites-vous suivre médicalement ? 141

Non..... 1
 Oui..... 2

Si oui

	Proche de votre domicile	Loin de votre domicile
Par un médecin de ville.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2 142
Par un centre hospitalier.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2 143

Depuis que vous êtes séropositif ou malade du sida :

(plusieurs réponses possibles)

	non	oui
Vous faites-vous faire des bilans.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2 144
Avez-vous un traitement.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2 145
Participez-vous à un protocole.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2 146
Avez-vous déjà été hospitalisé.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2 147

Connaissez-vous dans votre entourage :

	par le sida		
	séropositifs	atteints	décédés
Votre compagnon.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3 148
Des amis proches.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3 149
Un partenaire sexuel.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3 150
Des gens que vous côtoyez.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3 151

Avez vous déjà apporté de l'aide à une personne atteinte ? 152

Non..... 1
 Oui, à titre professionnel..... 2
 Oui, à titre bénévole dans une association..... 3
 Oui, à titre privé..... 4

Avez-vous déjà eu recours aux services d'une association de lutte contre le sida ? 153

Non..... 1
 Oui, pour moi..... 2
 Oui, pour un proche..... 3
 Oui, pour moi et pour d'autres..... 4

Vous sentez-vous suffisamment informé sur le sida ? 154

- Oui, suffisamment 1
Non, pas vraiment 2
Non pas du tout 3

Si vous vous informez, (plusieurs réponses possibles)

- | | Vous vous informez par | Vous faites confiance à | |
|---|----------------------------|----------------------------|-----|
| La presse..... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 155 |
| La TV | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 156 |
| La radio | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 157 |
| La presse homosexuelle | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 158 |
| Une permanence téléphonique | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 159 |
| Des conférences de Aides ou d'autres associations | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 160 |
| Des discussions avec des amis | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 161 |
| La presse médicale | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 162 |
| Votre médecin | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 163 |
| Les institutions publiques | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 164 |
| Les brochures de prévention et d'information | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | 165 |

Sur quel thème aimeriez-vous avoir plus d'informations ?

(plusieurs réponses possibles)

- Les symptômes et les manifestations de la maladie 166
Les voies de la transmission 167
Le test et la séropositivité 168
Les traitements 169
Les risques dans la vie quotidienne 170
Le safer sex 171
Le vécu de la maladie 172
Les associations d'aide aux séropositifs et aux malades .. 173
Comment reconnaître un séropositif ou un malade 174

Lisez-vous ou feuillotez-vous des journaux gais ? 175

- Non 1
Oui irrégulièrement 2
Oui régulièrement 3

Dans une revue gale, vous cherchez avant tout 176

- Des informations sur la vie homosexuelle 1
Un contact avec la communauté homosexuelle 2
Un moyen de défense de vos libertés 3
Un reflet de votre mode de vie 4
Des petites annonces pour faire des rencontres 5
Une lecture parmi d'autres pour vous détendre 6
Un moyen pour surmonter votre solitude 7

Quelles mesures pensez-vous que les pouvoirs publics doivent prendre contre le sida ?

(plusieurs réponses possibles)

- Consacrer plus d'argent à la prévention 177
Organiser une dépistage systématique de la population .. 178
Organiser un dépistage des groupes exposés 179
Isoler les personnes contaminées 180
Fermer les saunas et les backrooms 181
Refuser l'entrée en France aux personnes atteintes 182
Soutenir le système d'entraide associatif 183

Attendez-vous du gouvernement qu'il accorde de l'importance aux dossiers concernant la situation sociale des homosexuels ?

- | | Beaucoup | Un peu | Pas du tout | |
|---|----------------------------|----------------------------|----------------------------|-----|
| L'acceptation du contrat d'union civile.... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | <input type="checkbox"/> 3 | 184 |
| La lutte contre les discriminations dans la vie professionnelle | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | <input type="checkbox"/> 3 | 185 |
| La garde d'enfants après un divorce | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | <input type="checkbox"/> 3 | 186 |
| La possibilité d'héritage entre amis | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | <input type="checkbox"/> 3 | 187 |

Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes :

- | | tout à fait d'accord | plutôt d'accord | plutôt pas d'accord | pas du tout d'accord | |
|--|----------------------------|----------------------------|----------------------------|----------------------------|-----|
| Les séropositifs peuvent faire confiance au secret médical, il est bien respecté | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | <input type="checkbox"/> 3 | <input type="checkbox"/> 4 | 188 |
| Pour éviter les discriminations, un séropositif a intérêt à garder son diagnostic secret ... | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | <input type="checkbox"/> 3 | <input type="checkbox"/> 4 | 189 |
| La menace du sida renforce la solidarité entre homosexuels .. | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | <input type="checkbox"/> 3 | <input type="checkbox"/> 4 | 190 |
| Même entre homosexuels, les séropositifs sont parfois marginalisés | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | <input type="checkbox"/> 3 | <input type="checkbox"/> 4 | 191 |
| Il existe une discrimination par rapport aux séropositifs dans les entreprises | <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 2 | <input type="checkbox"/> 3 | <input type="checkbox"/> 4 | 192 |

Au cours des douze derniers mois, avez-vous été victime d'injures ou d'agressions parce que vous êtes homosexuel ? 193

- Non 1
Oui, d'injures 2
Oui, d'agressions 3
Oui, d'injures et d'agressions 4

QUI ÊTES-VOUS ?

194

- Quelle est votre situation vis-à-vis de l'état-civil :
- Célibataire 1
- Marié ou concubin 2
- Divorcé 3
- Veuf 4

195

- Avez-vous des enfants ?
- Oui 1
- Non 2

196

- Vous habitez :
- Seul 1
- En couple avec un homme 2
- En couple avec une femme 3
- Avec un(e) ou des ami(e)s 4
- Avec des amis gais 5
- Avec votre famille 6

197

- Vous êtes de sexe :
- Masculin 1
- Féminin 2

198

Quelle est votre année de naissance :

19 | _ | _ |

199

- Quel est votre niveau d'études ?
- Sans diplôme 1
- Certificat d'études 2
- CAP 3
- BEPC ou BEP 4
- Bac ou Brevet de Technicien 5
- Études universitaires 1^{er} cycle 6
- Études universitaires 2^e ou 3^e cycle 7

200

- Quelle est votre statut professionnel actuel ?
- Fonctionnaire ou assimilé 1
- Autre salarié 2
- Indépendant 3
- Lycéen, étudiant 4
- En formation d'alternance ou stage d'insertion 5
- Service militaire 6
- Chômeur 7
- Retraité 8
- Autre, inactif 9

201

Quelle est votre profession ou activité principale :

.....

.....

Quelle est ou était la profession ou activité principale de :

202

Votre père 1

..... 2

..... 3

..... 4

203

Votre mère 1

..... 2

..... 3

..... 4

204

- Indiquez le numéro de votre département (si vous habitez les DOM/TOM, inscrivez 97, hors de France 99)
- Commune ou ville de moins de 20 000 habitants 1
- Ville de 20 à 100 000 habitants 2
- Ville de 100 à 500 000 habitants 3
- Ville de 500 000 à 1 Million d'habitants 4
- Agglomération de + de 1 Million d'habitants 5
- Paris 6
- Banlieue Parisienne 7

205

Indiquez le numéro de votre département (si vous habitez les DOM/TOM, inscrivez 97, hors de France 99)

.....

.....

206

- Indiquez le numéro de votre département (si vous habitez les DOM/TOM, inscrivez 97, hors de France 99)
-
-

207

Indiquez le numéro de votre département (si vous habitez les DOM/TOM, inscrivez 97, hors de France 99)

.....

208

Indiquez le numéro de votre département (si vous habitez les DOM/TOM, inscrivez 97, hors de France 99)

.....

209

Indiquez le numéro de votre département (si vous habitez les DOM/TOM, inscrivez 97, hors de France 99)

.....

210

Indiquez le numéro de votre département (si vous habitez les DOM/TOM, inscrivez 97, hors de France 99)

.....

211

Indiquez le numéro de votre département (si vous habitez les DOM/TOM, inscrivez 97, hors de France 99)

.....

Participez-vous ou avez vous participé aux organisations suivantes ? (plusieurs réponses possibles)

	oui dans le passé	oui, actuellement	
Partis politiques	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	212
Syndicats	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	213
Communautés religieuses, églises	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	214
Associations homosexuelles	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	215
Associations de lutte contre le sida	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	216
Associations humanitaires	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	217
Autres associations	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	218

Avez-vous au cours de l'an passé donné de l'argent à l'occasion de collectes de fonds organisées pour soutenir la lutte contre le sida (sidaction, galas,)? 219

Oui	<input type="checkbox"/> 1
Non	<input type="checkbox"/> 2

Si vous êtes actuellement engagé dans la lutte contre le sida à quelle(s) association(s) adhérez vous ? 220-223

	nom des associations	année d'adhésion
1		19 _ _
2		19 _ _

Êtes-vous :

	1ère association	2ème association	
Membre donateur	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	224
Volontaire ou militant	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	225
Permanent ou salarié	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	226
En tant que volontaire, combien de temps consacrez-vous en moyenne à votre engagement associatif ? (en nombre d'heures par mois)	_ _		227
Avez-vous déjà répondu aux précédentes enquêtes «presse gaie» ?			228
Non	<input type="checkbox"/> 1		
Oui, une fois	<input type="checkbox"/> 2		
Oui, plusieurs fois	<input type="checkbox"/> 3		

Si vous désirez ajouter des commentaires, vous pouvez le faire ci dessous ou bien joindre un courrier à ce questionnaire.
Merci de votre collaboration.

Retournez ce questionnaire le plus rapidement possible à CÉRA 3, rue des Lilas 77320 MONTOLIVET